LE TEMPS
INCERTAIN
CHARBONNERIE ST LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL. 437 • RUE MILOT TEL. 3331

Le Nouvelliste

24e ANNEE — No 246 | TROIS-RIVIERES, MARDI, 22 AOUT 1944 | 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon.
QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
Téléphonez 437

LA BASE NAVALE FRANÇAISE DE TOULON A ÉTÉ LIBÉRÉE

PETAIN A ETE ARRETE PAR LA GESTAPO

Les Alliés sont déjà en vue du port de Marseille

(Par Noland Norgaard)

Rome 22 (P.A.) — Les troupes française de la 7ième armée ont complètement encerclé Toulon, par terre, fermant la dernière route par où aurait pu fuir la garnison allemande qui résiste à l'intérieur des fortifications de cette grande base navale de la Méditerranée, a annoncé aujourd'hui le quartier-général allié.

Tandis qu'une armada alliée au large et les batteries terrestres au nord bombardaient les bastions ennemis, l'infanterie française s'avançait vers les faubourgs de ce port de France et livrait une bataille de maison en maison.

Les troupes américaines, dans l'intervalle, se déployaient vers l'ouest, au nord-ouest de Toulon, dans une marche qui pourrait entraîner rapidement l'isolement de Marseille, la deuxième ville de France. Les troupes françaises étaient à huit milles à l'est de Marseille.

D'autres éléments alliés atteignaient des points situés à 60 milles à l'intérieur et le quartier-général a annoncé que l'emprise alliée dans le sud de la France couvrait maintenant une superficie de 2000 milles carrés, ce qui représente le double de la tête de plage, la semaine dernière.

On a rapporté une extension substantielle du territoire allié au nord, les troupes américaines s'emparant des villes de St-Julien et de Barreme dans les Basses Alpes, à 35 milles et à 43 milles au nord-ouest de Cannes.

L'encerclement de Marseille ne semble plus devoir être qu'une question d'heures.

Après avoir occupé le centre de communications d'Aix-en-Provence, à 15 milles au nord de Marseille, les forces américaines, avançaient toujours et avaient progressé de deux milles vers l'ouest.

Les dépêches du front disaient que les Allemands avaient allumé un feu de forêt à l'est de Marseille pour retarder l'avance alliée.

Londres, 22. (P.A.) — Radio-Alger a dit de bonne heure ce matin, que la base de Toulon avait été libérée.

(Par George Tucker, de la Presse Associée)

Rome, 22. (P.A.) — Les troupes françaises ont combattu dans la ville de Toulon, 1ère base navale française de la Méditerranée, et d'autres forces alliées s'avancent sur une grande route à neuf milles de Marseille, deuxième ville de la France. C'est ce que le quartier-général a annoncé hier soir.

Des dépêches du front ont déclaré que les troupes françaises qui sont entrées au crépuscule dimanche dans les sections nord et ouest de Toulon sont en train de balayer des poches de résistance allemande dans la forteresse navale, où la flotte française fut coulée en 1942.

En même temps une colonne d'infanterie américaine, se lançant droit au nord à partir de Toulon, a entouré la ville de Valensole, à 50 milles à l'intérieur et à environ un tiers du chemin de Lyon, et a envoyé des colonnes d'éclaireurs dans la vallée de la rivière Asse, a dit la déclaration alliée.

Les troupes américaines et les patriotes français qui ont entouré une garnison allemande à Pertuis, à 41 milles au nord de Marseille, ont pris cette ville. Le total des prisonniers allemands capturés au cours de l'invasion du sud de la France a monté à 14,000.

La vitesse de l'avance française sur Toulon a porté les troupes du major-général Jean de Lattre de Tassigny à l'ouest de la base navale. Elles ont pris les villes de Le Beausset et Cuges-les-Pins sur la route No 8, principale route de Marseille, et à quatre milles seulement de la route secondaire côtière qui forme la dernière route de retraite pour la garnison allemande de Toulon.

Les Français sont rentrés dans Toulon par les sections Les quatre Chemins, les Routes et Valbourdin, après avoir établi un cercle de fer autour des faubourgs est, nord et nord-ouest.

On rapporte que d'autres troupes alliées se rapprochaient d'Aubagne, à neuf milles à l'est de Marseille, à la tombée de la nuit dimanche.

(L'agence de nouvelles Reuter a décrit les conditions dans Marseille comme chaotiques; les forces du Maquis attaquent déjà les points fortifiés allemands.)

Les forces françaises ont aussi progressé le long de la côte à l'est de Toulon, où les Nazis ont opposé leur résistance la plus acharnée. Les forces navales se sont unies aux troupes terrestres dans la prise de Mont Redon et l'Hôtel du Golf, à un mille environ de Hyères, dont l'ennemi a fait un point fortifié.

Avant de pénétrer dans Toulon les Français ont pris possession du mont Faron de 2,000 pieds juste au nord de la ville.

Les colonnnes de blindés et d'infanterie américaines, laissant aux Français la tâche de s'emparer de Toulon, se sont déployées en plu-

(Suite à la page 10)

Bayonne sous le feu des croiseurs

Irun, Espagne, 22—(P.A.) —Trois croiseurs l-gers alliés ont bombardé avant l'aube les défenses allemandes à Bayonne, hier, pendant plus d'une heure, et à leur départ, on pouvait entendre de fortes explosions comme les Allemands entreprenaient apparemment la destruction du reste de leurs fortifications à cet endroit.

On rapporte que le mur-forteresse au sud de Bayonne n'existe plus, car on a dit que les Allemands en sont partis dimanche soir, en laissant leurs ouvrages de défense en ruines.

Entre-temps, on rapporte qu'une colonne motorisée américaine était rendue à 165 milles au nord-ouest de Bayonne et à environ 130 milles au sud de Nantes sur la Loire, après être passée dans Angoulême sur la route de la frontière espagnole sans rencontrer aucune résistance ennemie. Des rapports de la frontière mentionnent que les Américains ont été reçus avec joie dans les villages français où ils sont passés.

Le bombardement de Bayonne s'est produit après que les croiseurs eurent patrouillé la côte au sud de Bordeaux dans une tentative évidente de sonder les défenses allemandes. Les batteries n'ont que légèrement tonné près de Bayonne.

Von Aulock capitule

Après avoir tenu opiniâtrement durant des jours et des jours, malgré les attaques alliées, celui que l'on a appelé le "colonel fou" de Saint-Malo, a capitulé et on le voit prenant place à l'avant de ce jeep. C'est le colonel von Aulock, que l'on conduit au quartier-général américain, après la chute de la ville.

Efforts pour régler le "cas" polonais

Londres, 22. (P.C.) — Le Cabinet polonais de Londres a conféré toute la journée d'hier pour tâcher de tracer un plan qui réglerait la dispute russo-polonaise, qui selon les leaders polonais représentés à Londres ne se terminera pas avant que les factions rivales puissent se rencontrer à Varsovie et établir un gouvernement provisoire.

On comprend que le premier ministre Stanislaw Mikolajczyk, qui est parti pour Moscou pour tenter de trouver une solution, et quelques-uns de ses collègues voient leur principale chance de succès dans une réunion dans la capitale polonaise après sa libération.

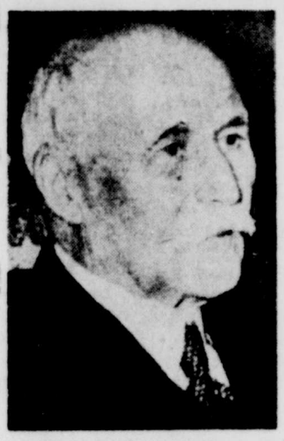
Ce gouvernement provisoire, doit comprendre des représentants du Comité national de la Libération appuyé par la Russie, des membres du gouvernement à Londres, et différents groupes politiques à l'intérieur de la Pologne.

Même un tel gouvernement provisoire, pensent les Polonais à Londres, durerait seulement s'il était ratifié et complété par un plébiscite tenu sous les auspices des Alliés.

Le Cabinet a aussi discuté la possibilité d'envoyer de l'aide à l'armée clandestine qui combat déjà les Allemands à l'intérieur de Varsovie.

Au moment où le Maquis attaquait Vichy, le 20

Genève, 22 (P.A.) — La police secrète allemande a arrêté le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef de l'état français, à sa résidence et quartiers-généraux de l'Hôtel du Parc, à Vichy, disent les rapports parvenant de France.



Le maréchal Pétain

Le vieillard de 88 ans, héros de Verdun lors de la première Grande Guerre et chef du gouvernement de Vichy, dominé par les Allemands, depuis 1940, aurait été arrêté, dimanche matin, avec un certain nombre de ses collaborateurs.

Parmi les autres personnes arrêtées avec lui on a mentionné le général Bridoux, probablement le secrétaire à la guerre, dans le gouvernement de Vichy, l'amiral Bléhaut, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et Bernard Menetrel, secrétaire privé de Pétain.

Des rapports de l'Underground ont dit que le Maquis attaquait Vichy au moment de l'arrestation de Pétain et qu'il a déjà le contrôle de plusieurs parties de la capitale provisoire, où il procède à l'arrestation de collaborationnistes.

La rapide action de la Gestapo semble constituer une preuve que les Allemands n'ont aucune confiance dans le maréchal.

Londres, 22 (P.C.) — Le gouvernement de Vichy transporte son siège ailleurs, a déclaré aujourd'hui la radio de Vichy contrôlée par les Allemands, mais elle n'a pas dévoilé le nouveau site du gouvernement.

Le transfer est actuellement en progrès disait la nouvelle entendue par la Presse Associée.

Cette émission a mis fin à un silence de plusieurs jours par la radio de Vichy, qui donna plusieurs brefs bulletins sur les opérations militaires en France et donna ensuite un programme de musique.

Radio-Moscou annonce ce matin que ses troupes se battent pour la 1ère fois en terre allemande

Londres, 22. (P.A.) — Radio-Moscou, dans une émission enregistrée par l'agence de nouvelles Reuter, a dit que les troupes russes opéraient sur le sol de la Prusse orientale — c'est la première fois que les troupes soviétiques ont pénétré à l'intérieur des frontières de l'Allemagne d'avant-guerre, dans ce conflit.

- : -

Londres, 22. (P.A.) — Les troupes russes ont refoulé, hier, les Allemands sur le Boug, au nord-est de Varsovie, dans une avance de neuf milles, dans les puissantes défenses allemandes qui gardent la capitale polonaise; mais, dans le nord, les forces soviétiques ont subi un échec, près du golfe de Riga, et les Allemands ont renoué contact avec leurs deux armées de la Baltique.

Les Allemands ont dépêché plus de quatre cents tanks dans la bataille, dans la Lettonie occidentale, et les Russes ont abandonné des positions qui, d'après une dépêche de Moscou, ont permis aux Allemands de se joindre aux forces du général Georg Lindemann, à l'est.

(Par W. W. Hercher)

Les troupes russes, qui déferlent au nord-est de Varsovie, en direction de la Prusse orientale, ont brisé une section de vingt milles de la ligne de défense allemande, s'étendant le long du chemin de fer jusqu'à Bialystok, et Berlin a dit que d'autres forces soviétiques de cent cinquante mille hommes ont ouvert, le long front roumain, par une attaque destinée à "briser toutes les positions allemandes sur le Dniester".

Un bulletin de Moscou a dit que les troupes du maréchal Rokossovsky ont capturé cinquante localités, y compris les stations ferroviaires de Tuluszcz, Urle, Lochow et Zieleniec. Une de celles-ci, Tuluszcz, n'est située qu'à seize milles au nord-est de Praga, faubourg est de Varsovie.

On reconnait, cependant, que les Russes ont subi un échec, en Lettonie occidentale. Les Russes ont abandonné Tukums, à trente-trois milles à l'ouest de Riga, dans le corridor aux mains les Russes, qui, durant presqu'un mois a enfermé peut-être deux cent mille Allemands combattant en Lettonie orientale et en Estonie.

Berlin a dit que la reconquête de Tukums, à huit milles à l'intérieur, en partant du golfe de Riga, a amené le rétablissement d'un contact temporairement perdu avec les armées allemandes de la Baltique, mais Moscou n'a pas confirmé cette partie de la déclaration allemande.

En Lettonie orientale et en Estonie, deux autres armées soviétiques se sont avancées rapidement vers Riga, leurs têtes de colonnes n'étant plus qu'à cinquante-cinq milles de ce port de retraite. Le bulletin a dit qu'un total de trois cents localités ont été prises en Estonie seulement.

Pendant qu'il annonçait un seul succès en Lettonie, Berlin a été même plus loin que Moscou, en parlant de victoires soviétiques dans la Mer Baltique jusqu'en Roumanie.

Les Allemands ont admis avoir subi des échecs au nord-est de Varsovie, et loin au sud de la capitale on dit que les Russes ont jeté trois têtes de pont sur la Vistule au cours d'une avance pour saisir de flanc Varsovie et continuer jusqu'en Silésie allemande, à 75 milles des unités soviétiques d'après les derniers rapports.

Les têtes de pont établies par les Russes se trouvent à Warka, à 30 milles au sud de Varsovie, à Kazimierz, à 70 milles en aval de la capitale polonaise et à 28 milles seulement à l'est de la forteresse allemande de Radom, et dans le secteur de Sandomierz, à 100 milles de Varsovie, ont dit les Allemands.

Moscou n'a reconnu jusqu'ici que la tête de pont de Sandomierz, et le dernier bulletin a dit qu'au nord de cette forteresse déjà tombée les Russes ont amélioré leurs positions après avoir balayé dimanche les débris de trois divisions allemandes encerclées. On a compté 12,000 Allemands tués et 1,550 capturés, un total de 13,550, a dit Moscou, en plus de grandes quantités de matériel et d'approvisionnements.

Berlin a dit que la plus dure bataille en Roumanie s'est livrée dans le secteur d'Iasi, à 175 milles au nord-est de champs pétrolifères de Ploesti, et à l'ouest du Dniester dans le secteur Tiraspol-Tighina, à 85 milles au sud-est d'Iasi.

De puissants raids aériens russes sur les ports roumains de Constanta et Sulina, sur la Mer noire, ont accompagné les poussées sur terre, a dit Berlin. Tandis que Moscou n'avait pas encore confirmé la nouvelle avance en Roumanie, Berlin et Bucarest ont dit que des combats très violents ont progressé depuis trois jours. Berlin habituellement précède les annonces de Moscou.

Les Russes comme les Allemands ont fait mention d'activités navales dans la Baltique. Berlin a dit que ses forces, y compris les croiseurs, faisaient pleuvoir des bombes sur les positions russes sur terre dans un effort pour élargir un corridor de secours accordé aux armées du col.-général Georg Lindemann qui ont été coupées depuis le 3 août.

Un bulletin de la marine russes a dit que la flotte russe de la Baltique a sillonné la baie de Narva et a coulé quatre destroyers allemands.

Les Canadiens avancent de quatre à dix milles

(Par Wes Gallagher)

Quartier-général suprême allié, 22 (P.A.) — Les troupes de la première armée canadienne ont avancé de quatre à dix milles sur un vaste front aujourd'hui pourchassant devant elles les restes de la septième armée allemande en direction du cours inférieur de la Seine, tandis que les troupes américaines tenaient de solides têtes de pont de l'autre côté de la Seine des deux côtés de Paris.

Les rapports à l'effet que les patriotes français s'emparent de ville après ville dans le centre et le sud de la France (ils auraient pris le contrôle de Lyon) sont une preuve bien évidente que le haut-commandement allemand dominé par la Gestapo ne peut plus offrir de résistance organisée aux Alliés que dans le nord-ouest de la France.

Mais c'est justement aux défenses nazies de cette section de la France que les troupes de la troisième armée américaine menacent de s'attaquer de même qu'aux installations d'avion-robots dans la région du Pas-de-Calais.

Dans la région de Dreux, à 45 milles au sud-ouest du centre de Paris, les troupes de la troisième armée du général Patton, renforçaient leur flanc contre les positions allemandes, les repoussant vers la mer et la Seine.

Plus au nord, les forces américaines ont lancé une violente offensive le long de la rive gauche de la Seine, dit une dépêche de l'agence Reuters.

Le piège où sont encerclés des milliers d'Allemands au nord d'Argentan se retrécis de plus en plus. On y a déjà fait plus de 25,000 prisonniers et le nombre s'en élève continuellement. On ne sait pas encore combien de milliers d'Allemands sont morts dans ce secteur.

Le cardinal L. Maglione est décédé

Rome, 22 (P.A.) — Le Cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'état papal, est décédé, la nuit dernière, à Casoria, six milles de Naples, après une maladie, de plusieurs semaines. Il était âgé de 67 ans.

Le cardinal L. Maglione

Des officiels, du Vatican, ont dit que sa mort pouvait être attribuée à une névrite. Ils ont révélé que le cardinal, avait quitté le Vatican, pour sa maison à Casoria, près de Naples, au mois de juillet, sur les conseils de ses médecins, après avoir travaillé sans relâche depuis trois ans.

Il avait été nommé cardinal en 1935, et secrétaire d'état papal, en 1939. Avant cela, il agissait comme nonce papal, à Paris et en Suisse.

A la poursuite des débris de la septième armée nazie

(Par James M. Long)

Quartier-général suprême allié, 22. (P.A.) — Traversant la Seine, au nord-ouest de Paris, en proie à la révolte, les troupes américaines ont attaqué, hier soir, en direction de la côte de France, d'où sont lancées les bombes-robots et où sont acculés les débris de la VIIe armée allemande.

"La fin de la guerre est en vue," a déclaré le général Montgomery, dans un message aux quatre armées alliées sous son commandement, en parlant de la victoire "définitive, complète et décisive", obtenue par les Alliés dans le nord-ouest de la France.

Avec un grand enthousiasme, la 1ère armée canadienne, la IIe armée britannique et la 1ère armée américaine ont marché de l'avant, refoulant ce qui reste de la VIIe armée allemande, en direction de la Seine, que certains éléments de l'armée allemande traversaient dans les mêmes embarcations avec lesquelles ils avaient espéré envahir l'Angleterre, il y a quatre ans.

La IIIe armée américaine, à l'assaut de l'autre côté de la Seine, à vingt-cinq milles au nord-ouest de Paris, a donné beaucoup de poids à la promesse de Montgomery, annonçant "que plusieurs surprises" sont en réserve pour l'ennemi, en menaçant de refouler la XVe armée allemande et les débris de la VIIe armée jusqu'aux frontières de l'Allemagne ou de les acculer de nouveau à la mer.

Sur le flanc gauche allié, les troupes britanniques sont entrées plus profondément dans la ville de Cabourg, pour combattre. A Vernon, à soixante-quinze milles plus loin, les Américains sont aux prises avec les Allemands, sur la rive ouest de la Seine.

A la pluie battante, qui a nui au support aérien, les unités britanniques de l'armée canadienne ont enjambé la rivière Touques, à deux milles au sud de Lisieux, et à dix-huit milles de la mer, menaçant ainsi d'engouffrer toutes les positions allemandes le long de la côte, de Cabourg à la Seine, avec un autre mouvement de pinces.

Au sud de Lisieux, les forces de l'armée canadienne étaient à trente-trois milles de la Seine.

La Royal Navy a appuyé les opérations terrestres, hier, en canonnant Houlgate et Benerville et en réduisant au silence trois batteries qui pilonnaient le flanc nord canadien.

Au sud-est de Paris, les colonnes américaines traversèrent la Seine, pour se trouver à moins de cinquante-cinq milles des champs de bataille de la Marne de la première grande guerre.

La porte de Paris elle-même semblait ouverte. A l'intérieur de la capitale, les patriotes livraient batailles aux Allemands et les patrouilles mobiles américaines évoluaient pratiquement sans opposition autour de Versailles, à dix milles du coeur de la première ville française.

Les pilotes de la reconnaissance alliée ont observé les Allemands fuyant la cité. A leur dire, c'est un exode si gigantesque, que les camions allemands étaient collés les uns aux autres, sur la route, à l'est de Paris.

(Suite à la page 10)

Certificat refusé à un organisme local

Ottawa, 22 (P.C.) — La Commission des relations ouvrières en temps de guerre a rejeté une demande de certificat faite par l'Association nationale des ouvriers en métallurgie, à Trois-Rivières, au nom de certains employés de la Canada Iron Foundries des Trois-Rivières.

La Commission a rejeté la demande en disant qu'elle avait été faite trop tard, à cause de l'entente déjà en vigueur, et parce que l'on prévoit que le choix de nouveaux représentants négociateurs ne devra se faire qu'à l'expiration d'une période de 10 mois, à compter de la date de la signature du contrat collectif.

Pertes nippones à Guam et à Saipan

Washington, 22 (P.A.) — Les Japonais ont eu 14,067 morts sur l'Ile de Guam, et 25,144 à Saipan, a annoncé, hier soir, la Marine américaine.

Seulement 100 prisonniers japonais ont été capturés par les forces américaines au cours de la reprise de Guam aux Japonais, qui ont arraché l'Ile du Pacifique aux Américains au commencement de la guerre du Pacifique.

Occupation complète de Florence

Rome, 22 (P.A.) — Florence a été completement occupée par les troupes alliées et des patrouilles de la VIIIe armée ont entrepris une poussée au-delà de ce grand centre artistique, annonce aujourd'hui le quartier-général du général Alexander. On explique au communiqué pourquoi les troupes alliées ont retardé cette occupation entière.

"Si les troupes de la VIIIe armée, y dit-on, s'étaient frayé un chemin dans la ville avant que l'ennemi n'eût été forcé de s'en retirer par suite d'une pression continuelle sur ses flancs, les combats de rue auraient nécessairement éclaté. L'habileté et la patience ont fait que la ville est tombée entre nos mains et que nous avons évité des dommages graves à Florence, hormis toutefois les démolitions exécutées par l'ennemi.

"A moins que l'ennemi ne décide de pointer son artillerie à longue portée contre la ville, celle-ci rentrera rapidement dans sa vie normale et l'AMG apportera les secours qu'il faut aux citoyens.

"Le temps venu, les Alliés continueront leur avance, heureux de savoir que Florence a échappé aux dommages irréparables."

Si l'on excepte les opérations de patrouilles, le seul front actif de l'Adriatique a été, durant les dernières heures, celui de l'Adriatique.

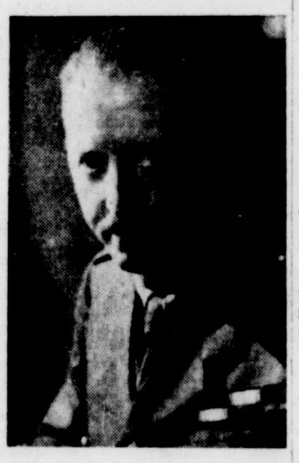
Dans cette région, des troupes italiennes sont entrées dans Maria Carpienaeta, 3 milles à l'ouest de Pergola.

Les Parisiens secouent enfin le joug ennemi

Londres 22 (P.A.) — Les forces françaises de l'intérieur opèrent actuellement à l'intérieur de Paris, a annoncé, hier, la radio d'Alger, et la capitale "est en train de se libérer elle-même" des Allemands, qui signalèrent au cours de la journée, de "violentes batailles au sein de la ville".

Pendant que les Français assumaient la tâche de débarrasser Paris de tous les Allemands, les Alliés ont donné des détails sur les livraisons d'armes faites aux F. F. I. profondément à l'intérieur de la France, par l'entremise de gros avions, avant et après l'invasion.

A Paris



Le brigadier-général Koenig, commandant-en-chef des forces françaises de l'intérieur, que le général de Gaulle, chef des Français, vient de nommer gouverneur militaire de Paris.

Le communiqué allié dit que l'aviation américaine, durant le jour, et la R.A.F. durant la nuit, livrèrent des milliers de tonnes d'approvisionnements aux Français, fournitures dont les partisans se servent présentement dans leur soulèvement contre les Allemands.

De la frontière espagnole est venu le rapport que des officiers de l'armée française en uniforme avaient pris possession du pont international à Hendaye, complétant ainsi l'occupation française de toutes les Pyrénées.

Les rapports axistes disent que les colonnes blindées américaines contournaient la capitale, ce qui laisserait croire que les Alliés pourraient bien laisser la libération de Paris aux Français.

Le brigadier-général Joseph Pierre Koenig, chef des Forces françaises de l'Intérieur, qui a été nommé gouverneur militaire de Paris par le général de Gaulle, a dit en prenant son poste, "l'heure de la libération est proche" et il a demandé à la population de "montrer les plus grandes qualités de discipline personnelles, de façon à ce que l'ordre soit maintenu dans la capitale"

On ne sait rien sur ce que les Allemands font pour réprimer le soulèvement à Paris. Dimanche dernier à minuit le commandant nazi, à la radio, a donné l'avertissement à la population que des mesures sévères seraient prises.

On trouve dans le communiqué du brigadier-général Koenig, chef des F.B.I. des preuves de l'inquiétude des Allemands. Ce dernier dit que la Haute-Savoie entière a été libérée et que Lyon était presque complètement sous le contrôle des forces françaises.

"Toutes les routes conduisant en Italie sont gardées par les F.F.I. et dans le sud toutes les routes et tous les chemins de fer utilisés par l'ennemi sont maintenant inutilisables", annonce le communiqué. Ce dernier parle de reddition en masse des membres de la milice de Vichy et les policiers de Vichy dans des douzaines de villes passaient du côté du Maquis.

Bien que les avions alliés ont survolé les régions du Maquis durant des mois pour y jeter des milliers de tonnes d'armes, de munitions et de toutes sortes de fournitures, par parachutes, aux forces de la résistance, ces importantes opérations n'avaient pas été annoncées officiellement avant hier.

Des centaines de bombardiers lourds de la R. A. F. et américains ont transporté en plusieurs occasions des tonnes de fusils et de munitions à l'"underground" français. Les livraisons se poursuivent encore suivant un horaire régulier.

Volant à la faveur des pires conditions aériennes, les équipages devaient trouver les endroits exacts où attendaient les groupes de la résistance. Les fournitures devaient être jetées avec une grande précision pour permettre aux soldats français de les ramasser en vitesse.

Quand arriva le jour de l'invasion de la Normandie, des milliers de Français vivaient déjà en groupes militaires bien disciplinés, hautement organisés et étonnamment bien entraînés.

Ils coupèrent et recoupèrent les communications allemandes et dressèrent des embuscades aux convois allemands semant la terreur et la mort.

Le jour de la Bastille, le 14 juillet, plusieurs divisions allemandes qui autrement auraient pu combattre en Normandie, faisaient des efforts surhumains pour résister aux attaques des F.F.I.

L'agence nazie Transocéan a rapporté "une sauvage mêlée" mettant aux prises les tanks américains et allemands et les unités de la reconnaissance dans la région de Paris".

Le nombre de prisonniers pourrait être de 50,000

(Par Ross Munro, correspondant de la Presse Canadienne.

Avec la première armée canadienne en France, 22 (P.C. - Câble) — Le nombre des prisonniers allemands pris par les alliés dans la poche de Normandie, de 30,000 qu'il était voici deux jours pourrait fort bien passer incessamment à au moins 50,000 grâce aux redditions en masse qui ne manqueront pas de se produire au sud-est de Falaise.

L'armée canadienne pour sa part a fait 2,800 prisonniers dans la seule journée d'hier et ce ne sont là que des chiffres préliminaires qui, croit-on seront passablement plus élevés.

Les prisonniers se rendent de tous côtés et une brigade canadienne a fait savoir par sans-fil qu'elle en avait rendue à 7,000 prisonniers, mais cela n'a pas pu être confirmé.

La 1ère armée canadienne, depuis qu'elle a déclanché sa première offensive majeure le 8 août dans le secteur de Falaise a capturé 14,400 prisonniers.

Un nombre considérable de soldats allemands ont été capturés et anniliés dans la poche de Normandie par les troupes anglaises, canadiennes, américaines et polonaises et une masse complètement désorganisée d'ennemis détiennent encore un secteur réduit aux abords de Trun et ils devront se rendre bientôt.

Le problème auquel les alliés ont à faire face n'a rien à voir maintenant avec le combat dans ce secteur. Il leur faut réussir à disposer de ce nombre considérable de prisonniers. Ce sont surtout les fantassins nazis qui ont été encerclés dans la poche de Normandie, les formations de blindés et les officiers ayant plus un grand nombre réussi à s'échapper. L'infanterie se rend par pelotons entiers.

Et tandis que le nettoyage final s'effectue dans ce secteur les Canadiens enregistrent de nouveau gains tout le long de leur ligne de bataille avançant vers le nord en direction de la Manche.

Une colonne a atteint la région de Vimoutiers, à 10 milles au nord-est de Trun et au nord de l'armée canadienne l'infanterie et les blindés anglais sont à un mille de l'importante jonction routière de Lisieux, à 18 milles au sud de la côte de la Manche à Honfleur.

Churchill visite le régiment de Trois-Rivières

(Par Doug. How.)

Avec les Canadiens, en Italie, 22 (P.C. - Par Câble) — Le premier ministre Churchill, a passé en revue des détachements, des régiments des Trois-Rivières (P. de Q.) de Calgary (Alta), et de l'Ontario Regiment (Ont.) après avoir adressé la parole, à plus de 1,000 soldats, d'une unité blindé indépendante.

Dans son discours de dimanche, déjà rapporté, M. Churchill a dit: "Je ne puis prédire, la fin prochaine de cette guerre mais je ne peux pas non plus garantir, qu'elle ne se terminera pas plus tôt que nous nous étions permis de l'espérer."

Les troupes s'étaient rassemblées, devant leurs chars Sherman sur une colline, dans un endroit non révélé derrière les lignes du front de Florence. L'Ontario Regiment de Ohhawa, Ont., le Régiment des Trois-Rivières, et celui de Calgary, forment la 1ère brigade de chars blindés de l'armée canadienne.

M. Churchill, a aussi fait l'inspection d'unités de support, dont les soldats se sont battus aux côtés de la brigade, durant quelque temps, et qui arborent l'emblème de la feuille d'érable sur leurs armes et leurs véhicules.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée

365, RUE SAINTE-MARGUERITE

Téléphone: Echange privée — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS

60, Avenue De La Station. Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, mardi 22 août 1944

Un vote significatif donné par l'Australie

Nous nous battons pour la survivance du régime démocratique. Mais ironie des choses nous avons dû pour nous assurer la victoire nous éloigner de toutes les données essentielles de la démocratie. A un régime de liberté dans le commerce et l'industrie a succédé un régime de contrôle. Si avant la guerre nous répugnions à l'économie dirigée nous pouvons dire qu'on nous en a servi à souhait depuis le début des hostilités. Peut-être n'est-ce pas de la dictature, mais l'on concèdera que c'est au moins de la semi-dictature.

Pourquoi ce régime a-t-il été subi? Comment a-t-il pu s'implanter dans un pays démocratique comme le nôtre?

Pour la simple et l'unique raison que nous y avons vu une condition essentielle, probablement l'unique, de la victoire. Nous n'avions plus le choix: nous étions dans la mêlée et il nous faut en sortir avec les honneurs. Question de vie ou de mort; la liberté ou l'esclavage.

Ce régime de contrôles a certainement servi des intérêts particuliers. Cette gente qui a tout probablement clamé son patriotisme sur tous les toits souhaite le maintien de ces contrôles quand revendra la paix. Elle est bien en selle, dans le rond-de-cuirisme, grignotant de beaux fromages: elle ne voit pas pourquoi elle n'y demeurerait pas. Mais voilà qui se décidera à deux! Beaucoup de gens qui ont tout accepté depuis le début de la guerre parce qu'ils voulaient franchement la victoire et la survivance de la démocratie n'entendent pas que se perpétue un régime qui est la négation même de la démocratie. Ces contrôles ils ont la ferme résolution de les faire sauter à la première occasion et gare à ceux qui voudront leur barrer la route. Qu'on ne s'illusionne sur ce point autant l'individu aura été coincé dans l'exercice de ses droits, autant il se dressera contre ceux qui voudront continuer à le soumettre à ce régime.

On vient d'en avoir la démonstration en Australie. M. Curtin qui l'avait emporté haut la main, par une écrasante majorité aux dernières élections générales, a demandé au peuple d'Australie par referendum de lui accorder des pouvoirs supplémentaires pour réaliser ses projets d'après-guerre.

Les travaillistes d'Australie ont tout accepté depuis la guerre ils ont payé de leur sang et de leur argent. Ils se sont soumis à tous les contrôles et à tous les rationnements sans rebiffer. Mais cela c'était pour gagner la guerre.

Or M. Curtin leur demandait le pouvoir de légiférer concernant

(1) le soin des membres des forces armées revenus du front et leurs dépendants; (2) le travail et le chômage; (3) l'achat organisé des denrées; (4) les compagnies; (5) les trusts et les monopoles; (6) les prix et les profits; (7) le contrôle des échanges outre-mer; (8) la production et la distribution des marchandises; (9) le transport aérien; (10) l'uniformité des lignes de chemins de fer; (11) les travaux publics; (12) la santé nationale; (13) les allocations familiales; (14) les indigènes.

Non, point de cela, a répondu la majorité.

Expliquant cette opposition le "Sydney Morning Herald" l'attribue au fait que les ouvriers ont vu une partie substantielle du pouvoir passer des mains de leurs représentants élus à celle de la nouvelle bureaucratie".

Le Canada a lui aussi une nouvelle bureaucratie. Qu'elle soit sur ses gardes car le peuple ne tardera pas à la faire sauter.

Sources de revenu

Le travail agricole et le travail urbain entrent tous deux dans la solution du problème de l'embauchage d'après-guerre. Sous ce rapport, il semble préférable comme sir William Beveridge, de parler "d'éviter le chômage général" plutôt que de "travail pour tous", pour ne pas prêter lieu à l'espoir d'une stabilité économique presque impossible à réaliser. C'est le revenu national, c'est-à-dire le travail, qui crée la demande pour le travail. Moins il y a de travail d'un certain genre, moins il y a de demande pour tous les autres genres de travail. Mais le revenu national n'est pas un montant fixe qui limite l'embauchage. Il y a toujours de la place pour une augmentation de rendement, par l'emploi d'une nouvelle machine, l'embauchage d'ouvriers sans travail, ou l'organisation plus efficace de la main-d'oeuvre déjà employée. Il existe une demande pour ce produit additionnel parce que l'addition au revenu de la société permet à la société de payer ce supplément d'ouvriers, de machines ou d'organisateurs. L'énergie musculaire a été remplacée par l'énergie électrique et la vapeur. Nous avons accepté l'énergie électrique, les automobiles, les aciéries automatiques. Nos conditions d'existence ont fait des progrès depuis l'âge du rouet et des charrettes tirées par des boeufs. Il est impossible de retourner en arrière, mais si le progrès a soulevé des problèmes nous devons résoudre ces problèmes tels qu'ils se présentent.

Quel contraste avec le passé! Il y a un siècle, les neuf dixièmes des produits consommés dans un village ordinaire du Canada étaient cultivés ou fabriqués sur les lieux mêmes; moins d'un dixième venait de la ville ou des villages voisins; une quantité insignifiante était importée de l'étranger. Aujourd'hui nous faisons concurrence à toutes les nations dans toutes les branches du commerce. Aucun conte des Mille et une nuits ne semblerait aussi incroyable à un habitant de la planète Mars que la simple histoire de nos progrès sous le rapport de la richesse, de l'influence et des conditions d'existence et pourtant il y a des gens qui disent que notre époque est en décadence et sur son déclin. Ils font ressortir les maux économiques du présent et ignorent l'état du passé. Ces descriptions pessimistes de notre siècle, ajoutées aux exagérations romantiques des âges d'or passés ou futurs, ont tendance à oublier les méthodes du progrès, dont le résultats sont peut-être lents mais néanmoins solides. Certains recommandent la prompte adoption d'autres systèmes plus alléchants, mais ceux-ci ressemblent aux pilules des charlatants qui, tout en procurant un petit soulagement passager, sèment le germe d'un désastre général et permanent.

Les progrès du Canada, sous le rapport du revenu national, ont été constants sans rien avoir de remarquable. En bref, le revenu a atteint un chiffre élevé en 1920; a baissé de presque 24 pour cent au cours de l'année suivante; s'est amélioré graduellement jusqu'en 1929 qui a établi un nouveau record; est tombé à 52 pour cent en 1933; est monté constamment jusqu'en 1937 avec une baisse temporaire en 1938, et puis sont venues les années de guerre. Quand une voiture marche bien, l'automobiliste ne s'occupe guère de son moteur; mais quand l'auto s'arrête en pleine nuit sur une route déserte tout en indiquant que le réservoir est plein d'essence, l'automobiliste commence à s'inquiéter. C'est ce qui est arrivé au Canada en 1933. Le monde était en proie à une crise dont souffraient presque tous les pays sous toutes les formes de gouvernement. Les programmes d'indépendance économique adoptés par plusieurs pays européens aggravèrent la situation du Canada, surtout sous le rapport agricole. La sécheresse survint en ces circonstances et la moyenne annuelle du revenu agricole baissa de $856 millions durant les dix premières années d'après-guerre à $495 millions au cours des dix années suivantes. L'industrie forestière et les petites industries minières déclinèrent de leur côté. Les projets de construction de maisons interrompus par la guerre fournirent du travail à l'industrie du bâtiment pendant les vingt premières années, mais tout cela s'arrêta après 1933. Les exportations baissèrent de $1,178 millions en 1929 à $498 millions en 1932; les manufactures fléchirent de $3,883 millions à $1,980 millions. Le revenu national tomba de $5,149 millions à $2,795 millions.

Tout le Canada ne souffrit pas au même point. Les variétés de climat, les différences de circonstances physiques et de ressources naturelles, ainsi que les variations dans la répartition des habitants ont forcé les provinces à suivre des voies différentes dans leur développement économique. Malheureusement il est impossible de se procurer des données sur la répartition exacte du revenu national par province ou par district.

Fausses manoeuvres

Le Parti communiste, camouflé sous le nom d'ouvrier-progressiste, a proclamé sur tous les tons durant la période électorale son alliance avec le parti libéral. Ses organes "La Victoire" et "La Canadian Tribune" y revenaient chaque semaine. Ils n'ont fait que nuire auprès des électeurs à ceux qu'ils voulaient aider. On pourrait en dire autant d'une série de causeries à la radio où les groupes adverses étaient sans cesse qualifiés de fascistes, suivant une méthode chère aux communistes. Les auditeurs dégoûtés, ont réagi. De nos amis, délivrez-nous Seigneur, ont dû se dire, le soir des élections, plusieurs candidats défaits.

En lisant les journaux

Toujours à l'oeuvre

La Patrie, Montréal.—La perte de la corvette Régina, coulée en mer au cours d'un engagement naval, allonge la liste des navires de la flotte canadienne qui ont subi pareil sort depuis le début de la guerre. C'est la septième corvette et le dix-septième vaisseau que le Canada perd au combat.

Cette nouvelle épreuve vient nous rappeler le rôle que jouent nos marins dans la guerre, rôle plus effacé à certains égards que celui du soldat ou de l'aviateur, à cause du secret qui entoure des mouvements navals, mais rôle tout aussi utile et non moins exposé aux dangers.

Depuis que nous savons gagnée la bataille de l'Atlantique, depuis que la guerre sous-marine entreprise par l'ennemi a tourné à l'avantage des Alliés, nous avions peut-être pu croire que la flotte canadienne, qui a pris une si grande part dans la vaste entreprise des convoir maritimes, était désormais simplement occupée à un rôle de placide surveillance.

Il n'en est rien. Il n'est pas exact de dire que la bataille de l'Atlantique est gagnée la vérité, c'est qu'elle se gagne tous les jours, toutes les nuits, dans la poursuite constante d'opérations aussi risquées, aussi dangereuses que celles d'il y a deux ans. La flotte canadienne est toujours à l'oeuvre. Plus nombreuse, plus puissante; elle a vu sa mission augmenter en importance et en responsabilité; elle ne connait ni repos ni loisirs; ses marins continuent d'exposer leurs vies.

La corvette Régina a galamment joué son rôle. Honneur à ses morts et à tout son équipage.

Le Reich sera envahi

La Tribune, Sherbrooke.—L'Allemagne n'échappera pas cette fois, comme après le conflit de 1914-18, à l'occupation de son territoire par les armées alliées. C'est le président des Etats-Unis qui le déclarait solennellement hier, en rentrant à Washington d'un voyage de 15,000 milles dans le Pacifique, voyage qui l'a conduit à Hawaï, aux Iles Aléoutiennes et même à un endroit situé à quelque 900 milles seulement du territoire japonais.

M. Roosevelt a été catégorique dans son affirmation. Il a déclaré que l'Allemagne verrait son territoire occupé par les armées d'invasion alliées même si elle devait capituler avant cette invasion. L'Allemagne, dit M. Roosevelt, abandonna la partie, en 1918, pour s'épargner l'occupation de son territoire, mais, cette fois elle n'échappera pas à l'invasion.

Ce franc langage du grand chef d'Etat américain n'aura sans doute pas pour effet d'apaiser l'inquiétude qui tourmente actuellement la nation germanique. Il n'est pas de nature non plus à adoucir les querelles qui ont éclaté, récemment, entre les autorités du Reich et tout un lot de hauts officiers de l'armée allemande qui ont perdu confiance dans le génie "intuitif" du Fuhrer. La nation la plus belliqueuse de la terre, celle qui a fait de la guerre une industrie, ne saurait d'aucune manière et quoi qu'elle fasse, échapper aux rigueurs du châtiment qui l'attend à plus ou moins brève échéance. C'est Roosevelt qui l'affirme et, par sa bouche, les autres chefs des Nations Unies.

Le sort réservé à l'Allemagne sera le même pour le Japon.

Un drapeau canadien

L'Evénement-Journal, Québec.—Le drapeau national est un sujet dont le rappel ranime de beaux projets, évoque de fiers mouvements, ravive de vieilles luttes. Depuis un demi-siècle, la question n'a cessé de soulever des sentiments les plus ardents et de provoquer des démarches qui sont venues échouer à la porte du Parlement; toute l'agitation que ce symbole du patriotisme canadien a déchaîné pendant des années dans notre pays et dans notre province s'est apaisée devant les multiples fins de non-recevoir. Le discours de M. King jette sur toute la question un aspect nouveau qui fait renaître les espoirs. Le Canada, pays souverain, puissance internationale, mérite bien son drapeau; le problème ne réside pas dans le principe de la chose, mais bien dans son application; il est hérissé de difficultés. Quel est l'emblème qui puisse être à la fois franchement canadien, qui concilie les sentiments et les aspirations des deux races, et qui les rallie dans des liens de concorde et de sympathie? Des patriotes bien inspirés s'y sont essayés, sans jamais à eux l'adhésion de la masse; le choix des couleurs ne peut être laissé au hasard ni au caprice; la désignation des symboles doit être nettement significative. Et l'on s'arrête sur un fond rouge et blanc, tranché en diagonale, dont la disposition signifie clairement la double origine française et anglaise de notre peuple; et l'apposition d'une feuille d'érable au centre, avec les neuf pointes représentant chacune des provinces de la Confédération. Qui n'y voit, dans ce projet, notre drapeau national?

Entre Canadiens de bonne volonté

Pendant que les autres se reposent . . .

par Eugène L'Heureux

On entend dire parfois: "Bien chanceux les membres du personnel enseignant. Ils sont les seuls à jouir d'aussi longues vacances".

Les personnes au courant de la vie scolaire savent qu'une partie notable de notre personnel enseignant, de concert avec les autorités universitaires, le Département de l'Instruction publique et plusieurs institutions, consacre une très large part des vacances à se perfectionner dans l'enseignement, puis à aider les personnes de chez nous et de l'étranger qui veulent se cultiver. Cela, malgré les sérieuses difficultés que comporte l'étude par temps chaud.

Récemment, il me fut donné de voir fonctionner un peu la fourmilière des Cours de Vacances à l'Université Laval. Edifié par un aussi beau spectacle, j'ai pris, séance tenante, la résolution de faire connaître au moins imparfaitement à mes lecteurs le beau travail qui s'accomplit ici et là, durant les vacances, en vue d'assurer à notre intéressante jeunesse une instruction toujours plus conforme aux besoins de l'époque.

—o—

Commençons par les cours de l'Université Laval, puisque ce sont eux qui ont donné lieu à cette modeste exploration dans le secteur vacances de notre vie scolaire. Un second article traitera des cours de vacances au degré primaire. Puis une documentation attendue permettra probablement de consacrer un article au travail de vacances accompli par l'Université de Montréal.

En 1938, grâce à l'initiative de quelques professeurs de sa faculté des Lettres, l'Université Laval organisait des cours de vacances pour les Anglo-Canadiens et les Américains désireux d'apprendre le français ou de se perfectionner en cette langue. Onze élèves assistèrent d'abord à ces cours. Le nombre en augmenta constamment. Cette année, on en comptait 250, dont 170 venaient de différentes parties des Etats-Unis et une quarantaine des provinces canadiennes, surtout Ontario. 50 religieuses de langue anglaise y représentent vingt congrégations établies aux Etats-Unis.

Ces cours de français sont divisés en trois sections: la section A, destinée à ceux qui débutent dans l'étude du français; la section B, pour ceux qui ont déjà une connaissance élémentaire du français et qui désirent améliorer leur prononciation, enrichir leur vocabulaire et connaître la littérature française; la section C, qui prépare les bachéliers-ès-arts et d'autres personnes connaissant bien le français à la maîtrise ès arts en français.

Les étudiants qui connaissent déjà suffisamment le français peuvent suivre les cours de philosophie, inaugurés eux aussi vers 1938 et qui groupent une quarantaine d'élèves chaque année.

Des cours de pédagogie sont donnés à 75 professeurs de l'enseignement secondaire et primaire qui veulent rendre encore plus féconde leur action intellectuelle sur la jeunesse.

60 auditeurs fréquentent les cours d'anglais organisés avec la collaboration du Département de l'Instruction publique pour améliorer l'enseignement de l'anglais au cours primaire, un cours de sciences de huit semaines est organisé par la Faculté des Sciences en vue de permettre à une quarantaine de bachéliers-ès-arts de sauter la classe préscientifique et 25 assistent à des cours de culture anglaise.

On enseigne aussi, durant les vacances, l'espagnol, le chant grégorien et la prédication.

80 professeurs de marque venus quelques-uns même (une vingtaine) de l'étranger, enseignent à cette intéressante espèce d'université estivale.

Les organisateurs de ces cours n'ont pas voulu faire les choses à moitié. Ils s'occupent de rendre agréables et profitables les loisirs de ces étudiants étrangers, après un travail de sept ou huit heures par jour en classe.

De magnifiques excursions dans Québec et autour de la ville permettent à ces distingués étudiants d'avoir une connaissance peut-être même plus précise que la nôtre de certains de nos souvenirs historiques et de nos beautés naturelles.

Il suffit de voir cette jeunesse studieuse à l'oeuvre pour constater que son esprit est excellent et que chacun de ces étrangers peut devenir l'un de nos meilleurs défenseurs dans son milieu. Ces cours d'été sont incontestablement l'un des meilleurs moyens que nous puissions prendre pour soigner notre publicité à l'étranger. Tous ces esprits avides d'apprendre, orientés même, pour une grosse moitié, vers l'enseignement, pourront et voudront, en considération des agréables souvenirs rapportés de Québec, réagir à l'occasion contre les jugements superficiels publiés ici et là sur notre compte.

Par suite de la mobilisation militaire, la proportion des jeunes gens et des hommes venus des Etats-Unis et des provinces canadiennes a considérablement diminué depuis deux ans; mais on compte bien que, la guerre terminée, en grand nombre les jeunes Canadiens et Américains de langue anglaise reviendront prendre contact avec les universités canadiennes-françaises.

On espère aussi qu'un plus grand nombre de jeunes Franco-Américains pourront honorer de leur présence nos cours d'été, puis retourner chez-eux avec des résolutions renouvelées de fidélité à la culture française.

Bien lancés, les cours d'été de l'Université Laval remportent un succès qui grandit d'année en année. 450 auditeurs les ont suivis en 1944. L'institution est de celles qui doivent intéresser tout Canadien-français soucieux du sort et de la réputation de sa race. Car, il ne faut pas l'oublier le secret de l'avenir canadien-français, il est bien plus dans l'intensification de notre vie intellectuelle que dans la multiplication des débats politiques pour lesquels nous nous passionnons, souvent pour rien, depuis si longtemps.

Il semble opportun que le public sache combien on se donne de peine, même durant les vacances, pour assurer à la jeunesse la victoire sur les difficultés qui l'attendent au cours de la vie.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'**Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec).

Don à l'Académie de la Salle

Afin d'encourager les élèves de l'Académie de la Salle dans la pratique de la dactylographie, M. Valère Dubois, représentant de la compagnie Royal, vient d'offrir gratuitement une machine à écrire. Le sort a favorisé M. Léandre Bouchard, brillant élève de dixième année. Les autorités de l'Académie remercient sincèrement M. Valère Dubois de son geste royal et félicitent l'heureux gagnant. M. Léandre Bouchard a reçu de M. Jules Désaulniers, inspecteur, cinq dollars, pour ses beaux succès dans les examens de dixième. Avec le brillant résultat de 96.7%, il arrive bon premier des écoles de la région.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Gabriel Langlais
(Sous-lieutenant d'aviation)

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 18—(Dépêche retardée) — Apprendre les nouvelles méthodes de conduire un avion, s'exercer au tir à la mitrailleuse, découvrir les secrets de la navigation aérienne de jour et de nuit, s'initier à la ponte des bombes et au fonctionnement de la t.s.f., tels sont les principaux sujets d'étude des officiers et aviateurs de passage à cette école préparatoire au vol de guerre où nous sommes présentement.

Mais les élèves de cette école ont aussi des heures de loisir et ils savent les employer de façon à se reposer des fatigues de l'entraînement. Il y a ici un cinéma et une salle de danse. Il y a ce qu'on appelle la "danse des serpents", qui compte parmi les attractions les plus populaires. Elle a lieu le samedi soir, à intervalles réguliers. L'orchestre est composé d'aviateurs musiciens; les danseuses sont des jeunes filles des villages environnants. On danse et on prend des rafraichissements. Il va sans dire qu'on danse en rond, comme sur le pont d'Avignon.....

Seuls les sergents ont accès à cette salle de danse. Toutefois, il n'est pas rare qu'un officier se fasse un ploisir de devenir sous-officier pour quelques heures, afin de participer à la fête. Votre correspondant aurait été banni de cette salle s'il n'avait pas reçu un laissez-passer spécial, accordé par déférence pour ses fonctions. Fait à souligner: les sergents se laissent interviewer facilement. Ils appellent cela aller à "confesse". Entre deux danses, ça ne leur déplait pas du tout de faire part de leurs impressions.

Qu'il nous soit permis de vous en présenter quelques-uns. Loin de sa ferme, loin de ses prairies, le sergent Aimé Thiéven, radiotélégraphiste, âgé de 21 ans, n'est pas sans s'ennuyer un peu, en Grande-Bretagne. La vie est bien différente ici, et il avoue, tout en rougissant un peu, qu'il a "hâte de rentrer au pays pour me retrouver auprès de ma blonde" Et pour nous démontrer qu'il a raison, il sort une photo de cette "blonde". Comme nous l'avons compris.

Mais il y en a des centaines qui à l'instar de Thiéven, sont impatients de retourner au Canada. Mais, pour le moment, inutile d'y penser. Vaut mieux dire comme le sergent Gilbert Van Daele, mitrailleur, de Norwood (Man.), qui, se rappellant qu'il était barbier avant la guerre, s'écrie à tout moment: "Je me propose de raser tous les Allemands".

Plus sages, les sergents Georges Alarie, mitrailleur, de Saint-Jérôme (Qué.), et Gérard Lalonde, également mitrailleur, de Valleyfield (Qué.), ont bon espoir que, la guerre terminée, on s'empressera de les reprendre à la banque qui les employait.

De tous ceux que nous avons interviewés, le sergent Jean-Jacques Desbiens, pilote, de Chicoutimi (Qué.), s'est montré le plus expéditif. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il nous a dit qu'il est un ancien employé de la Poste, qu'il compte bien reprendre son emploi après le conflit, mais que, d'ici là, il espère faire partie des "Alouettes".

"Maintenant, a-t-il conclu, si vous en avez fini avec moi, je vais aller danser avec la p'tite brune là-bas."

Sur ce, nous avons pensé à ces personnalités (pas toujours hautes) qui se refusent d'abord à toute interview, puis qui ne s'arrêtent pas de parler.

Quant au sergent Armand Châteauvert, autrefois, d'Ottawa, il se montre plus curieux.

"Dites-moi, m'sieur, me demande-t-il, dans quel journal que ça paraîtra tout ça? "

"Dans les journaux français du Québec", avons-nous répondu.

"Ainsi ça va paraître dans le "Droit". Je suis bien content, car je suis bien connu par là. J'ai déjà été vendeur pour le "Droit".

La famille de Châteauvert habite maintenant Toronto, en Ontario.

"Nous sommes très bien. Ne vous inquiétez pas; la victoire approche". Tel est le message que nous prie de transmettre à leurs parents et amis les suivants: l'officier pilote Joseph Parent, bombardier-pointeur, de Kirkland Lake (Ont.); les sergents Maurice d'Avril, radiotélégraphiste, 4603, rue Chabot, Montréal; Germain Marcil, mitrailleur, 1794, rue du Grand Tronc, Montréal; Benoit Paré, mitrailleur, 6535, rue Christophe - Colomb, Montréal;

Georges-Emile Chabot, pilote, de Saint-Lambert (Qué.); Marcel Talbot, bombardier-pointeur, 1284, rue Beaudry, Montréal.

Carnet social

Ces jours derniers ont été célébrés les noces de diamant de M. et Mme Georges St-Arneault. A l'issue de la messe, tous se sont rendus à la maison des jubilaires pour offrir leurs félicitations et hommages. Après la messe il y eut réception chez Mme Jeffrey Vézina, fille des jubilaires. Pour la circonstance il y eut chant, musique et danse; MM. Vézina et Roy ont fait les frais de la musique.

Etaient présents: les jubilaires, M. et Mme Georges St-Arneault, M. et Mme Théotime St-Arneault, M. et Mme Joseph St-Arneault, M et Mme Donat St-Arneault, M. et Mme Elexsiard Doucet, M. et Mme Jean-Baptiste Rheault, M. et Mme Jeffrey Vézina, M. et Mme Clément Vézina, Mme Vve J. Vézina, M. Zéphirin Doucet, Mlles Gisèle et Doria Rheault, Mlle M. J. Vézina, M. et Mme Irène Doucet, M. Welly Roy, de Mékinac, Mme Joseph Dumas et sa fillette, M. et Mme Albert Crotteau, M. et Mme Alexandre Pronovost, MM. Denis et Julien Pronovost, Mlle Marguerite Pronovost, Mlles Denise et Yolande Pronovost, M. Octave Cloutier de Montréal, M. et Mme Robert Maegher, M. et Mme Jean-Louis Maegher, Mme J. St-Georges, de Joliette, M. et Mme Roch Maegher, M. et Mme Emmanuel Baril, M. et Mme J. Désaulniers, M. J. Baril, M. Gratien Gagnon, de Shawinigan, M. Arthur Cloutier, des Trois-Rivières, Mme Raoul Rocheleau, du Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme B. St-Arneault, Mlles Pauline, Monique St-Arneault, MM. André et Gilles St-Arneault, M. et Mme Jeffrey Pronovost de Grand'Mère, M. S. Y. Corriveau, d'Almaville, etc.

Ces jours derniers, M. Leif Petterson de Brockville, ainsi que son fils, étaient de passage en notre ville.

Mlle Rachel Bouchard, de La Tuque, est en promenade au Cap-de-la-Madeleine, l'invitée de M. et Mme Arthur Dauphinais.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

François Bigot

(1703 - ?)

Celui qui devait obtenir une triste célébrité comme l'un des responsables de la perte de la Nouvelle-France, François Bigot, naquit le 30 janvier 1703 à Bordeaux, en France. Il devint avocat puis entra dans le fonctionnarisme. Le 9 septembre 1739, Bigot arriva à Louisbourg, où il avait été nommé commissaire. A cause de ses malversations, les fortifications pour lesquelles la Cour avait approprié certaines sommes ne furent pas érigées, ce qui causa la chute de la place, en 1745. Cette catastrophe aurait dû valoir à Bigot la Bastille ou du moins la retraite forcée et définitive, d'autant plus que le bruit de ses exactions circulait largement en France et que les autorités ne pouvaient ignorer ces accusations. Au contraire, on lui confia l'intendance de toute la Nouvelle-France. Il arriva dans le port de Québec, le 26 août 1748. Ses pouvoirs étaient tels qu'il pouvait à sa guise organiser les fraudes les plus extraordinaires sans craindre l'hostilité du gouverneur. Il eut d'ailleurs l'habileté de mettre tout le monde dans son jeu. Sous le nom de Claverie, il etablit à Québec et à Montréal d'énormes magasins où il pratiqua le commerce du détail moyennant des profits exagérés. Grâce à une conspiration monstrueuse, des amis de Bigot achetaient à vil prix les produits des habitants et les revendaient au Roi avec des marges odieuses. Bien plus, on expédiait d'énormes quantités de marchandises aux postes éloignés ou aux Indiens; ces effets disparaissaient en cours de route et étaient revendus à la Couronne. Les dépenses de la colonie s'élevèrent à des sommes astronomiques, en même temps que la famine pesait de plus en plus sur la population. Sur la fin du régime, les activités de Bigot furent connues, mais il était trop tard pour y remédier. Après la chute de la Nouvelle-France, le sinistre défalcataire comparut devant un tribunal de 27 juges du Châteler. Il fut condamné à l'exil, à 50,000 livres d'amende et à 1,150,000 livres de restitution. Il se réfugia, soit en Italie, soit en Brésil, et supplia longtemps les autorités de le rappeler d'exil. Mais les démarches, qui se poursuivirent au moins jusqu'en 1775, demeurèrent infructueuses. On a prétendu qu'il était mort en 1777, mais on ne sait rien de précis à ce sujet.

TRIPLÉ EN VINGT ANS !

Entre les années 1923 et 1943, l'outillage du Téléphone Bell est passé de 79 millions à plus de 234 millions.

C'EST toute une somme . . . et beaucoup d'outillage. Mais quand la guerre éclata, ces vingt années de projets de longue portée et de vaste expansion sont ce qui a permis au téléphone de faire face à une augmentation sans précédent du trafic avec un si faible amoindrissement de l'excellence du service.

Aujourd'hui, les additions et les nouvelles installations sont strictement limitées à celles que dictent les exigences de la guerre. Mais, demain, le travail continuera: demain, les nouvelles affectations de facilités téléphoniques seront à l'égal des nouvelles découvertes et des besoins nouveaux.

En service actif — *donnant des ailes aux mots*

● Achetez des timbres et certificats d'épargne de guerre régulièrement.

Le gérant, C. A. BEAUDRY

LE SURHOMME — Examen des jointures.

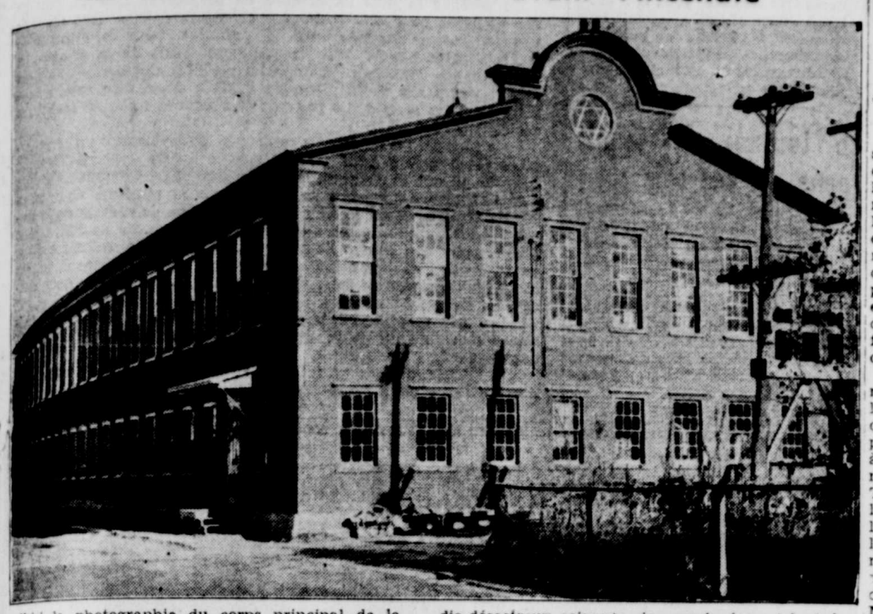
CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
TROIS-RIVIERES ET SHAWINIGAN FALLS

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 22 AOUT 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS

Une usine de meubles rasée par les flammes hier à Nicolet

La manufacture Vallières avant l'incendie



Voici la photographie du corps principal de la manufacture de meubles de M. Henri Vallières, de Nicolet, tel qu'il apparaissait, avant l'incendie qui l'a ravagé, hier matin. Du fait de cet incendie désastreux, soixante-cinq employés sont à pied, temporairement. Les dommages à la bâtisse, à la machinerie et aux meubles en construction sont évalués à soixante-quinze mille dollars environ.

Les pompiers ont sauvé 50 habitations voisines

Nicolet, 22. (De notre envoyé spécial) — Un incendie a détruit de fond en comble, sur les petites heures hier matin, une manufacture de meubles appartenant à M. Henri Vallières. Il y a causé des dommages évalués à $75,000. environ. Or, n'eût été la prompte et courageuse intervention des pompiers de Nicolet, de Drummondville et de Pierreville, cinquante maisons de bois auraient été rasées par les flammes dans le voisinage immédiat de l'usine.

Le feu s'est déclaré un peu avant minuit dimanche à l'extérieur de la manufacture, à côté d'un préau qui va de la chaufferie au corps principal de la bâtisse. Le premier à l'apercevoir a été Napoléon Clément, de Nicolet, qui revenait des Trois-Rivières et qui, passant sur la rue, a vu les flammes sortir de l'arrière de l'usine. En même temps, les arroseuses automatiques commençaient à fonctionner à l'intérieur de la bâtisse et les sonnettes d'alarme installées à la demeure de M. Henri Vallières, à la demeure de son contremaître et dans l'usine même généralisaient l'alerte. Ces sonnettes d'alarme étaient combinées avec les arroseuses automatiques.

Les pompiers volontaires de Nicolet se sont aussitôt rendus sur les lieux sous la direction du chef Edouard Beaulac. Ils ont utilisé plusieurs jets d'eau et il a semblé un peu plus tard qu'ils allaient être sur le point de contrôler les flammes. Mais une citerne, d'où l'on puisait une grande quantité d'eau, avait tari, de sorte que les pompiers de Nicolet ont dû combattre les flammes avec un débit d'eau insuffisant.

Son Honneur le maire J.-A. Martin, de Nicolet, a alors appelé au secours les pompiers de Drummondville et de Pierreville. Ceux-ci sont arrivés sur les lieux vers 3 heures du matin. Ils ont installé des boyaux dans la rivière Nicolet pour combler l'insuffisance du débit d'eau et, à 5 heures, le feu était sous contrôle et les postes de secours de Drummondville et de Pierreville retournaient chez eux. Les pompiers de Nicolet ont continué à arroser les lieux du sinistre jusqu'à 9 heures, hier matin. Sur l'heure du midi, les flammes ont reparu à un endroit, mais les volontaires, qui étaient de faction, les ont vite matées.

M. Henri Vallières, propriétaire de l'usine, était à Montmagny, au moment où l'incendie a débuté. Prévenu par téléphone, il est arrivé à Nicolet à 5 heures, hier matin.

65 employés à pied

La manufacture de M. Vallières a commencé à opérer à Nicolet il y a dix ans. Sa prospérité augmentait d'année en année et les meubles, qu'on y construisait, étaient en grande demande partout. L'incendie d'hier matin a provoqué la mise à pied, du moins temporairement, des soixante-cinq employés qui y gagnaient leur subsistance et celle de leur famille.

La défense civile

Les membres du comité de défense civile de Nicolet sont en grande partie responsables du fait qu'on ait épargné les quelque cinquante habitations qui entourent l'usine, rues Rimbaud, Beaubien et Saint-Jean-Baptiste. Ils ont utilisé leur pompe dans ce but précis, laissant aux autres pompiers le soin de sauver le plus possible de l'usine même. Quand la pompe du C.D.C. a été mise en opération, la peinture commençait à craquer sur les murs des maisons voisines de l'usine. Qeulques minutes de plus et l'incendie gagnait toutes ces habitations et devenait une conflagration qui, à la fin, eût bien pu menacer la maison-mère des Soeurs de l'Assomption, sise à proximité de la manufacture Vallières et de la cathédrale.

Une nuit blanche

L'avant-dernière nuit a été une nuit blanche pour les citoyens de Nicolet. Ceux-ci se sont groupés par centaines sur les lieux du sinistre. Il a fallu même à certains moments, nous ont dit des pompiers volontaires, lutter contre l'empressement de cette foule qui, craignant la conflagration, était déjà prête à transporter les meubles des maisons voisines de l'usine.

Il appert d'après tous les témoins que nous avons rencontrés, que les pompiers de Nicolet, de Drummondville et de Pierreville et les volontaires du comité de défense civile ont livré un combat très intelligent et très effectif aux flammes qui montaient déjà haut vers le ciel quand ils sont arrivés sur les lieux.

Plusieurs explosions.

Plusieurs explosions se sont produites au début de l'incendie quand les flammes ont fait sauter des barils de peinture et de vernis qu'on utilisait pour le finissage des meubles.

Les dégâts

Le corps principal de la bâtisse est une perte complète. Ajoutons à ces dégâts ceux de la machinerie, qui était de grand prix, et ceux des meubles en construction. Plusieurs autres services de la manufacture ont été endommagés. Les dommages sont moindres, toutefois, dans l'annexe où se trouvent les bureaux de l'usine et dans un autre où se trouve le service d'emballage et d'expédition.

Par bonheur, aucun accident ne s'est produit durant le sinistre. Ce qui témoigne encore de l'excellente organisation des pompiers. Le feu était si violent un certain temps que les pompiers, qui opéraient au haut des échelles, devaient se relayer sans cesse, suffoqués par la chaleur intense qui se dégageait de l'immense brasier.

Origine inconnue

On ignore l'origine de l'incendie. On avait fermé les portes de l'usine pour la fin de semaine samedi midi et les ouvriers ne devaient y rentrer qu'hier matin. On sait seulement que le feu a débuté à l'extérieur, dans un passage à ciel ouvert resté libre entre le corps principal de l'usine et une annexe.

Après le sinistre de Nicolet

(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

L'incendie a ravagé, hier matin, l'une des plus prospères parmi les petites industries dont les citoyens de Nicolet tirent le gros de leurs revenus. Il a rasé l'usine de meubles que M. Henri Vallières ouvrait il y a dix ans dans cette ville de la rive sud. Photo du haut: aperçu général de l'intérieur de l'usine maintenant à ciel ouvert; photo du centre: aperçu de la façade; seul le mur de la façade est resté debout; celui de l'arrière et des côtés s'est écroulé jusqu'à la hauteur du rez-de-chaussée; photo du bas: quelques pompiers volontaires photographiés, hier après-midi alors qu'ils examinaient le coin de l'extérieur de l'usine où le feu a débuté; ce sont MM. Henri Bergeron, Napoléon Clément, Raoul Blanchet et Rodolphe Lacharité.

L'ouverture de la route La Tuque à Roberval est de nouveau réclamée

La Tuque, 22, (De notre envoyé spécial)— Les membres des Chambres de Commerce des Jeunes, de la Mauricie réunis en congrès régional à La Tuque, ont adopté une résolution pour demander au gouvernement la construction de la route La Tuque-Roberval. Le texte de cette résolution se lit comme suit:

Les délégués des Chambres Sr de la Mauricie, dont M. Florido Matteau est administrateur régional et représentant de Grand'-Mère, accompagnés de M. J. C. Boudreau, de M. J. B. Trudel et du Dr Lucien Ringuet, respectivement des Trois-Rivières, Shawinigan, et La Tuque, réunis en comité conjoint avec les délégués officiels des Chambres Jr de la Mauricie, du congrès régional des Chambres des Jeunes, tenu à La Tuque, adoptent ceci: Attendu que tous les corps publics de la Mauricie, depuis plusieurs années, ont travaillé respectivement dans le but d'obtenir depuis de nombreuses années, la réalisation du projet de la route La Tuque-Roberval. Attendu que ce projet, doit être immédiatement, réalisé, parce que il est dans l'intérêt de toute la province de compléter ce chemin de ceinture. Il est donc résolu ce qui suit, adopté à l'unanimité. Que le gouvernement de Québec, fasse faire immédiatement le tracé et construire cette route immédiatement ou dans le plus court délai, afin de donner un débouché à la ville de La Tuque et à la région de la Mauricie, vers la région du Lac St-Jean. Suivaient les signatures des délégués.

MM. J. C. Boudreau et Herman Renaud des Trois-Rivières, J. R. Trudel et Robert Hébert de Shawinigan Falls, Florido Matteau et André Leduc de Grand'Mère, J. H. Francoeur, du Cap-de-la-Madeleine, Georges A. Giguère de Louiseville, J. P. Matte, de St-Tite, Dr Lucien Ringuet et Me G. Roy ainsi que Jean Crête et J. Samson de La Tuque, ce dernier à titre de secrétaire du comité conjoint.

La lecture de cette résolution et sa présentation à Me Romulus Ducharme, C.R. nouveau député du comté de Laviolette, fut faite par Me Georges Roy, président régional, sortant de charge, à l'issue du banquet, offert par le Jeune Commerce de La Tuque.

Me Roy expliqua les avantages, à tous points de vue, de la réalisation du projet de route de La Tuque à Roberval. Depuis de nombreuses années, les Chambres des Jeunes ont appuyé ce projet, qui est non seulement d'intérêt régional, mais provincial, car le commerce en général, les industries, le tourisme auraient tout à gagner, par une route qui relierait ces deux actives régions de notre province. Me Roy présenta Me R. Ducharme, comme le porte-parole, le mandataire du projet de route La Tuque-Roberval Il dit que M. Ducharme était le délégué le plus apte à présenter le projet au gouvernement, car il connait la région puisqu'il a vécu toute sa vie à La Tuque et y a reçu son éducation.

(suite à la page 7)

Les directeurs des Chambres de Commerce Jr au Camp de Santé

Le président et les membres du comité de direction de chacune des Chambres de Commerce Juniors de la Mauricie participeront, ce soir, à une réunion spéciale, au camp de santé du Lac-à-la-Tortue. Ils seront les invités de l'Institut d'Hygiène sociale des Trois-Rivières.

Les Jeunes Chambres de Commerce des Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et Cap-de-la-Madeleine seront représentées à cette occasion.

Le Dr Jean-Paul Beaudet, vice-président de l'Institut d'hygiène sociale, le Dr Hervé Beaudoin, directeur médical du camp de santé, ainsi que le Dr Georges Racicot, trésorier de l'I.H.S., recevront les représentants de chacune des Chambres de Commerce Juniors de notre région et leur feront connaitre sur place les résultats magnifiques des campagnes fructueuses entreprises par nos jeunes Chambres de Commerce, dans le but d'aider à la lutte antituberculeuse et, plus particulièrement, au maintien du camp de santé.

On sait que, demain soir, les Chevaliers de Colomb du conseil 1001 des Trois-Rivières, sous la conduite de leur grand chevalier, Me Maurice Laurin, doivent se rendre au camp de santé du Lac-à-la-Tortue pour y faire leur traditionnelle visite annuelle. Ils y seront reçus par le Dr Hervé Beaudoin, directeur médical, et par le Dr Philippe Landry, clinicien en tuberculose.

Le lt. Gilles Lamothe est promu capitaine

Le lieutenant Gilles Lamothe, vingt-trois ans, fils de M. et madame Jos. Lamothe, de la rue Saint-Georges, a été promu capitaine, à la suite de sa brillante conduite sur les champs de bataille de Normandie.

Le capitaine Gilles Lamothe

Les dépêches ont parlé, dernièrement des exploits de ce jeune militaire trifluvien, depuis le début de la bataille de France

Le capitaine Gilles Lamothe s'est enrôlé, le 7 mars 1942, pour aller suivre un cours d'officier au camp de Saint-Jérôme. Il gradua à cet endroit et se rendit ensuite à Brockville, où il gradua comme sous-lieutenant de l'armée canadienne. Il fit ensuite un stage à Farnham, où il fut promu lieutenant.

Le lieutenant Lamothe passa ensuite quelque temps au camp C.A.B.T.C. de Joliette. Il partait, le 7 mars 1943, pour outre-mer.

Le capitaine Lamothe, avant son départ de notre ville, était membre du club Aiglon et du club de canotage Radisson.

Ses nombreux amis se réjouiront de ses succès et se joindront à nous pour lui offrir leurs meilleurs voeux de succès et de prompt retour au pays.

La Société Médicale se réunira jeudi au Lac-à-la-Tortue

Jeudi soir, la Société Médicale des Trois-Rivières tiendra sa réunion au camp de santé du Lac-à-la-Tortue, nous déclarait, hier, M. le Dr J.-P. Beaudet, m.h., vice-président de l'Institut d'hygiène sociale.

Cette réunion, où l'on discutera d'intérêts professionnels, se tiendra sous la présidence de M le Dr J.-A. Denoncourt, président de la Société Médicale, et tous les médecins des Trois-Rivières et de la région sont invités à y prendre part.

Ses allumettes lui valent une sentence

Henri Boulanger, de Shawinigan, a été condamné hier par son honneur le juge F.-X. Lacoursière, de la Cour du magistrat, à 50. d'amende et aux frais ou à un mots de prison pour avoir été trouvé en possession d'allumettes à l'usine d'explosifs de la St-Maurice Chemicals, au Lac-à-la-Tortue. Il a ainsi violé la Loi de la défense du Canada. L'offense s'est produit 13 août 1944.

C'est le constable Georges Proulx, de la police montée, qui a porté la plainte devant la Cour.

Le soldat Brousseau est blessé outre-mer

Le soldat Jean-Paul Brousseau, beau-fils de madame Emma Dupont, 827, rue Jutras, apparait sur la liste des blessés de l'armée canadienne outre-mer. L'on ne sait rien sur la nature de ses blessures.

Sur la même liste de victimes de la guerre, apparait aussi le nom du soldat Joseph Turcotte, fils de M David Turcotte, 1652, rue Saint-Philippe, mort de ses blessures, outre-mer. Nous avons annoncé, dernièrement, la mort du soldat Turcotte, lorsque la nouvelle en fut communiquée aux membres de sa famille.

La mort de M. A. Tessier fut accidentelle

Un verdict de mort accidentelle, a été rendu, hier après-midi, par le jury du coroner, sur la mort de M. Armand Tessier, tué, dimanche après-midi, sur la route de St-Odilon. Les témoins entendus, furent MM. Jean-Claude Tremblay, Hervé Landry et M. Rolland Dumas.

D'après la version des témoins, l'accident se produisit sur la route de St-Odilon, en face du chemin qui va à la Canadian Airways. M. Tessier, qui demeurait à St-Odilon, se dirigeait chez lui, venant du Cap, monté sur sa motocyclette, quand il quitta la route dans un tournant, pour prendre le fossé. Il semble que la victime accéléra, dans l'espoir de reprendre la route, et c'est à ce moment qu'elle se heurta contre un poteau en bordure de la route. La victime mourut quelques minutes plus tard. Elle put recevoir l'absolution sous condition.

M. R. Dumas, dit que M. Tessier ne possédait cette motocyclette que depuis quelque temps, qu'il le vit avant l'accident et qu'il semblait avoir de la difficulté à la manoeuvrer.

Le jury était composé des membres suivants: MM. J. H. Beaumier, Roméo Vaillancourt, Adelphée Nault, Albéric Demers, J. Edmond Loranger, et Georges Bellemare.

L'enquête eut lieu à la Morgue Garneau & Frères au Cap-de-la-Madeleine, sous la présidence du Dr G. Fournier, coroner, de La Pérade.

Le cadavre fut identifié par le père de la victime, M. Francis Tessier et sa soeur, Mlle Claire Tessier.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse son père François, sa mère, un fils Jacques, une fille Jeannine, ses soeurs: Mme Joseph Corbin, née Gertrude, Mme Antonio Chamberlan, née Claire.

Le service aura lieu mercredi à 10 heures, en l'église Ste-Famille.

Le corps est exposé au salon mortuaire de J. D. Garneau, 512 Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine.

Le conseil a refusé hier la démission de M. Lamy

Le conseil de ville a refusé, hier soir, d'accepter la démission de M. l'échevin Alphonse Lamy, N.P., représentant du siège No 1 dans le quartier Saint-Philippe. C'est ce que nous a déclaré tard, hier soir, M. l'échevin Joseph Guay, que nous avons rencontré à l'issue de l'assemblée.

M. le notaire Lamy, qui avait dû s'absenter des séances du conseil depuis un bon bout de temps, à cause du mauvais état de sa santé ,a présenté, hier, à ses collègues, sa démission pour les mêmes raisons.

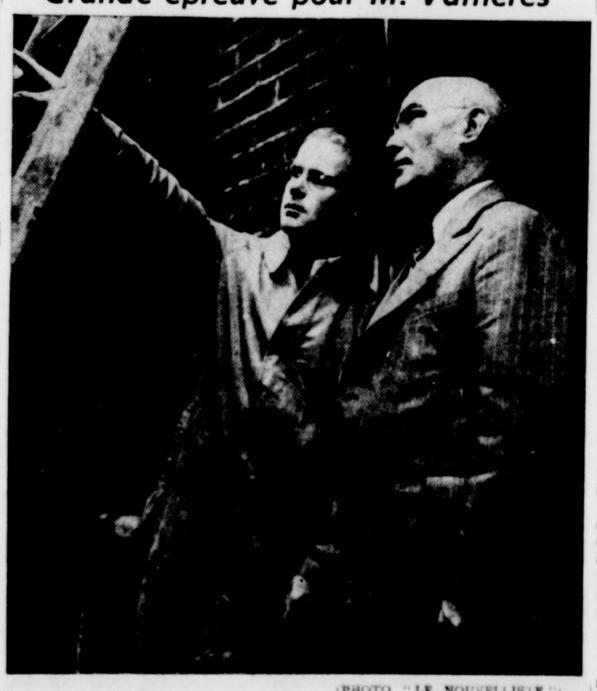
Les membres du conseil ont tout simplement refusé d'accepter la démission de M. Lamy, en lui disant qu'ils tenaient à ce qu'il conserve son siège, même si des raisons de santé, l'obligeaient à s'absenter des réunions quelques fois.

Comme M. Jos. Guay nous l'a déclaré, le conseil, en plus de tenir beaucoup à la présence de M. l'échevin Lamy, à l'hôtel de ville, ne croit pas qu'il soit propice et avantageux de faire une élection partielle dans le moment. Tous les membres du conseil assistaient à l'assemblée, sauf M. l'échevin Frédéric Poliquin.

L'intention de M. Lamy de donner sa démission était connue depuis u ncertain temps déjà. Il l'avait d'ailleurs annoncé lui-même publiquement.

M. l'échevin Jos. Guay nous a aussi déclaré que le conseil de ville tiendrait une assemblée spéciale mercredi ou jeudi de cette semaine.

Grande épreuve pour M. Vallières



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

M. Henri Vallières a vu son usine de meubles de Nicolet rasée de fond en comble par l'incendie, hier matin. Cet incendie a causé des dégâts évalués à soixante-quinze mille dollars. M. Vallières est photographié, ici, en compagnie du gérant de l'usine, M. Georges Lebarre. De la porte du bureau, ceux-ci jettent un coup d'oeil sur l'usine, qui n'est plus qu'une ruine.

Le centenaire de l'église St-Andrews sera célébré les 24 et 25 septembre

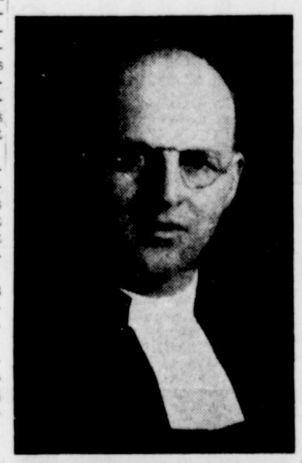
Dimanche et lundi, les 24 et 25 septembre prochain, la congrégation presbytérienne et méthodiste de notre ville célébrera le centième anniversaire du temple St-Andrews United Church, nous déclarait hier le Rév. W. G. Jones, B. A., B.D., titulaire actuel de cette église.

Ces cérémonies spéciales marqueront la célébration de ce centenaire tant les 24 et 25 septembre que le 29 octobre, date à laquelle l'on commémorera l'installation du Rév. James Thom, premier pasteur de l'église St-Andrews à l'occasion des fêtes du centenaire de l'église St-Andrews, le Rév. W. G. Jones publiera une plaquette commémorative de 40 pages illustrant les cent ans d'histoire de cette congrégation qui réunit aujourd'hui environ 140 familles et 500 fidèles, dans l'église sise à l'angle des rues Hart et Radisson.

D'importants travaux de rénovation, entrepris depuis quelques semaines déjà seront terminés sous peu à l'église St-Andrews United et c'est dans un édifice entièrement repeinturé et redécoré que la congrégation trifluvienne de l'Eglise Unie recevra les nombreux visiteurs qui viendront de l'extérieur s'associer aux célébrations de son centième anniversaire.

Le Rév. Jones, titulaire actuel depuis 1925 a remplacé à ce poste le Révrend Dr. J.-Aitken Clark qui avait charge de la congrégation depuis 1912.

Le dimanche 24 septembre prochain, date de l'ouveture des fêtes du centenaire de l'église St-Andrews, le Rév. Dr. R. C. Chalmers, recteur de l'église unie de Sherbourne St., Toronto, un confrère du Rév. Jones à l'Université Mount Allison, N.-B., prononcera un sermon spécial à l'office du matin et du soir, et il présidera le lendemain soir le grand banquet qui réunira les membres de la Congrégation à la salle de Gymnase du High School de Trois-Rivières. L'on recevra probablement à l'occasion de ce dîner un groupe assez représentatif d'anciens membres de la Congrégation trifluvienne, résident actuellement à Grand'Mère, Montréal et ailleurs. Le dimanche, 29 octobre, l'on commémorera l'installation du premier pasteur de l'église St-Andrews, le Rév. James Thom, qui dirigea la congrégation du 23 octobre 1844 jusqu'en 1855. A cette occasion, le Rév. Dr. T. W. Jones, titulaire de l'église Calvary United, de Westmount, Qué. prononcera dans la soirée une conférence illustrée sur les églises de Grande-Bretagne, bombardées et partiellement détruites au cours de la guerre actuelle.



REV. W. G. JONES

Le Rév. T. W. Jones a vécu en Angleterre au cours des deux grandes guerres.

L'église St-Andrews United a été érigée au cours des années 1855-56 à l'endroit où elle s'élève actuellement, rue Hart, sur un lopin de terre donné à la congrégation presbytérienne par M. Thomas Gordon marchand de bois de l'époque.

La plaquette commémorative que publiera ces jours-ci le Rév. W. G. Jones, en plus de relater les diverses phases de la vie religieuse protestante de Trois-Rivières, rappellera le souvenir de chacun des titulaires de l'église St-Andrews depuis cent ans illustrera de plus quelques-uns des faits les plus importants se rapportant à l'histoire de la congrégation.

Appel à M. King

Halifax, 22 (P.C.) — Les officiers de l'Industriel Union of Marine and Shipbuilding Workers, affiliée au Congrès du Travail, dont les membres sont actuellement en grève aux Shipyards Limited ont fait appel directement hier soir au premier ministre King, pour demander que le gouvernement fédéral s'empare de la direction des chantiers maritimes. 3000 ouvriers sont en grève à cet endroit.

Office Trifluvien d'Orientation
104, RUE SAINT-JEAN
Téléphone: 1204
Heures de bureau:
1 à 5 hres p.m.
7 à 8 le soir
sur appointement
Nous prions nos clients d'écrire ou d'appeler au téléphone, pour que nous leur réservions un appointement. Ils éviteront de la sorte des longues attentes et des pertes de temps.

Grand ralliement de sécurité de l'Aluminum mercredi prochain

Shawinigan, 22. — Fidèles à leur tradition de remercier, d'une façon tangible, leurs employés pour les autorités des usines de l'Aluminum Company tiendront, cette année encore, un autre ralliement de sécurité, qui aura lieu, à l'auditorium municipal, mercredi, le 30 août prochain.

Le but principal de ce ralliement de sécurité est de distribuer à chacun des employés, qui étaient au service de la compagnie en 1943, un cadeau souvenir, à l'occasion de la septième victoire consécutive dans le concours de sécurité inter-usines pour le groupe A.

Ce cadeau souvenir consistera, cette année, en une poêle à frire en aluminium, le premier article de consommation domestique, fabriqué par l'Aluminum Goods, Limited, Toronto, depuis le début de la guerre.

Ce troisième ralliement de sécurité est préparé avec soin par le département du bien-être et consistera, en plus de la distribution des cadeaux souvenirs, en un programme récréatif et musical de tout premier ordre. En effet, les organisateurs du ralliement de sécurité se sont assuré les services de M. Ovila Légaré, de Montréal, qui sera accompagné de M. Georges Bouvier et mesdemoiselles Olivette Thibault, Juliette Huot et Lucille Dumont. On aura, de plus, l'occasion d'entendre M. Paul-Emile Corbeil. En plus du spectacle d'une heure, que présenteront Ovila Légaré et ses artistes, les auditeurs au troisième ralliement de sécurité auront le plaisir de voir le fameux choeur des Midinettes de Shawinigan Falls, de même que le choeur des Chanteurs du Saint-Maurice.

Cette soirée sera, de plus, rehaussée par la présence d'un grand nombre de dignitaires de la compagnie.

50 HOMMES DEMANDES

IMMEDIATEMENT

Pour la

Powell River Co. Ltd

Vancouver, C. A.

Cette puissante compagnie de pulpe et de papier a un besoin pressant d'hommes d'environ 150 livres de 20 à 50 ans sans déficiences physiques. Aucune expérience n'est nécessaire.

Tout BUCHERON, JOURNALIER, ou même tout faiseur de papier ou de pulpe peut faire application aujourd'hui.

Le voyage et les repas sont payés.

Un représentant de la compagnie POWELL sera au bureau du Service Sélectif cette semaine pour recevoir les applications.

Pour informations, voir:

M. EMILIEN BERGERON

SERVICE SELECTIF NATIONAL
SHAWINIGAN

Les Cadets de l'Air reprendront leurs activités vendredi

Shawinigan, 22 — L'Escadrille No 14 de Shawinigan Falls a repris ses activités vendredi dernier le 18 août. Le Chef de l'escadrille espère que tous les Cadets seront présents, vendredi prochain le 25 août.

La direction des Cadets a le plaisir de présenter ses félicitations à leur WOII Keith Gudgeon qui a passé avec grand succès ses examens finals et qui a obtenu une bourse d'étude du I.O.D.E.

Elle en adresse aussi à son Ex-cadet George Daemen qui a été admis à l'Université McGill et qui a reçu une bourse du Gouvernement.

Le C. I. C. junior vs le Technique junior

Shawinigan, 22.— Ce soir, sur le terrain de l'ancien aréna, aura lieu une autre joute pour le championnat junior de la ville entre le C.I.C. et le Technique juniors.

En cas de pluie, la direction remettra la partie à une date encore incertaine. Comme le public semble intéressé au jeu de nos jeunes, on anticipe une grande foule, ce soir.

Carnet social

Shawinigan Falls, 22. — Mme Henri Hamel a visisté dernièrement son frère religieux à Québec chez les Pères de l'Assomption. Mme Hamel était accompagné de son père.

M. et Mme Paul Maas et leur fillette, Murielle, de retour d'une vacance à St-Anicet et Montréal.

Mlle Françoise Laprise au Lac à la Tortue comme invitée de Mme Prud'Homme.

Partie de balle-molle remise à mercredi soir

Shawinigan, 22 — La partie de balle-molle qui devait avoir lieu hier soir entre le Petit Café des Chutes et le C.I.L. a été remise à cause de la pluie. Cette seconde joute dans la finale pour le championnat de la ville aura lieu mercredi soir à 6.30 heures précises au même endroit.

MARIAGE

On annonce pour le 26 août en l'église Ste-Jeanne d'Arc d'Almaville, le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Brouillette, d'Almaville Haut, fille de M. Arthur Brouillette, décédé et de madame Donat Trudel de Shawinigan Falls à M. Robert Ricard de Garnd'Mère, fils du docteur et de madame J. O. H. Ricard, de Grand'Mère. Le Rév. Père Robert Chatillon, o.m.i. oncle du marié bénira le mariage. Pas de faire-part.

MARIAGE

On annonce pour lundi le 28 août, le mariage de Mademoiselle Marguerite Denis, de Shawinigan, fille de M. et madame James Denis, décédés, à M. Noël Beaudet, fils de M. et madame Joseph Beaudet. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Pierre à 7 heures. Pas de faire-part.

Les invités du concert de ce soir

Shawinigan, 22. — Le Dr J.-J. Gagnier (à gauche) est le chef invité au concert de ce soir. M. J.-J. Gagnier est le directeur de la fanfare des Grenardiers Guards et le directeur des programme de Radio-Canada. M. Roland Gagnier (à droite) est le soliste invité. C'est un basson qui fait partie de la Symphonie de Montréal. Avec de tels invités, la foule devrait être très dense, au parc Saint-Maurice, ce soir.

Un concert sans précédent au Parc St-Maurice, cette année

Shawinigan, 22.— L'Union Musicale de Shawinigan Falls sous la direction du professeur Fillion présente ce soir son plus important concert de la saison. Tous les amis de la fanfare locale sont donc invités à consulter le programme de ce soir.

Le public de notre ville aura l'avantage de connaître ce soir au Parc St-Maurice, deux personnalités très en vedette dans le monde musical de la Métropole canadienne. En effet, le Dr J. J. Gagnier, directeur de la célèbre fanfare des Grenadiers Guards" et directeur des programmes de Radio-Canada sera le chef invité à ce concert. M. J. J. Gagnier, docteur en musique et compositeur émérite dirigera la deuxième partie du programme de ce concert dont toutes les pièces sont de sa propre composition.

De plus, l'Union Musicale présentera comme artiste invité, M. Roland Gagnier, basson à la Symphonie de Montréal. Cet instrument que l'on entendra pour la première fois en solo à Shawinigan Falls donne les sons les plus graves; les pièces du soliste mettent en relief cette caractéristique.

Nous devons à la générosité habituelle de marchands et hommes d'affaires locaux, le plaisir de voir et d'entendre des artistes renommés à nos concerts populaires. Cette fois, ce sont MM. Théodore Carier, propriétaire des autobus Carier & frère, John Corriveau, plombier, ainsi que le Café Moderne qui assument les frais d'engagement de nos distingués visiteurs.

La soirée de mardi donnera lieu en plus à une courte pause au cours de laquelle un appel urgent sera fait par Son Honneur le Maire J. A. Bilodeau, par M. le Dr Marc Trudel, député provincial du comté et M. W. D. Mosher, gérant de la Cons. Paper Corp., en faveur de la Croix-Rouge Canadienne et plus particulièrement en faveur de la clinique des donneurs de sang. Les allocutions seront brèves et c'est avec plaisir que l'Union Musicale consacre quelques minutes pour une oeuvre urgente et patriotique.

Voici maintenant le programme du concert de ce soir:

Dr J. J. Gagnier, chef invité: Roland Gagnier, soliste invité

1—Marche Orientale R. Orlando
2—Musique de Ballet, Ext. de "Faust" Gounod
3—Pan-Americana, fantaisie Victor Herbert
4—Serénade Badine Gabriel-Marie

Intermissions - Allocutions

La deuxième partie du programme sera dirigée par M. J. J. Gagnier.

5—Le Lieutenant marche J. J. Gagnier
6—La Dame de Coeur ouverture J. J. Gagnier
7—Toronto Bay valse J. J. Gagnier
8—Solos pour Basson
a) Lucy Song Codfrey
b) Variations sur Nellie Cray Fischer
Soliste invité: Roland Gagnier.
9—Le Capitaine marche J. J. Gagnier
O Canada - Dieu sauve le Roi.

Maître de cérémonie: M. F. Daemen.

Directeur de la première partie du concert: le professeur Fillion.

Service commémoratif du Lieutenant A. Cyr

Shawinigan, 22 — Le service commémoratif pour l'âme du Lieutenant André Cyr sera chanté lundi prochain, le 28 août, à l'église St-Pierre de Shawinigan. Le Lieutenant André Cyr est le fils de M. et Mme Louis Cyr de cette ville. Il a été tué à l'ennemi probablement en Normandie, puisque les dernières nouvelles annonçaient qu'il avait traversé en Normandie en juin.

Le tournoi de tennis remis à ce soir

Shawinigan, 22 — Les tournois de tennis qui devaient débuter hier soir sur les courts des Chevaliers de Colomb commenceront ce soir si la température le permet.

Les rencontres cédulées pour hier soit seront de nouveau au programme, ce soir. Nous prions tous les intéressés de prendre note de l'heure des rencontres. On n'aura qu'à consulter le numéro d'hier.

Programme de courses chargé dimanche prochain, le 27 août

Shawinigan, 22. — Les amateurs de courses auront encore l casion de profiter d'un magnifique programme de courses, au p Saint-Michel, dimanche prochain, le 27 août. On présentera programme de tout premier choix, comme dans les courses p cédentes.

L'épreuve la plus importante de la journée sera la class des poulains pour une bourse de six cents dollars. Fait digne mention, cette classique sera la première, dans la province Québec, cette année. Avec la pluie du début de la semaine, piste semble dans le meilleur état possible. Comme toujours, organisateurs ont voulu présenter quelque chose d'un calibre in ressant, et les spectateurs peuvent être assurés qu'ils ne seront déçus.

Ce programme de courses comptera quatre classes: un free-all, trot et amble, pour une bourse de quatre cents dollars, free-for-all ont toujours eu la faveur du public. Ce numéro réu plusieurs partants, parmi lesquels il y aura plusieurs chevaux réputation très enviable dans tous les centres de courses de la vince. La deuxième classe au programme sera celle de 2.27, tro amble, pour une bourse de trois cents dollars. La troisième sera celle de 2.20, trot et amble, pour une bourse également de cents dollars. Pour les trotteurs qui prendront part à ces deux ses, on allouera trois secondes.

Enfin, la dernière classe sera la classique pour poulains de ans. Cette classe compte quinze inscriptions et elle est fer depuis avril.

Nul doute, qu'avec un tel programme, les amateurs se rend nombreux au parc Saint-Michel, dimanche prochain.

L'Union Musicale de Shawinigan

saluera ce soir

A SON CONCERT AU PARC ST-MAURICE

Les travailleurs bénévoles de

LA CROIX-ROUGE

ON FERA UN APPEL SPECIAL
AFIN D'OBTENIR UN PLUS GRAND NOMBRE DE

DONNEURS DE SANG

A LA CLINIQUE DE SHAWINIGAN

LA VENTE DE MEUBLES

durera jusqu'au 1er septembre chez J. A. Houle, Enrg.

A cause de nouveaux arrivages de marchandises de toutes sortes nous continuons notre vente de meubles jusqu'au premier septembre. Nous permettrons ainsi à toute la population de Shawinigan et des environs de profiter de notre vente de meubles. Venez au magasin et voyez nos spéciaux par vous-mêmes. — Demandez nos prix et constatez les économies qu'il vous est possible de réaliser.

Quelques-uns de nos spéciaux

CHESTERFIELDS, 3 meubles
STUDIOS, 3 meubles
MOBILIERS DE CUISINE
MOBILIERS DINETTE
MOBILIERS DE SALLE A DINER
POELES McCLARY avec réchaud depuis $89.50
POELE ELECTRIQUE 4 ronds et fournaux légèrement usagé $150.
RIDEAUX COTTAGE ET DRAPERIES
PEINTURES, VERNIS, EMAIL
POLI A MEUBLES
CIRE A PLANCHER JOHNSON
LIQUID VENEER
LAMPES POTICHES

SERVICES DE VAISSELLE
Nous avons reçu quelques services de vaisselle pour 12 personnes.
HATEZ-VOUS

RADIO-LINK

un système de haut-parleurs pour la maison, facile à installer, très utile.

Prix régulier $12.95 Spécial **$8.25**

FER à repasser
GRATIS
avec tout achat de
$100.00
durant la vente

CHAISE berçante avec bras

Superbe chaise en bois naturel, très solide et très résistante. Nous la garantissons pour un an.

Spécial **$5.75**

TEL. 797

J. A. HOULE ENRG.

POELES · MEUBLES · RADIOS · LAVEUSES

49 Rue Viger — SHAWINIGAN

ATTENTION
Trois barbiers à votre disposition. Vous êtes toujours le suivant.
chez
Georges Lavergne
en face du 15c
27, 5ème Rue Tél. 2858

Remèdes, médicaments

RHUMATISME

"LA CAPSULE UNA"

EST UN REMEDE prompt et efficace qui soulage rapidement les douleurs rhumatismales; essayez-le! En vente chez son fabricant: le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, 65, 2e RUE SHAWINIGAN FALLS. à $2.50 la boîte de 50 capsules.

L'ASSOCIATION des ÉTUDIANTS

DE SHAWINIGAN

PRESENTE

DENIS HARBOUR

Basse chantante

A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE

dimanche le 27 août à 8.30 h. p.m.

Billets en vente:
LIBRAIRIE SAUVAGEAU, 5ème RUE
Et par les
MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS

Prix $1.00 chacun - Hâtez-vous

JOURS du DOLLAR

EXEMPLES :

Un manteau pour dame, rég. $27.50
POUR UN DOLLAR DE PLUS VOUS EN AVEZ 2
AUTRES MANTEAUX DE **$37.50** A **$175.00**

Un habit ou un paletot, rég. $27.50
POUR UN DOLLAR DE PLUS VOUS EN AVEZ 2
AUTRES HABITS ET PALETOTS DE **$35.00** A **$55.00**

Un habit ou un paletot de garçon
Prix régulier $12.95
AUTRES HABITS ET PALETOTS **$15.95** A **$19.95**
POUR UN DOLLAR DE PLUS VOUS EN ABEZ 2

Naturellement si vous n'avez pas besoin d'un second manteau, d'une seconde robe, d'un second habit ou d'un second paletot, vous pouvez faire le montant de votre premier achat avec toute autre marchandise, soit de la confection, soit des nécessités pour la maison ou toute autre chose d'un montant égal, et tout cela est à vous pour la modique somme de UN DOLLAR de plus que la valeur marquée de votre premier article.

JOURS du DOLLAR — JOURS du DOLLAR

Chez KASTNER

60, 5e Rue — Shawinigan — Tél: 37

Noyé

Le jeune Paul Thériault, de notre ville, qui s'est noyé, jeudi avant-midi, en tombant du quai Bureau dans le fleuve Saint-Laurent. Le cadavre a été repêché à l'endroit même où le malheureux avait trouvé la mort, non loin de la Charbonnerie Saint-Laurent. Paul Thériault était le fils de M. et madame Adrien Thériault 1094, de la rue Saint-Denis.

NÉCROLOGE

A Champlain le 21 août 1944, à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur Irène U. Marchand, époux de Dame Marie-Emma Chartier. Il laisse outre son épouse cinq fils: Lucien de Québec, Sylvio de Champlain, Rogatien de Joliette, Charles-Henri et René de Champlain;

Les filles: Mmes Donat Germain (Luisa) de Joliette, Oscar Bailly (Anatienne) des Trois-Rivières et Mme Jeannette Marchand de Champlain.

Les funérailles auront lieu, jeudi le 24 août à 9.30 en l'église de Champlain. Départ de la maison mortuaire, Village Champlain, à deux heures pour se rendre à l'église et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture.

Outre-mer

Shawinigan, 22 (D.N.C.) — Le soldat Donat Roberge fils de M. et Mme Edmond Roberge de la 4ième rue, est âgé de 34 ans. Il fait partie de l'armée active depuis 2 ans et il a traversé outre-mer depuis 1 ans. Après avoir fait du service en Ethiopie, il a été envoyé en Italie où il participe à des opérations militaires. Le soldat Roberge est très bien connu à Shawinigan et particulièrement à l'usine de C.I.L. où il travaillait depuis avant de s'enrôler.

Situation financière intéressante à St-Tite

Ville St-Tite, 22. (D.N.C.) — Le secrétaire-trésorier de Ville St-Tite vient de nous communiquer un tableau détaillé de la situation financière de cette ville et de toutes les opérations financières faites par la municipalité.

Dans le domanie des taxes foncières et spéciales, si on consulte le tableau on s'aperçoit que la plus forte année de collection en taxes foncières courantes fut l'année 1943 avec 80.6% cependant que pour les arrérages, l'année 1943 l'emporte également avec une perception de 93.1%. En ce qui concerne les taxes spéciales autres que l'aqueduc, la perception de l'année courante la plus forte fut l'année 1941 avec 90.2% et l'année 1943 pour les arrérages avec une moyenne de 73.2. Dans le département de l'Aqueduc la collection la plus forte se rapporte à 1943 avec 89.9% pour l'année courante et à l'année 1942 pour les arrérages avec une moyenne de 52.2%.

L'année en cours laisse prévoir également une collection assez forte puisqu'à date il ne reste rien de dû à la Ville pour les années 1942 et antérieures, cependant qu'il demeure une balance d'environ $200. pour 1943 et plus des 6/7 des taxes de 1944 sont présentement entrés dans les coffres de la Ville.

Il y a encore une autre côté très intéressant dans les finances de la ville, à l'issue de l'année financière 1943, la Ville de St-Tite réalisait son surplus le plus fort depuis 1934, dépassant de plus de $2,000.00 le plus fort surplus réalisé au cours des 10 dernières années, qui était de $2,412.15 en 1935 alors que celui de 1943 se chiffrait à $4,592.76. Au cours de ces 10 ans la Ville réussissait un surplus pendant sept ans, cependant que le déficit ne l'affectait qu'au cours de trois soit 1936, 1940 et 1942.

En étudiant le tableau, on réalise que le département de l'Aqueduc n'a essuyé un déficit qu'une fois au cours de ces dix ans et encore il était très minime se chiffrant à $118.52, cependant que la section générale de la Ville avait 5 surplus contre cinq déficits. Le plus gros surplus réalisé par l'Aqueduc le fut en 1942 au montant de $2,159.48, cependant que le plus élevé réalisé par la section générale le fut en 1943 avec $2,842.37. Le plus grand déficit encouru par la section générale se rapporte en 1942 avec $3,585.74. En additionnant ces divers montants on réalise que la Ville de St-Tite dans son état eut une moyenne de surplus net durant ces 10 ans de $582.99, provenant d'un surplus moyen annuel du département de l'Aqueduc de $1,021.61 et d'un déficit moyen annuel de la section générale de $426.78.

La position financière de la Ville de St-Tite s'avérait des plus heureuses à la fin du premier semestre de 1944 puisque démontrant un excédent des recettes sur les déboursés de $5,898.52 répartis comme suit: $5,113.79 à section générale et $234.73 au département de l'Aqueduc. Si l'on prend en considération le même résultat à date l'an dernier on trouve un différence de près de $3.500.00, en admettant toutefois qu'en 1942 la Ville soldait lors de son premier semestre un compte de près de $2.400.00 pour les réparations effectuées à l'Hôtel de Ville.

En étudiant les états de recettes et déboursés plus bas inscrits et en les comparant avec l'année 1942, on voit qu'à la section générale l'excédent est passé de $868.81 à $5,663.79 soit une hausse de près $5,000.00 cependant qu'à l'Aqueduc l'excédent baissait de $1,510.98 à $234.73; cette baisse est due au renouvellement d'emprunt et à la répartition plus forte des dépenses de la Ville au département de l'Aqueduc.

Colis de la Croix-Rouge

Ottawa. — On vient d'apprendre qu'au mois d'avril dernier des colis de la Croix-Rouge américaine ont été distribués aux prisonniers du sous-camp 11, à Osaka, Japon, où 46 Canadiens sont détenus avec 345 prisonniers de d'autres nationalités.

Les colis comprenaient un sac de vivres pour chaque homme, des objets de toilette, des chaussures et des remèdes comme des vitamines multiples, de l'acide ascorbique, de l'acide nicotique, de la riboflavine, etc.

Le camp a été ouvert au mois de décembre dernier et peut recevoir 600 prisonniers. Il est situé sur une colline, dans une région agricole fertile, isolée, salubre et ouverte à tous les vents. Les prisonniers logent dans de nouvelles baraques en bois, à un étage, et la lumière, la ventilation, l'approvisionnement d'eau, la literie et les facilités de blanchissage sont satisfaisants.

La nourriture se compose essentiellement de riz, de pain, d'orge, de pois chinois, de viande et de poisson, de légumes, de pommes de terre, et de petites quantités de fruits, de thé de sucre. Les prisonniers n'ont ni oeufs, ni lait, ni margarine, ni beurre, ni fromage, ni café ni aliments en conserve.

La plupaprt des prisonniers de guerre travaillent dans une usine et ils sont rétribués. Les jours de congé, on leur permet de faire des promenades en dehors du camp. D'aucuns cultivent des légumes, d'autres élèvent des lapins. Il y a un orchestre au camp, ainsi qu'une bibliothèque de livres fournis surtout par la Y. M. C. A.

Les officiers et les sous-officiers brevetés peuvent écrire une lettre de 750 mots ou une carte postale de 300 mots, cinq fois par année, les sous-officiers quatre fois, et les soldats trois fois.

Transmission plus rapide des cigarettes

Le lundi, 21 août, le système d'approvisionnement de cigarettes qui fonctionne entre le Canada et les forces armées en Italie sera étendu aux forces armées au Royaume-Uni et en Normandie. Le ministre des Postes, M. W. P. Mulock annonce que les comamndes seront transmises par avion au dépôt d'approvisionnement au Royaume-Uni et les cigarettes seront distribuées à même l'énorme réserve accumulée depuis quelques mois au moyen d'expéditions en bloc. La livraison se fera rapidement du Royaume-Uni en Normandie.

Le système est identique à celui qui existe en Italie et qui donne de bons résultats. On continuera de placer ses commandes de cigarettes chez le marchand de tabac local ou directement chez le manufacturier de tabac. A la réception des commandes la compagnie de tabac prépare des étiquettes sur lesquelles figurent le port et les détails nécessaires — chaque étiquette ne couvre qu'un paquet de 300 cigarettes. La poste entre alors en jeu; les étiquettes sont enregistrées et transmises par avion aux dépôts de réserve de tabac outre-mer. Là, les étiquettes sont apposées sur des colis de 300 cigarettes par le Corps postal canadien et les colis sont envoyés aux destinataires.

Un des traits caractéristiques du système, c'est que personne ne peut subir de perte durant la transmission à partir des compagnies de tabac jusqu'aux dépôts d'approvisionnement outre-mer, car les étiquettes perdues sont remplacées. Le ministère des Postes assume toutes les pertes qui peuvent survenir au cours des expéditions en bloc par suite d'attaques de l'ennemi ou autre facteur, entre le Canada et les dépôts outre-mer.

D'après le nouveau système on ne peut commander que des paquets de 300 cigarettes. Il a fallu adopter ce paquet standard pour que le plan fonctionne efficacement. Les paquets de 300 cigarettes sont bien plus faciles à manier que ceux de 1000 par les soldats en marche.

On est prié de noter particulièrement qu'à partir du lundi 21 août 1944 on ne pourra plus envoyer de paquets de 1000 cigarettes aux membres mêmes des forces armées au Royaume-Uni. Cette limitation au colis de 300 cigarettes ne modifie aucunement la pratique de certaines associations auxiliaires ou autres agences d'envoyer des quantités de cigarettes en bloc pour être distribuées indifféremment aux unités ou parmi les forces armées.

D'après le nouveau plan on peut commander actuellement des Sweet Caporal et des Winchester de l'Imperial Tobacco Company, des British Consols et des Export de W. C. MacDonald Inc, et des Buckingham et des Wings de Tuckett Limited. Le plan sera peut-être étendu plus tard à d'autres marques de cigarettes d'autres manufacturiers: Rock City Tobacco Company — "Black Cat" "Corvette"; Royal Canadian Tobacco Company — "Tartan" "Rum and Maple"; Benson & Hedges (Canada) Ltd. — "Henley".

Les perosnnes qui désirent commander des cigarettes d'autres compagnies de tabac peuvent le faire mais leurs colis continueront d'être expédiés comme ils l'ont été jusqu'à maintenant.

Après que le nouveau système aura fonctionné quelque temps on verra à l'adopter de manière à permettre aux membres des forces armées outre-mer d'acheter des cigarettes directement des dépôts de tabac outre-mer au prix de 300 pour $1.00. Ceci sera particulièrement avantageux à ceux des militaires qui ne reçoivent pas de cadeaux de cigarettes de leurs amis au Canada.

Nécrologe

A Grand'Mère est décédée le 20 août, à l'âge de 68 ans, Emelina Deschênes, épouse de Philippe Gélinas. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses fils Evariste, de l'Abitibi; Amédée, de Louiseville; sa fille, Mme Edmond St-Onge (Olida) de Shawinigan. Elle laisse aussi trois filles adoptives Mlle Lucinda Gélinas, de Grand'Mère; Mme Alfred Therrien (Alma) de Grand'Mère et Mme Arthur Guillemette (Marie-Ange) des Trois-Rivières.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de la défunte, 120, 7ième Avenue, Grand'Mère.

Le général de Lattre de Tassigny

A gauche, on voit une photo récente du général de Lattre de Tassigny, qui commande les troupes d'invasion françaises, dans le Midi de la France. Il est bien difficile de reconnaître les traits du général sous la barbe de l'homme à la casquette que l'on voit à droite. C'est bien lui, cependant, sous le déguisement qui lui permit d'échapper aux Allemands, en 1942, et de rejoindre l'armée de résistance en Afrique du Nord.

Activités municipales à La Tuque en juillet

La Tuque, 22, (D.N.C.)— Le gérant municipal de cette ville nous a remis une copie d'un communiqué adressé à son honneur le maire et à Messieurs les échevins, pour leur soumettre le rapport des activités dans les divers services municipaux. Nous publions ici le texte intégral de ce communiqué:

La Tuque, le 15 aout 1944

A Son Honneur le maire,
Messieurs les échevins,
Chers Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de l'activité dans les divers services municipaux au 31 juillet 1944.

FINANCE:

Nous sommes heureux de vous apprendre que c'est la première fois dans les annales de la ville que toutes les taxes des compagnies, tant régulières que spéciales, sont perçues à cette date si peu avancée de notre année fiscale, ce qui facilitera d'autant l'administration. Ces taxes se chiffrent à $190,587.92 soit 85.% du montant prévu, ce qui nous porte à penser que les taxes se perçoivent plus facilement au commencement de l'été plutôt qu'à l'automne.

Les revenus de l'aqueduc ont été de $4900 ou 20%. Les dépenses se chiffrent à $91,501.57 ou 40.8%. celles de l'aqueduc de $6538.92 ou 27%. Ces dépenses sont très proportionnées par rapport au temps écoulé.

TRAVAUX:

Les travaux qui ont été commencés les premiers cette année ont été de ceux de l'égout et de l'aqueduc sur la rue Commerciale et ont coûté approximativement $1500. Les travaux de seconde importance sont la construction de chaines des rues Tessier et St-Honoré. Au cours du mois de juillet, nous avons fait l'excavation de la rue St-Georges en prévision d'une stabilisation et d'un recouvrement au bitumul. Malgré que ce revêtement n'a pas encore été posé, nous avons pu nous apercevoir d'une amélioration dans le drainage. Aujourd'hui même, j'ai eu la visite du représentant de la Canadian Bitumul, et nous procéderons prochainement au revêtement de cette rue. Tel qu'entendu avec le CNR la plateforme qui existait pour le chargement des voitures a été enlevée ainsi que le mur de soutènement.

POLICE:

Au cours du mois la police a opéré 43 arrestations, dont 33 pour ivresse, 2 pour vol, 2 pour voies de faits et 6 pour vagabondage. 117 plaintes furent reçues occasionnant 18 enquêtes et 101 avis. La collection du mois a été de $139.70 et les comptes $10.50.

INCENDIE:

Pour la 1ère fois, nous avons fait faire le ramonage des cheminées par le corps de police. 1240 cheminées ont été ramonées et n'ont coûté que $480.00 contrairement aux années précédentes qui ont coûté jusqu'à $600.00. Nous sommes déjà à même de voir des résultats satisfaisants puisque les feux de cheminées que nous avons eus ce mois ont été occasionnés par des cheminées qui n'avaient pas été ramonées. Au début du mois prochain, nous procéderons à la prévention des incendies, et tout en faisant les recommandations nécessaires, nous ferons la distribution des croquis que nous avons préparés à cet effet.

DIVERS

Vers le début de l'ouverture de la plage St-Louis, nous avons eu le malheur d'enregistrer une noyade, mais l'enquête du Coroner a démontré que la ville n'était aucunement responsable. En plus de cette noyade, les surveillants préposés ont dû pratiquer la respiration artificielle en 3 circonstances et dans tous les cas avec succès, et c'étaient des gens qui s'étaient baignés trop tôt après leur repas. Nous ne répéterons jamais trop d'être prudent de ce côté. Nous profitons de l'occasion pour rassurer la population sur la bonne qualité de l'eau, puisqu'une analyse a été jugée très satisfaisante.

Je suis à votre disposition pour tout renseignement additionnel.

Respectueusement soumis.

Armand Gagnon,
gérant municipal.

AG/AAD.

Les grosses berthas à la balle-molle

Shawinigan, 22. — Le président de la ligue de balle molle industrielle de notre ville vient de nous communiquer la liste des frappeurs de ce circuit qui ont réussi à garder une moyenne de .300 et plus au cours de la saison. Comme beaucoup pourront le juger plusieurs frappeurs se sont classés dans cette moyenne. Giroux du Café des Chutes remporte les honneurs avec une moyenne de .537. Voici maintenant le rapport complet

	Ab	Pb	Cs	2b	3b	C	Sc	Bv	%
Giroux, Café	67	27	36	4	3	2	1	0	.537
Bourgoin, Alm.	43	9	23	3	0	0	0	0	.534
Charest, C.I.L.	37	13	16	3	1	1	1	3	.432
Coulombe Café	33	15	14	0	0	0	1	0	.427
édard, Alm.	24	8	10	0	0	0	0	5	.417
oudrier, Café	65	23	27	5	3	0	1	2	.415
otnoir, Café	68	17	26	2	1	0	1	1	.382
Robert, Al'ville	16	3	6	2	0	0	0	1	.375
Lacoursière Cil	57	17	21	4	1	0	2	1	.369
Bellemare, Café	63	18	23	3	4	1	4	8	.364
Williams, Al'ville	11	3	4	2	1	0	0	0	.363
Frigon, Café	40	12	14	1	4	3	0	2	.350
Ducharme, Al'ville	23	7	8	2	0	0	0	0	.347
Jendron, Alm.	53	10	18	1	0	1	3	4	.338
Hébert, C.I.L.	24	3	8	1	0	0	0	0	.333
Champagne, Al'ville	37	5	12	0	0	1	0	0	.324
Pellerin, Café	44	11	14	2	1	0	2	1	.318
Vincent, C.I.L.	59	15	18	1	1	1	1	2	.305

Les gardiens de l'OTJ en pèlerinage, dimanche

Shawinigan, 22.— Les gardiens et les gardiennes de l'O.T.J. de Shawinigan ont eu leur pèlerinage dimanche dernier à l'Oratoir St-Joseph. La direction a voulu par la remercier le travail accompli par ces gardiens et gardiennes.

M. l'abbé Ferron, directeur de l'oeuvre, désire remercier sincèrement MM. J. P. Pelletier, J. A. Houle, le capitaine Mandeville, Damien Goulet, Antonio Lacette, J. P. Rivard et le garage Hamel qui se sont offerts à conduire gratuitement les pèlerins à Montréal. Le groupe était accompagné de MM. les abbés Ferron, directeur, Tousignant, et Trudel, ainsi que quelques parents des gardiens et gardiennes. Tous se rendirent d'abord à la Chapelle de Réparation, lieu de pèlerinage des Capucins. Puis, on se rendit visiter l'hôpital St-Jean de Dieu. Les pèlerins prirent le dîner à l'île Ste-Hélène. Ils visitèrent ensuite l'église Notre-Dame. De là, ils se rendirent à l'Oratoire.

Le groupe en profita pour visiter le jardin Botanique, une oeuvre grandiose du regretté disparu, le Frère Marie-Victorin. La journée se termina par une tournée dans les divers parcs de la ville de Montréal.

Tout le monde est revenu enchanté de ce voyage et s'est montré reconnaissant à l'endroit de la direction qui avait organisé le pèlerinage.

"Réveillez-vous grand-père! Le lac est à sec!"

Un héros français, le général de Tassigny

Durant l'hiver de 1939-1940, le général de Lattre de Tassigny était chef de l'Etat Major du général Bourret, le commandant de l'armée d'Alsace. L'armée dont les hommes ont été sans cesse tenus en haleine et qui eut à soutenir des combats d'avant-postes acharnée de Bitche à Wissembourg.

Le général Bourret appréciait le charme et l'énergie de son chef d'Etat-major. C'était un chef qui savait donner confiance à ses hommes.

A la fin de l'hiver de Lattre de Tassigny était devenu général de Brigade. On lui avait confié, en Lorraine, le commandement de la 14e division; une division qui n'était pas restée inactive, qui avait connu les combats de la ligne de feu. Cette division qui se trouvait au repos près de Lunéville au moment de l'offensive, avait été envoyée en renfort au général Corap, le 14 mai.

Ce jour même les premiers éléments de la 14e division débarquent au côté de Reims. Immédiatement le général de Lattre se rend à Vervins à l'état major du général Corap. Celui-ci lui annonce que les Allemands ont percé Sedan mais que Mézières tient encore. Le général Corap croyait que l'armée du général Huntzinger avait lâché pied. Il ne savait pas encore que la sienne était en pleine retraite. Il demande donc au général de Lattre de se porter à la soudure entre la 9e et la 2e armées. Le général de Lattre de Tassigny obéit sur le champ. Il arrive juste à temps pour assister à la débandade de la 9e armée. Il cherche en vain la division qu'il doit soutenir . . elle a disparu. Tout a disparu. Il n'y a plus qu'une brèche par laquelle l'armée hitlérienne est en train de passer . . . et à vive allure !

—Vous allez vous installer sur la deuxième position, dit alors le général Corap.

De Lattre de Tassigny obéit immédiatement. Il essale de s'installer sur la deuxième position et de garder une ligne de 40 kilomètre avec des effectifs squelettiques. Tâche singulière ! Lorsque les troupes arrivent sur la deuxième position, les chars allemands sont déjà là . .

Alors s'engage la célèbre bataille de Rethel où les troupes de de Lattre de Tassigny se couvrent de gloire. Le 15 la bataille commence. On va tenter, par des moyens de fortune d'arrêter les chars allemands. L'infanterie fait front de son mieux. Dans l'après-midi, elle démolit une trentaine de chars avec de petits canons de 25. Les troupes du général de Lattre de Tassigny résistent pied à pied. La 14e division tient malgré des attaques forcemées. Durant quatre jour et cinq nuits ses troupes soutiennent des batailles qui rappellent les plus glorieux chapitres de la première grande guerre. On résista tant qu'il le fallut. Quand le passage des soldats fugitifs eut été assuré et que l'ordre de repli eut été donné, les troupes abandonnèrent leurs positions en bon ordre, firent sauter les ponts et s'installèrent sur la rive sud de l'Aisne. Cependant le 18 et le 19, la bataille continue, de jour et de nuit, le 19, le combat fut forcené.

Dans l'après-midi, l'incendie commençait de gagner Rethel. Le soir tout flambait. Au cours de ces combats, les actes d'héroïsme ne se peuvent compter. Officiers et soldats furent sans arrêt au contact avec l'ennemi.

Autour de Rethel, les Allemands perdirent au minimum 200 à 250 véhicules automobiles dont 25 à 30 chars d'assauts.

Deux ans plus tard en novembre 1942 Hitler, craignant les débarquements alliés en Afrique du nord ordonne à ses troupes d'envahir la France non occupée. Cette violation flagrante des termes de l'armistice France s'accomplit sous prétexte de protéger les territoires français !

Le Général de Lattre de Tassigny, alors commandant militaire de Montpellier lance un mouvement de révolte afin de résister à cette odieuse invasion. Après le départ du général Giraud pour l'Afrique le 8 novembre, de Lattre abandonna son poste et partit avec plusieurs autres officiers et deux canons pour créer une unité dissidente en France. Le général erra dans la campagne tant qu'il n'eut pas appris la nouvelle que des mesures avaient été prises pour assurer l'ordre. Puis il rendit les armes. Il fut accusé d'avoir comploté pour devenir le chef des forces rebelles françaises et appelé à subir son procès devant une cour martiale. A la faveur d'un déguisement fort habile, le général de Lattre de Tassigny réussit à s'enfuir en Afrique du Nord où il offrit ses services aux forces de la résistance françaises de l'extérieur.

Le 17 juin, dernier, Berlin annonçait que les troupes alliées avaient opéré un débarquement sur l'Ile d'Elbe. Le corps principal de ces troupes était sous le commandement du Major Général de Tassigny. Ses troupes ayant traversé l'Ile et pris la villa Napoléon se lancèrent dans les collines qui surplombent Porto Ferraiao. Ils asssumèrent bientôt le contrôle de l'endroit en réduisant au silence la dernière batterie allemande dans ce secteur. Le 20 juin, la garnison allemande capitulait. Grâce au général de Lattre de Tassigny, la conquête de l'Ile d'Elbe s'était accomplie rapidement, sans trop de pertes apportant au-delà de 1900 prisonniers ennemis aux alliés.

Le 15 août dernier, les dépêches nous apprenaient que les troupes françaises ouvraient un nouveau front dans le midi de la France. Ces troupes de choc étaient sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny revenu sur le sol de sa Patrie pour y reprendre avec une vigueur nouvelle la lutte suprême contre l'envahisseur.

"L'armée française est de nouveau de la partie, luttant sur son propre sol, révélait une proclamation du général Wilson, elle est entrée dans l'offensive dont l'objectif premier est de bouter dehors les Allemands et d'effectuer une jonction avec les armées qui s'avancent de Normandie afin d'établir un solide front en travers de la France."

Pique-nique annuel des Chevaliers de La Tuque

La Tuque, 22 (D.N.C.) — Dimanche le 13 août les chevaliers de Colomb de la cour 1997 de La Tuque donnaient leur pique-nique annuel et cette fois ce fut La Croche qui eut l'honneur de les recevoir. Plusieurs centaines de membres y prirent part et passèrent une journée dont chacun conservera un souvenir impérissable. Un autobus et des automobiles mis à la disposition des pique-niqueurs transportèrent les membre à La Croche vers les 9 heures; à 10.30 heures, il y eut une messe spéciale chantée à La Croche pour la circonstance. Ensuite ce fut le dîner en plein air et les jeux de toutes sortes au cours de l'après-midi et enfin le retour qui s'opéra avec le même entrain et la même gaieté. Les organisateurs peuvent être fiers de leur succès, et les chevaliers les en remercient de tout coeur.

Mariage Fortin-Roy

La Tuque, 22. (D.N.C.) — Monsieur Roland Roy, unissait sa destinée mardi dernier à mademoiselle Rolande Fortin de cette ville. Chacun d'eux était accompagné à l'autel de leur père respectif, et après la réception d'usage, les heureux époux partirent en voyage de noces.

Elève très brillante

St-Gérard-des-Laurentides, 22 (D.N.C.) — Mlle Clémence Laliberté, élève du couvent de Lauzon, dirigé par les Soeurs de Jésus Marie, a obtenu son diplôme d'immatriculation de l'Université, cours classique IV français, avec la note très grande distinction, et la médille du lieutenant-gouverneur. Elle est la fille de M. et Mme Philippe Laliberté, de St-Gérard.

votre BUSTE

Chez votre pharmacien ou
LABORATOIRE SYLPHIDE — Dépt. 8
C.P. 48 — Station H — Montréal

RIANTES PERSPECTIVES!

Aux jours heureux de l'après-guerre, lorsque vous ferez les remplacements si longtemps ajournés, ne manquez pas de voir la gamme complète des nouveaux poêles, fournaises et réfrigérateurs Beach. Ils sont fabriqués en nombre restreint pendant la guerre, mais nous préparons l'avenir. Les modèles d'après-guerre se distingueront par de remarquables perfectionnements et embellissements. Pour le moment, prenez bien soin de vos appareils de ménage — faites les réparer au besoin.

C-4F

1894 50E ANNIVERSAIRE 1944
BEACH
POÊLES · RÉFRIGÉRATEURS · FOURNAISES
Beach Foundry Limited, Ottawa, Ont.
Succursales: Winnipeg · Calgary · Vancouver

UNE HEUREUSE MAMAN CONTEMPLE SON BONHEUR...

Il y a beaucoup de changement dans l'apparence et la santé de cette jeune maman depuis quelques semaines, car depuis la naissance de son enfant elle était dans un état de faiblesse qui s'accentuait de jour en jour; elle se releva péniblement de ses couches et endurait de fortes douleurs. De voir cette jeune femme si malade à côté d'un si gentil berceau, cela faisait pitié. Pour avoir communiqué la vie à un petit être, devait-elle sacrifier la sienne? Durant quelque temps on eut peut-être raison de le croire. Après avoir essayé différents remèdes, elle eut recours aux bonnes PILULES ROUGES; elle en fit usage selon les indications, ses forces revinrent rapidement et sa santé se restaura bien vite.

Cette femme avait-elle manqué de soins? Non, mais elle n'avait pas été convenablement préparée pour subir une telle épreuve; elle avait omis de se faire une ample provision de sang riche, chose importante en pareil cas.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de mères avant et après la naissance d'un enfant; elles ont aussi aidé des milliers d'autres femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ce bon tonique ne vous ferait-il pas de bien à vous aussi?

"Immédiatement après la naissance de mon premier bébé, je suis restée dans un état de faiblesse, presque décourageant. J'avais des douleurs dans le dos continuellement, je souffrais nuit et jour et j'étais souvent étourdie. On me recommanda les PILULES ROUGES. Après en avoir pris quelques boîtes, je me suis trouvée beaucoup mieux. J'ai continué ce traitement et c'est ce qui a fait disparaître mes malaises....." Témoin (Signé)—Y. P.

(Signé)—Mme RENE RAYMOND,
Ste-Geneviève, P.Q.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1586, rue St-Denis, Montréal.

Nouvelle crème désodorisante
aide sûrement à
enrayer la transpiration

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus
39¢
Aussi en pots à 15¢ et 59¢
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID

Cette ème Désodorisante raye la Transpiration

URÉMENT N'irrite pas la au ni n'abîme les vêtements.
APIDEMENT Agit en 30 condes. Vous l'appliquez, uyez le superflu et vous us habillez.
FFECTIVEMENT Enraye la nspiration et l'odeur.
URABLEMENT Garde les selles sèches et inodores ndant 3 jours.
GRÉABLEMENT Aussi réable que votre crème férée pour la figure — orante, elle ne tache pas.
ET ne sèche pas

Nerveuse, fatiguée Irritable, hypertendue

A "CERTAINS JOURS" DU MOIS

Est-ce que les troubles fonctionnels périodiques vous rendent nerveuse, impatiente, crampée, irratable, fatiguée, avez-vous les "bleus" durant ces périodes?

Alors, commencez immédiatement à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham, pour vous soulager de ces malaises. Le Composé Pinckham est fait spécialement pour les femmes. Des milliers parmi des milliers en ont retiré un grand bénifices!

L'efficacité du Composé Pinkham est due au fait qu'il est fait d'herbes et de racines (plus la Vitamine B) Voici

un produit qui "aide la nature" et c'est celui qu'il faut acheter. Prenez-en une cuillerée à table avant chaque repas et avant le coucher. Voyez si vous n'obtenez pas un merveilleux résultat. Suivez les directions de l'étiquette.

LYDIA E. PINKHAM Composé végétal

MEMBRE DE LA CORPORATION DES OPTICIENS
Etienne Lamontagne
OPTICIEN TEL. 2178 MANUFACTURIER
ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUEBEC
1063 rue ST-PROSPER TROIS-RIVIERES, QUE.

A. Panneton gagne le championnat de la cité et le trophée A. Champoux

Il triomphe de Roger Lessard en finale par 7-5, 6-2 et 8-6

André Panneton populaire étoile du Club Bellevue s'est assuré le championnat de la Ville en triomphant hier soir de son confrère du même club Roger Lessard en trois sets 7-5 6-2 8-6.

Il devient ainsi détenteur du trophée Armand Champoux pour la deuxième fois. L'an dernier Panneton perdait le trophée au mains de Maurice Martel. Il couronne ainsi une série de victoires sensationnelles remportées depuis les débuts du Tournoi avec une maîtrise et une précision qui le consacrent comme l'une des meilleures raquettes de la Mauricie. Roger Lessard a cependant fait une belle lutte au champion. Il ne put cependant réussir à remporter aucun set. Panneton prit l'avantage dès les débuts de la rencontre et le maintint jusqu'à la fin. Panneton ajoute un nouveau fleuron à ses succès après avoir brillamment figuré dans le grand tournoi de la Mauricie, et de ce fait il devient un candidat probable au championnat de la Région.

Les préliminaires des doubles ont aussi été disputées dans le cours de la soirée et la rencontre la plus remarquable mettait aux prises l'équipe Brabbin-Bardsley et l'équipe Parson-Whitworth deux nouveaux venus dans le monde du tennis aux Trois-Rivières. L'équipe Parson Whitworth remporta les honneurs de la rencontre en trois sets 3-6, 6-4, 6-3. Il est à noter que l'équipe Brabbin Bardsley détenait le championnat double hommes.

Voici le programme des rencontres d'aujourd'hui sur les courts du Bellevue:

à 5 heures

Martel-DeCotret vs Carpentier-Lamarche.

à 6 heures

Martel-Lessard vs Legendre-Blais.

à 7 heures

Lamontagne-Boisvert vs Villeneuve-Panneton.

Fillion-Abran vs Lamoureux-Lamoureux.

à 9 heures

Parson-Whitworth vs St-Louis-Bellefeuille.

à 10 heures

Les gagnants du match Carpentier-Lamarche vs Martel-De Cotret, rencontre les gagnants du Match Abran-Fillion vs Lamoureux-Lamoureux.

Les gagnants du Match Martel-Lessard vs Legendre-Blais, rencontrent l'équipe Hétu-Gingras.

DERNIERE RONDE...

par

Albert Gaucher

M. et Mme Jos. Dufour ont célébré hier soir leur anniversaire de naissance. Un groupe d'amis se sont réunis pour marquer cet événement au Rest. Alice. On présenta au héros et à l'héroïne de la fête de magnifiques cadeaux en espèces et en argent. — M. P. H. Gauthier agissant comme maître de cérémonie. — Charlemagne Dargis, jadis du Cap-de-la-Madeleine, maintenant au service de la Sûreté Provinciale, est dans nos parages. Charlie a été l'un des magnats du baseball au Cap au temps de la ligue de la Vallée St-Maurice. A cet époque, les Transpontins alignaient les sept "macchabées" Rochefort, Schiller, Joe Délisle, Prince, Dube, Ti-Fri Guy, etc, etc. — St-Philippe commence ses préparatifs en vue de la saison froide. Hier, nous apprenions que Lucien Blanchette, coach du George-1. Davie l'an dernier agirait de la sorte pour les Gars de la Commune et que Nadeau de Québec garderait les filets. — Maintenant que Ralph Street a été libéré de l'armée, Canipco espère grouper un noyau de joueurs suffisants pour une forte équipe. — Espérons que les joueurs de la ligue industrielle de balle molle nous ficheront la paix avec leurs sautes d'humeur trop prononcées. Une foule de rumeurs circulent de part et d'autres à l'effet qu'un tel veut jouer du coude contre un autre. "Cessons nos luttes fratricides" comme aiment à nous répéter les politiciens.

Chronicle gagne la première 9-6

Dimanche avant-midi, au terrain Guilmour, le St-Maurice Valley Chronicle a remporté la première partie de la série semi-finale dans la Ligue de Balle-Molle Laviolette Ind., en triomphant des Employés Civils au score de 9 à 6.

H. Levasseur, gérant du Chronicle, réussit un coup de trois-buts, tandis que M. Paquet et G. Gagnon cognèrent chacun un coup de deux-buts. Sur la défensive, C. Fournier, champ centre du Chronicle, et A. Thibault, champ centre des Employés Civils, se distinguèrent en attrapant des coups difficiles.

Gérald Gagnon, brillant artilleur des Employés Civils, fut très solide au monticule, mais fut mal supporté par ses coéquipiers qui commirent trois erreurs coûteuses en plus des erreurs de jugement; il limita ses adversaires à 6 coups sûrs, retira 2 frappeurs au bâton et donna 6 passes gratuites. A. Paulin, lanceur du Chronicle, accorda 7 coups sûrs, retira 3 hommes au marbre et se fourvoya en donnant 12 buts sur balles.

La partie fut très bien dirigée avec C. M. Bell au marbre et Cloutier sur les buts.

Voici le sommaire de la joute:

Employés Civils	Ab	P	Cs
R. Goneau, 2e-but	4	0	2
L. Julien, arrêt-court	2	0	1
M. Paquet, 1er-out	3	1	1
M. Massicotte, rec. 3e-b.	3	1	0
J. M. Hubert, c.g. et rec.	3	0	0
R. Picard, champ droit,	4	1	2
A. Thibault, champ centre	1	1	0
G. Rheault, 3e-b. et c. g.	0	1	0
G. Gagnon, lanceur,	4	1	1
	24	6	7

St-M. Valley Chronicle			
M. Dubois, 2e-but	4	1	1
A. Rocheleau, champ d.	4	3	2
J. L. Belzil, champ g.	1	1	0
R. Gervais, 3e-but	4	1	0
J. Lamy, arrêt-court	3	1	1
H. Levasseur, receveur	4	0	1
C. Fournier, champ c.	3	0	0
J. Bourgeois, 1er-but,	3	1	1
A. Paulin, lanceur	1	1	0
	27	9	6

Score par manche:

Employés Civils	0	0	0	6	0	0	0	6
St-M. V. Ch.	5	1	0	2	1	0	x	9

Erreurs: Rheault 2, Picard.

Deux-buts: Paquet, Gagnon;

Trois-buts: Levasseur.

Buts sur balles: Par Gagnon 6; (Belzil 3, Paulin, 2 Lamy) Par Paulin: 12 (Rheault 4, Thibault3, Julien 2, Paquet, Massicotte, Hubert).

Retraits au bâton: Par Gagnon 2 (Belzil, Paulin); Par Paulin 3 (Hubert 2, Goneau).

Laissés sur les buts: Employés Civils 9; Chronicle 6;

Lanceur gagnant: A. Paulin; Lanceur perdant G. Gagnon;

Durée de la joute: 1¾ heure.

Arbitres: C. M. Bell, au marbre, et Jules Cloutier, sur les buts.

Victoire

Le club Notre-Dame a remporté sa deuxième victoire contre St-François d'Assise au terrain du Séminaire au score de 10-5. Lucien Therrien lançait pour Notre-Dame et St-Louis pour les vaincus. Notre-Dame lance un défit à tous les clubs de 10 à 15 ans.

Spun a défait Yamachiche 13-4

Louiseville —22— (Spécial) —Le Collège d'Yamachiche a perdu le défi qu'il a lancé au club Spun de Louiseville. Jeudi soir passé à Louiseville les hommes de Sylvio Lambert ont écrasé Yamachiche 13 à 4. Les joueurs d'Yamachiche n'ont réussi que 3 coups sûrs contre Kid Mineau, tandis que les joueurs du Spun ont reussi 13 coups sûrs contre Milot. Se sont distingués pour le Spun: Duhaime avec 4 coups sûrs en 4 apparitions au bâton, R. Pombert avec un circuit et un deux buts Lafontaine et Bertrand avec chacun un circuit.

Voici le sommaire de la joute:

Yamachiche	Ab	P	Cs	E
A. Gélinas 3b.	3	0	0	1
G. Bisson 1b.	3	0	1	1
R. Milot lanc.	3	1	0	0
A. Berthiaume ac.	3	0	1	3
R. Berthiaume cg.	3	1	0	0
F. Cléophas cc.	3	2	1	1
M. Milot 2b.	3	0	0	2
P. Guillemette rec.	3	0	0	0
P. Dumontier cd.	3	0	0	0
	27	4	3	8

Spun	Ab	P	Cs	E
G. Lafontaine cc.	4	2	1	0
R. Pombert 2b.	5	2	2	x
M. Bertrand ac.	5	3	2	1
R. Turenne 1b.	5	1	2	0
Kid Mineau lanc	4	2	1	0
R. Diamond cg.	4	2	0	1
A. Carpentier rec.	4	1	1	0
D. Duhaime cd.	4	0	4	1
M. Perrault 3b.	4	0	0	0
x-M. Pambert	1	0	0	0
	40	13	13	4

x-remplace Lafontaine à la 5e.

Sommaire par manche:

Yamachiche	0	0	0	1	1	0	2	—4
Spun	4	1	3	0	4	1	0	—13

Deux-buts: R. Pombert; Circuits: Lafontaine, Bertrand, R. Pombert; Retraits au bâton: Mineau 3, Milot 2; Buts sur balles; Mineau 2, Milot 7; Durée de la joute: 55 min.; Arbitres: R. Durand au marbre et R. Deschênes sur les buts.

Grosses Berthas

Trois premiers frappeurs dans chacune des ligues.

	G	AB	R	H	Pct
Musial, Cards	115	453	94	161	.355
Walker, Dodgers	112	408	58	145	.355
Hopp, Cards	102	387	90	134	.346
Doerr, Red Sox	119	449	90	146	.325
Siebert, Athle.	98	348	38	111	.319
Boudreau, Ind.	116	455	69	143	.341
Fox, Red Sox	96	398	62	125	.314
Johnson, Red S.	107	382	86	120	.314

Points produits: Ligue Américaine, Stephens, Browns 85; Doerr, Red Sox, 76; Johnson, Red Sox, 73. Ligue Nationale: Nicholson, Cubs 91; Sanders, Cardinals 89; Elliott, Pirats 83.

Circuits: Ligue Américaine: Doerr, Red Sox 15; Johnson, Red Sox 15; Stephens, Browns 15. Ligue Nationale: Nicholson, Cubs 27; Ott, Giants 22; Northey, Phillies 14; Mc Cormick, Reds 14.

Ernie Lombardi s'est signalé

Pittsburgh, actuellement en deuxième position, par une marge de trois parties su Cincinnati, a défait Brooklyn hier 7-6 après avoir gagné une fin de joute, datant du 9 juillet, au score de 9-7. Ostermueller termina la joute et commença la seconde, il dut céder sa place à Rescigno. Finalement, Ray Starr obtint le crédit de la victoire.

Deux circuits et un simple de Lombardi ont fait gagner les Giants 4-3 à Chicago hier. Lombardi a fait compter les quatre points de son club. Johnny Allen reçut le crédit de la victoire.

Il remplace son grand'père et gagne la course

Rice Lake Wisconsin, 22. (P.A.)— Lorsque le vétéran des courses sous harnais, Herman Freiss, 70 ans, fut blessé et incapable de conduire son cheval James L. Worthy, son petit-fils, Herman, âgé de 13 ans, le remplaça avec avantage et gagna les trois épreuves de la course. Temps: 2.16, 2.14, 2.13.

BASEBALL

NATIONALE

hier

New York	010 001 200—4	8	0
Chicago	010 110 000—3	7	0

Allen, Adams (7) et Lombardi; Fleming Derringer (7) et Williams

Brooklyn	200 300 200—7	15	1
Pittsburgh	040 023 00x—9	10	1

C'est le résultat d'une partie non terminée le 9 juillet.

Brooklyn	230 001 000 0—6	15	1
Pittsburgh	000 240 000 1—7	9	0

(10 manches)

Gregg, Webber (5) et Owen; Ostermueller, Rescigno (2), Cuccurrullo (8) Starr (10) et Lopez, Camelli (10).

AMERICAINE

Détroit	000 010 000—1	8	0
New York	120 001 01x—5	8	1

Gentry, Henshaw (3) Gorsica (6) et Richards; Dubiel et Garbark.

Cleveland	003 000 010 020 1—7	13	0
Boston	020 000 020 020 0—6	14	0

(13 manches)

Bagby, Klieman (12) et Rosar; Judd, Hausmann (3) Woods (9) Barrett (10) Ryba (12) et Wagner.

Chicago	000 000 110 0—2	6	1
Philadelphie	100 001 000 1—3	8	2

Dietrich et Tresh; Black et Hayes.

St-Louis	001 100 010 002—5	11	0
Washington	020 100 000 000—3	8	2

Jakucki et Mancuso, Haefner et Ferrell.

Buffalo	32 020 000—7	13	3
Rochester	310 230 00x—9	16	1

Oana, Hresko (5) Whitehill (5) et Unser; Kuipers et Rice.

Baltimore	000 001 001—2	6	4
Syracuse	000 110001—3	6	1

Palica, Vanslate (8) et Kahn; Malloy et Rice.

MARDI

INTERNATIONALE

Toronto vs Montréal
Buffalo vs Rochester
Baltimore vs Syracuse
Jersey-City vs Newark

AMERICAINE

Chicago vs Philadelphie
St-Louis vs Washington
Détroit vs New-York
Cleveland vs Boston

NATIONALE

Boston vs St-Louis
Brooklyn vs Pittsburgh
New-York vs Chicago
Philadelphie vs Cincinnati.

Défi

Yamachiche, 22, (D.N.C.)— Le club de l'Académie Ste-Anne d'Yamachiche lance un défi au H. A. Poissant des Trois-Rivières, aux Wings du Cap et à tout autre bon club de la région du St-Maurice. Pour informations s'adresser au Frère Cléophas F.E.C., tél. 20-W.

Sensationnelle victoire du Bellevue à Drummondville

Dimanche dernier, les as du Bellevue rendaient visite au club de tennis de Drummondville, dont plusieurs étoiles sont bien connues des amateurs de tennis, chez nous, entre autres, les frères Yvon, Robert et Jean-Luc Pépin, qui brillent, depuis deux ans, dans le grand tournoi de la Mauricie. Yvon détient actuellement le trophée **Le Nouvelliste**, emblème du championnat de la Mauricie. Robert, de son côté, détient, avec son frère, Yvon, le championnat double-hommes.

Les porte-couleurs du Bellevue ont pris leur revanche, dimanche, en infligeant une écrasante défaite à leurs camarades de Drummondville, sur leur propre terrain. Dans les simples, André Panneton, le nouveau champion de la ville et l'espoir no 1 du Bellevue, s'est révélé à sa juste valeur, en prenant la mesure d'Yvon Pépin, en deux sets, 6-3, 7-5. Le champion de la Mauricie fut complètement dérouté par la précision et l'agressivité de Panneton, qui sut déjouer la souplesse et la rapidité de son adversaire. Panneton fut impeccable, ses coups, d'une sûreté remarquable, eurent raison de Pépin, dont la défaite boulevarsa tous les calculs.

Toujours dans les simples, Maurice Martel, à son tour, défit Jean-Luc Pépin, en trois sets, 1-6, 7-5, 6-3. Martel, jeune étoile du Bellevue, après avoir fléchi dans le premier set, s'afficha définitivement supérieur dans les deux suivants les prenant d'emblée avec une sûreté de jeu qui déclancha l'enthousiasme des spectateurs.

Le seul match que Drummondville devait remporter, au cours de cette rencontre, le fut par Robert Pépin, qui disposa de Paul Villeneuve, en trois sets fort contestés, 9-7, 4-6, 6-4. Pépin ne parvint à s'assurer la seule et unique victoire de son club, qu'après avoir livré une lutte acharnée à notre concitoyen Villeneuve. Le porte-couleurs du Bellevue fut à deux doigts de s'assurer la victoire, et Drummondville doit à la persévérance de Pépin l'honneur d'avoir évité le blanchissage.

Dans les doubles, les porte-couleurs locaux furent invincibles. L'équipe **Lessard-Martel disposa de** l'équipe **Yvon Pépin-Robert Pépin**, en deux **sets foudroyants, 6-3, 6-2**. Il est à noter que l'équipe des frères Pépin détient actuellement le championnat doubles-hommes de la Mauricie. L'équipe locale déclancha dès les débuts du match une attaque à fond de train sur ses adversaires et maintint un feu roulant, qui dérouta complètement leur jeu. Lessard et Martel s'assurèrent une victoire éclatante qui bouleversa à nouveau les calculs des experts.

Maintenant l'offensive victorieuse l'équipe locale Lamontagne-Abran s'affirma, à son tour, en triomphant de l'équipe Parker-Nichol, en deux sets rapides, 6-4, 6-4. Nos porte-couleurs menèrent le bal, durant toute la rencontre et leurs camarades de Drummondville ne purent répondre que faiblement à la précision de leur jeu.

Dans les simples et doubles féminins, les étoiles du Bellevue remportèrent haut la main toutes les rencontres. Tout d'abord, Mlle Huguette Parent, la brillante championne du club Bellevue, disposa de Mlle Sumonne Pépin

Championne de Drummondville en trois sets 7-5, 5-7, 6-2. Comme à l'ordinaire, Mle Parent mena le jeu avec une sûreté parfaite. Elle s'assura la maîtrise complète de son adversaire dans les deux derniers sets. Notre championne triompha avec le brio que tous lui connaissent et qui en fait une étoile de la Mauricie.

La rencontre double-féminin opposait l'équipe locale, Mlles Jeannine Richer-Jacqueline Fortier et l'équipe Mlles Pépin-Comtois de Drummondville. Les porte-couleurs du Bellevue terminèrent la rencontre par une victoire complète en deux sets sensationnels 6-2 et 6-3. Nos brillantes raquettes féminines livrèrent un combat sans merci à leurs camarades de Drummondville qui ne purent résister à leurs attaques vives et précises. Jeannine Richer et Jacqueline Fortier ajoutèrent un dernier point en faveur de leur Club, portant le total des victoires à 6 contre Drummondville 1.

Cette rencontre triomphale du Bellevue se termina par une réception des plus cordiales organisée par les jeunes filles du Club Drummondville. Nos porte-couleurs célébrèrent leur éclatante victoire en dégustant un délicieux goûter qui se termina par une danse des mieux réussies.

On ne pourrait passer sous silence le dévouement de monsieur Paul Lemaire, directeur du Drummondville et celui de M. Jean Lamontagne, secrétaire du Bellevue qui organisèrent cette rencontre, ainsi que l'esprit sportif des membres des deux clubs et des journalistes de "La Parole" qui en firent un succès accompli.

Syracuse et Rochester ont triomphé

Syracuse a vaincu Baltimore au score de 3-2 hier soir dans une partie contestée. Bob Malloy reçut le crédit de la victoire, sa 12e de la saison contre cinq défaites.

A Rochester, les Wings ont défait Buffalo 9-7. Les vainqueurs ont frappé 16 coups sûrs et Sam Kuipers reçut le crédit de la victoire.

Toronto n'a pas joué à Montréal à cause de la pluie.

Partie nulle à Yamachiche

Yamachiche, 22, (D.N.C.)— En fin de semaine l'Académie Ste-Anne d'Yamachiche a annulé avec le Spun de Louiseville au pointage de 8 à 8. Comme la noirceur commençait à dominer, les deux clubs se virent dans l'obligation de mettre fin à cette joute. Cependant le club d'Yamachiche aimerait à reprendre cette partie sur son terrain et cette fois-ci il remporterait certainement la victoire. Luc Gendron a été la vedette de la soirée pour les locaux en retirant au bâton 7 frappeurs sur 10 et en accordant qu'un coup sûr en 3 manches. Les gros canons furent Roger Pombert des visiteurs et Marcel Duchesne des locaux qui frappèrent pour le circuit. Celui-ci égala les chances de son équipe par son circuit avec un homme sur les buts et deux de retirés. Roger Milot et Raymond Milot, tapèrent des trois buts tandis que Blanchard, Marcel Milot, Roger Pombert et Richard Diamond des deux buts.

Voici le sommaire de cette partie:

Spun	041 300 0—8	8	4
Yamachiche	103 020 2—8	6	5

Batteries: Spun: Diamond et Carpentier, Yamachiche: R. Milot, Luc Gendron et G. Blanchard.

Ex-Dodger

Larry French, ex-lanceur des Dodgers de Brooklyn, maintenant lieutenant dans la marine américaine est de retour d'Europe où il a pris part à divers batailles navales.

Regent-Shirt vs Girard-Godin ce soir au Guilmour

Les séries semi-finales continuent ce soir, dans le circuit Cossette, alors que Regent-Shirt est l'invité du Girard-Godin au terrain Guilmour, à 6.30 hres.

Après la tenue qu'ont affichée les manufacturiers de cercueils dimanche dernier, on se demande qu'elle sera l'issue de cette série. Les faiseurs de chemises sont forts d'une partie d'avance.

Les gérants sont priés de tenir compte de l'heure cédulée et des avertissements à cet égard.

Double ce soir au parc St-Paul

Le spectacle se continue ce soir au terrain St-Paul dans les cercles de la ligue Industrielle. La semi-finale donnera lieu à un autre programme double. Canada Iron et Girard-Godin ont pris les devants sur les adversaires par deux gains contre une défaite. Il se pourrait incidemment qu'un maître soit connu ce soir.

A 7.30 p.m. Canada Iron visitera Rest. Alice et à 9.00 p.m. Girard-Godin affrontera Canipco.

Les gérants de chaque club sont priés de se mettre en communication avec le président de la ligue, M. P. H. Gauthier cet après-midi avant 5.00 p. m. Il s'agit d'un message urgent à communiquer à chacun d'eux. Avis donc aux intéressés.

La première ronde terminée

Montréal, 22 (P.C.) — Le tournoi de championnat junior provincial au tennis pour garçons et filles a débuté hier à Montréal. La première ronde est terminée avec les résultats suivants. Dans les simples juniors, Frank Kaszas d'Ottawa a défait Guy Guérin 6-2, 6-3 tandis que Gilles Bourdon d'Ottawa également renversa Jean Berlinguette 6-1, 6-0 pour passer en deuxième ronde.

Claude Rochon de Montréal a défait J. J. Sarra-Bournet de Hull 6-3, 6-4 tandis que Robert Turgeon de Québec battait Harold Bélanger de Montréal 6-2, 6-1.

Chez les demoiselles: Rita McKeown a gagné par défaut contre Jacqueline Delaney d'Ottawa. Raymonde Laroche de Québec a défait Ian McMillan de Westmount 6-0, 6-0.

Jacques Héroux a lancé la première balle

M. Jacques Héroux, représentant de M. Waddy Aboud, proprio du Regent Shirt a lancé la première balle, lors de la joute d'ouverture des séries éliminatoires de la ligue Trifluvienne.

Il était accompagné du président de la ligue, C. Cossette, de Albert Lalande, secrétaire et des gérants des deux clubs aux prises, Amédée Fortin du Regent Shirt et Fernand Giroux, du Girard-Godin.

Joueurs de balle molle locaux déclarés éligibles par l'A. P.

Voici la liste complète des joueurs de la ligue Industrielle de balle molle reconnue par l'Association Provinciale de Balle Molle de Québec Inc., déclaré éligibles dans le détail local, régional et provincial.

GIRARD & GODIN

Maurice Morinville, Westley Robinson, Lucien Fortin, Raymond Durand, Charles Rocheleau, Jean-Paul Poisson, Paul Gagnon, Maurice Huot, Gérard Levesque, Marcel Bourque, Jules Lafrance, Louis-G. Boulard, Duffy Charest, Fernand Dufour, Novel Lafrance.

UNITED AUTO PARTS

André Désilets, Jacques Buissière, Jules Lafontaine, Frédéric Boisvert, Lionel Verrette, Jacques Pellerin, Roger Martin, Jules Carignan, Emilien Verrette, Claude Boisvert, Albert Hubert, François Goudreault, Emile Pellerin, Oscar Chandonnet, J. André Pellerin.

RESTAURANT ALICE

Roland Poitras, Yves Cormier, Marcel De la Durantaye, Roland Labonté, Valmont Henley, Robert Mongrain, Henri Boisvert, John Yeo, Robert Larose, Gérard Brière, x-René Grenier Aurèle Turgeon, Marcel Bornais Léo Huot, Jos Chabot.

CANADA IRON

Jean-Marie Vermette, Paul-Emile Guy, Paul Goulet, Thomas Rocheleau, x-Jacques Boisvert, x-Aimé Lamothe, Gaston Trudel, Bert Robinson, Earl Dodge, Armand Cardinal, Bernard Chabot, Jean-Paul St-Onge, Lionel Loranger, Gilles Laroche, Fernand Cossette.

CANIPCO

Claude Fournier, Jean-Paul Poitras, Marcel Gélinas, Arthur Gervais, Charles E. Lemieux, Edmond Bouchard, Hervé Olivier, J. Ralph Street, Armand Rocheleau, Ovide Paquin, Laurent Dumond, Fernand Villemure, Robert Desrochers, Gérard Lambert, Jean Gauthier.

X-indique que ces joueurs ont été appelés pour service militaire. Les gérants des clubs ont obtenu la permission de Québec de les remplacer. Les noms de leurs successeurs seront annoncés plus tard.

Des circuits décisifs dans la ligue Américaine hier

Un circuit de Mike Rocco à la 3e manche a donné une victoire de 7-6 aux Indiens de Cleveland sur les Red Sox de Boston. Les vaincus employèrent cinq lanceurs. Ed Klieman qui releva Jim Bagby à la 11e manche reçut le crédit de la victoire.

Walter Dubiel a remporté sa 9e victoire de la saison lorsque les Yankees ont défait Détroit 5-1. Dubiel a tenu ses adversaires à huit coups sûrs espacés. Herschel Martin et Russ Derry ont frappé pour le circuit dans le camp des champions.

Un simple de Frank Hayes avec les buts remplis à la 10e manche a mis fin à un duel de lanceurs entre Black et Dietrich lorsque Philadelphie remporta la victoire 3-2 sur Chicago. Garrison a joué un rôle de premier plan dans la victoire des As. Il fit compter Hal, qui venait de frapper un triple, avec un simple à la manche initiale. Garrison compta le second point à la 6e manche et à la 10e il frappa un double qui envoya Hall au troisième. Un simple de Hayes bâcla la lutte.

Un circuit de Don Guteridge à la 12e manche avec Gus Mancuso sur les buts a fait gagner les Browns de St-Louis 5-3 à Washington hier soir. Freddie Vaughan, recrue de Minneapolis, a frappé son premier circuit dans les majeures à la 4e manche. Vaughan joue pour Washington.

St-Grégoire écrase la Baie par 19 à 2

St-Grégoire de Nicolet (D.N.C.)— Dimanche dernier sur le terrain du Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes eut lieu une partie de baseball entre le club de La Baie du Febvre et le club local.

Avant déjà été défait par 8 à 2 à La Baie, le club local prit sa revanche en infligeant une cinglante défaite au club de La Baie par le score de 19 à 2.

Les visiteurs durent avoir recours à trois lanceurs contre les durs cogneurs du club local.

Une nombreuse assistance a encouragé els joueurs.

Alignements:

St-Grégoire	La Baie
A. Simard c.c.	Justin c.c.
N. Bourque 2-b.	Niquet a.r.
J. Bourque 2-b.	S. Proulx rec.
B. Proulx rec.	Fréchette 1-b.
M. Bourque 1-b.	D. Blondin 2-b.
Baril c. g.	Allard 3-b.
Hébert a.c.	Y. Blondin c.g.
Geo. Héon c.d.	Descôteaux lanc.
J. Garon lanc.	Bertrand c.g.
A. Garon lanc.	

Nicolet défait B. C. D. H. 3 à 2

Le club B.C.D.H. a essuyé une défaite de 3-2 à Nicolet dimanche dernier. C'était une revanche du club receveur, qui précédemment perdait aux Trois-Rivières. En simple Raymond Lambert de Nicolet a pris la mesure de Gilles Chartray Dans un double, Grandmont-Mercier de Nicolet ont défait Carpentier-Audet des Trois-Rivières 6-2, 6-2. Lamarche fut vaincu par Marier 6-1, 6-4. Dans les doubles féminins Mlles Chartray et Provencher ont triompher, et dans le double mixte Jean Cadieux et Suzanne Carignan l'emportèrent sur Nicolet.

Le club B.C.D.H. était privé de Lionel Martineau et Jacqueline Fleury.

Paul Lortie et Madison

en finale ce soir

V. DELAMARRE

ARENA
à 8.30 h. p.m.

Semi-finale

Combat royal

MARTIN LEVY

600 livres

Monte LaDue
Panthère Noire
Tiger Flowers
Arthur Legrand

Spécial:

Delamarre vs Al Tucker

Ouverture:

Coca-Cola Dufresne vs Juan Lopez

Admissions Ringside: $1.00 Loges: 50c Enfants: 25c

Pour réservations: Taverne J. Toupin, téléphone 4444 — De 11.30 a.m. à 1.30 - 5.00 à 11.00 - Mardi 11.30 à 1.30 5.00 p.m. à 6.00 p.m.

CHLN

CE SOIR
de 9 h. à 9 h. 45

IRRADIATION DU PROGRAMME DE LUTTE

directement de l'arena Laviolette

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À

Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES DRUMMOND ET STE CATHERINE

350 SUITES 350 BAINS PRIX 3 4 5

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Permuté

M. René Corbeil, inspecteur d'écoles auparavant affecté au comté de Nicolet aura charge dorénavant de l'inspection des écoles des comtés de Champlain et Portneuf.

Il permutera avec M. Lucien Hamelin, ancien inspecteur dans Champlain-Portneuf qui retournera à Joliette. M. l'inspecteur Asselin, d'Abitibi, remplacera M. Corbeil pour le comté de Nicolet.

M. Corbeil est récemment revenu d'un voyage d'études de six semaines au "Teacher's College" de l'Université Columbia, à New-York.

Conventum au juniorat des Oblats à Ottawa

A l'occasion du centenaire de l'arrivée des Oblats à Ottawa, les anciens élèves du Juniorat du Sacré-Coeur sont convoqués pour un grand Conventum à l'Alma Mater. Cette réunion des Anciens, organisée par le comité de l'Amicale, aura lieu les samedi et dimanche, 2 et 3 septembre prochains. Tous les anciens élèves, professeurs et directeurs de l'institution sont cordialement invités. Un fort contingent de Montréal et de la région fera le voyage "en groupe" sur le C.P.R., par le train de 1.10 heure, samedi après-midi, à la gare Windsor. A cause de l'affluence des voyageurs et touristes ce jour-là, nos amicalistes sont priés de se rendre à la gare une bonne demi-heure avant le départ du train. L'endroit de ralliement sera au-dessous de la grosse horloge, dans la grande salle près de la clôture grillée des trains. Le voyage de retour s'effectuera dans l'après-midi du dimanche. Départ d'Ottawa pour Montréal à 4.10 heures p.m., par le Pacifique Canadien.

Le comité souhaite la plus cordiale bienvenue à tous.

(Communiqué)

Reprise des sessions le 11 septembre, à la Cour Supérieure

La Cour Supérieure du District judiciaire des Trois-Rivières reprendra ses activités dans la semaine du 11 septembre. Deux termes auront lieu pendant ce mois, l'un présidé par l'hon. juge Fortier et l'autre par l'hon. Juge Wilfrid Girouard.

L'ouverture de la Cour du Magistrat de District aura lieu le 5 septembre. Voici la liste des causes qui apparaissent sur le rôle de la Cour Supérieure pour septembre:

Cour Supérieure sessions du tribunal, les 11, 12, 13, 14 et 15 septembre 1944, devant: Sa Seigneurie l'Honorable H. A. Fortier, J. C. S.

LUNDI, LE 11:
La Suisse Cie Anonyme d'Ass. Gén. Ltée & al. vs Chs Lanctôt;
Méd. Frappier et al. vs Corp. par St-Justin & al.

MARDI LE 12
Dame Br. Massée vs Ant. Pichette;
J. Trépanier & al. vs G. Voisard;
Dame Eva Finet vs Albert Decormier.

MERCREDI, LE 13
R. Trudel & al. vs Mozart Ltée;
Léo Tardif vs G. Gingras & al.;
J. O. Leclerc vs J. B. Lanouette;

JEUDI, LE 14
Roméo Jobin vs Corinne Labranche;
Arm. Gariépy vs Horm. Gariépy.

VENDREDI, LE 15
S. Despins & al. vs Dame L. Cossette & vir.

Cour Supérieure sessions du tribunal, les 18, 19, 20, 21 et 22 septembre 1944, devant: Sa Seigneur l'Honorable Wilfrid Girouard, J. C. S.

LUNDI, LE 18
Julienne Richer vs R. Lussier, (enq. commencée).
Dominique Garceau vs Joseph Laperrière.

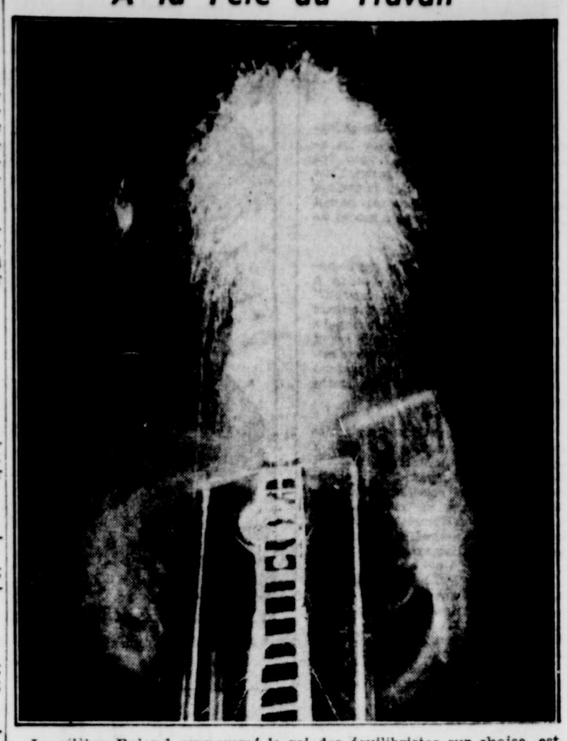
MARDI, LE 19
Léo Dusablon vs Chs. Germain & Dame P. Légaré, Opp.;
Dame S. Carignan-Paquette vs Olivier Lambert & al.;
Corp. cité Trois-Rivières vs British America Fire Ass. Co.

MERCREDI, LE 20
M. Léopold Raymond vs Carier & Frère Ltée;
Jules Godin vs J. A. E. Lanouette & al.

JEUDI, LE 21
Brigitte Massie vs Ant. Pichette & le dit A. Pichette, dem. reconv. & la dite B. Massie, déf. reconv.
Ludger Tremblay vs Edmour Frenette;
E. alias Aimé Goulet vs Omer Gauthier & al. & Corp. de la cité des Trois-Rivières, m-en-c.

VENDREDI, LE 22
Ls-Joseph Corbett vs J.-Bte Thivierge & F. R. Russell & al, T. S. & Le dit Ls-J. Corbett, dem. contest.

A la Fête du Travail



Le célèbre Roland, surnommé le roi des équilibristes sur chaise, est l'une des principales attractions que l'on pourra voir, lors des manifestations de la fête du Travail, organisées par les Unions Internationales. Ses tours prodigieux semblent défier toutes les lois de la nature. Il est toujours acclamé des foules partout où il a accompli ses actes dangereux.

L'ouverture de la route La Tuque

(suite de la page 3)

Me R. Ducharme se dit très flatté d'avoir été invité, comme député, à ce banquet, et très honoré de la fonction qu'on lui confiait. Il dit qu'il ferait des démarches immédiates, qui seront fructueuses, il l'espère, afin de faire réaliser définitivement ce projet caressé depuis longtemps. Il montra, lui aussi, les avantages qui découleraient de ce moyen de communication, tant au point de vue industriel, commercial, touristique et pour la colonisation. "Le premier ministre Duplessis est favorable à cette construction, et je ne doute pas que nous obtiendrons la route La Tuque-Roberval," fait-il en terminant.

M. Lucien Morais, I.F.

M. Morais prononça une intéressante causerie sur "les forêts de la Mauricie, leur importance et leur avenir". M. Morais était l'homme choisi pour parler d'un tel sujet. Il est maître en sciences forestières, promotion de 1939, diplômé des universités de Yale et de Québec, c'est un tout jeune homme, qualifié pour prendre fonction dans les mouvements des jeunes. Avec une documentation, à point, il a fait l'historique des terres et forêts de la Mauricie, ainsi que des industries de notre région.

Il dit que les premiers explorateurs, qui vinrent au Canada, ne se doutaient pas que ce qui était, alors, un obstacle pour eux, avait une valeur inestimable. Le bois d'alors ne servait qu'à la construction. Les exportations devinrent considérables. L'Angleterre se servit de notre bois pour construire des navires qui devaient lui assurer la maîtrise des mers. Plus tard, on tenta la fabrication de la pâte à papier. En 1882, un monsieur Foreman tenta l'aventure, il se buta à de nombreuses difficultés, mais il était tenace. En 1890, après de grands efforts, il obtint une charte et commença la production de la pâte à papier. Il possédait un malaxeur de cinquante tonnes et employait alors environ soixante-quinze hommes. Ce moulin à papier se transforma, en 1898, et contribua au développement de la ville de Grand'Mère. En moins de trente ans, sept usines se développèrent, dans la région. Les villes augmentèrent rapidement de population. La Tuque ne comptait que sept familles, alors.

La destinée de nos forêts dépend de l'exploitation intelligente de nos ressources, qu'on appelle la conservation des forêts. Une caractéristique de la forêt est sa production, et que, comme telle, il faut la traiter comme une récolte. La plantation ou reboisement artificiel se pratique dans le Québec et, au lieu de couper quelques arbres épars dans la forêt, on abat les arbres dans un territoire déterminé, puis on le reboise. Le conférencier mit les cultivateurs en garde et les pria de comprendre l'importance d'une section boisée sur leurs fermes et dans la province. "On commence à réaliser que nos forêts ne sont pas une source inépuisable. Il en est trop passé à l'industrie. Il faut cesser le gaspillage de nos forêts et les exploiter avec intelligence," dit-il en terminant. M. Morais fut longuement ovationné par les convives.

Prirent aussi la parole, M. Gérard Legaré, de Rimouski, président de la Fédération provinciale des chambres juniors. Parlant du projet La Tuque-Roberval, il dit qu'aucun gouvernement ne pouvait refuser de s'intéresser à ce plan, puis félicita les chambres de la région pour leur coopération et insista sur la collaboration entre les chambres juniors et les chambres seniors.

M. Fabre Surveyer, du comité d'organisation du progrès provincial de Québec, invita les membres des Chambres des Jeunes à assister nombreux au congrès de Québec, qui sera tenu, dans cette ville, vers le milieu de septembre. M. Lucien Levesque dit aussi quelques mots.

Me Georges Roy remercia les orateurs et profita de l'occasion pour remercier tous ceux qui l'ont aidé à l'organisation de ce magnifique congrès, notamment, son dévoué secrétaire du groupement régional, M. Jean-F. Samson, I.C., de La Tuque; M. Jean-Paul Forest, M. J.-O. Lesage, M. Thos.-L. Boudreau, M. Vincent Spain, M. J.-L. Paradis, M. Léo Ferguson, M. le pro-maire O. Veillette, M. J. W. Beckler, gérant de la Brown Corporation; M. N. S. Crerar, gérant de l'Aluminum Company of Canada, Limited; M. J. I. McWilliams, gérant de la Saint-Maurice Paper Corporation; M. Roger Gagnon, M. Marcel Lajoie, anciens présidents du Jeune Commerce, et M. Herman Renaud, président actuel, tous trois des Trois-Rivières; M. Robert Hébert, M. Gérard Garceau, de Shawinigan; M. A. Desaulniers et M. A. Leduc, de Grand'Mère; M. A. Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts.

Parmi les délégués trifluviens, on remarquait MM. Herman Renaud, président du Jeune Commerce; Roger Gagnon, Marcel Lajoie, Jules Trudel et madame Trudel, MM. J.-C. Boudreau, Pacifique Madore, Ernie Tapps, Armand Landry, Paul Levasseur, Jean Descôteaux et madame Descôteaux, et autres.

Du Cap-de-la-Madeleine, M. Honorius Francoeur, président; M. Fernand Lanouette, ancien président; M. Paul Rochefort, M. Henri Larivière, M. Lucien Levesque, nouveau président du groupement régional, ainsi que plusieurs autres. M. Omer Veillette, pro-maire de La Tuque, souhaita aux visiteurs la plus cordiale bienvenue, leur donna la droit de se considérer comme chez eux, et à cette fin, leur accorda les clés de la ville, et les invita à revenir souvent visiter sa ville, et leur souhaita un plein succès.

Au début de l'après-midi, eut lieu l'assemblée des délégués officiels. Après la lecture des minutes, du dernier congrès, il y eut rapport du président sortant de charge, lequel fut suivi de différentes résolutions adoptées par le congrès, puis on procéda à l'élection du nouveau président régional, M. Lucien Levesque du Cap-de-la-Madeleine. Parmi les nombreuses résolutions soumises et adoptées, nous en citons quelques-unes.

1.—Que tous les groupements régionaux, acceptent une seule constitution, qui fut présentée à Sorel au dernier congrès. 2.—La nomination d'un secrétaire conjoint, qui travaillerait en coopération avec les Chambres de Commerce Sr et serait rémunéré, et aurait un bureau, avec bibliothèque. 3.—Une à l'effet de féliciter M. W. L. Mackenzie King, et ses ministres, pour le geste imminemment social, qu'ils ont posé en faisant adopter par le parlement la loi des allocations familiales, mais les Chambres regrettent toutefois qu'il soit stipulé dans cette dite loi, que les parents recevront une allocation pour leurs enfants au nombre de six et de moins de six. Que cette fixation du nombre de six, constitue, en autant que Québec est considéré, et en autant que les familles nombreuses composées de plus de six enfants sont concernées, un préjudice grave social et racial, et que des démarches soient faites auprès des honorables ministres L. St-Laurent, M. Duplessis et A. Godbout, afin qu'une correction soit apportée dans la loi, à la prochaine session, afin de traiter tous les enfants sur un pied d'égalité, et leur apporter une gratuité per capita, ce qui aura, comme conséquence de faire disparaître l'injustice raciale et sociale, ci-haut mentionnée, et accroître la population par famille. 4.—Celle qu'à Ottawa, en sus du comité d'après-guerre, il soit formé des sous-comités exclusivement de sociologues dont la tâche sera de travailler à l'établissement d'un ordre social meilleur, selon les principes de la charité et de la justice.

Les Chambres Jr. de la Mauricie, au nombre de sept, avaient chacune envoyé des délégués officiels dont voici les noms: MM. J. Trudel, dir. et H. Renaud, prés. des Trois-Rivières, R. Hébert prés. et Gaston Hardy, de Shawinigan, A. Leduc, prés. et M. Milette, sec. de Grand'-Mère, J. O. Lesage, René Ducharme et J. Crête, prés. de La Tuque, H. Francoeur, prés. et L. Levesque, nouvellement élu, administrateur régional, du Cap-de-la-Madeleine J.-P. Matte, prés. et Roger Boulay de St-Tite, G. A. Giguère, prés. et A. Houde, de Louiseville.

A l'assemblée générale, Me Georges Roy, président sortant de charge souhaita la bienvenue à tous et fit un rapport des plus détaillés et instructifs sur l'activité, et les succès respectifs remportés par les sept Chambres de Commerce des Jeunes de La Mauricie. Il esquissa ensuite quelques projets pratiques à exécuter en caressant l'espoir que ces chambres, après avoir déjà fait beaucoup de bien pour la communauté étaient appelées à faire davantage encore à l'avenir, pour le bien général. Nous donnerons dans un prochain numéro plus de détails et quelques extraits saillants de son discours.

Le congrès régional de La Tuque a remporté un vif succès qui est dû pour une large part aux officiers de la chambre de La Tuque, et plus particulièrement à Me Georges Roy, président sortant de charge qui a consacré au moins tout son temps durant les deux dernières semaines, à sa réussite. Aucun détail ne lui a échappé, car il y a mis toute son initiative et sa compétence d'organisateur émérite au service complet de la fédération et de la chambre locale, c'est pourquoi, on n'a pas manqué de lui adresser des chaleureuses félicitations, et de lui exprimer la plus profonde gratitude.

On n'a rien ménagé, afin de rendre le séjour des visiteurs, le plus agréable qu'il soit. Des amusements avaient été organisés, auxquels les délégués prirent part en grand nombre.

Des tournoi, de golf, de tennis, et des excursions, ont été organisés par MM. J. A. Barraclough, gérant du Community Club ou eut lieu le congrès, M. J. F. Keenan président du Club de Golf, Frank Spain qui possède un chalet au Lac à Beauce J. E. McGinnis du Club de Golf, M. Robert Lamothe, président du Club de Tennis.

Une grande danse dans la magnifique salle du Community Club clôtura cette mémorable journée, et les danseurs s'en donnèrent à coeur-joie, au son de la musique d'un des meilleurs orchestres de la ville. Tous, ont admiré l'hospitalité de la ville de La Tuque, et étaient d'accord à dire qu'ils ne s'étaient jamais amusés autant.

Le matelot T. Malone a perdu la vie dans le naufrage du Regina

Le matelot breveté Thomas de la Hunt Malone, fils de M. T.D. Malone, de notre ville, a trouvé la mort lors du naufrage de la corvette canadienne Regina et son cadavre a été inhumé à Bude, Cornwall, Angleterre.

Les autorités du Ministère de la Défense Nationale en ont averti officiellement son père en fin de semaine en lui transmettant leurs condoléances dans le grand deuil qui le frappait si cruellement.

La lettre du secrétaire du service naval que nous publions plus bas ne donne pas de détail sur les circonstances qui ont entouré la mort du matelot Malone, si ce n'est que son cadavre a été retrouvé.

La mort du matelot Malone aurait eu lieu le 8 août dernier et le service fut célébré le 15 du même mois.

Le décès de ce jeune matelot trifluvien causera des regrets dans tous les milieux de la jeunesse locale où il était avantageusement connu et comptait de nombreux amis dans tous les groupes.

Tous s'associeront à nous, pour présenter à son père M. Thomas D. Malone l'expression de leurs plus sincères condoléances.

Voici le texte de la lettre que le secrétaire du service naval envoyait en fin de semaine à M. Malone:

LE MATELOT T. D. MALONE

Département de la Défense Nationale
Service de la Marine
Ottawa, 18 août 1944

Cher M. Malone,

Pour faire suite à mes lettres du 11 et du 15 août, j'ai le profond regret de vous apprendre que le corps de votre fils, Thomas de la Hunt Malone, matelot breveté, Numéro matricule V-48090, R.C.N.V.R., a été retrouvé. Sa mort est présumée s'être produite, le 8 août 1944.

Le service funèbre de votre fils a eu lieu entouré de tous les honneurs dûs aux membres de la Marine Royale Canadienne, à Bude, Cornwall, Angleterre, le 15 août. Le service fut présidé par l'aumônier de la Marine Royale Canadienne.

Permettez-moi de la part du Ministre de la Marine de vous exprimer sa plus sincère sympathie dans le grand deuil qui vous frappe, ainsi que les condoléances du chef du service de l'état-major de la Marine, des officiers et de tous les hommes de la Marine Royale Canadienne, dont votre fils a contribué à maintenir les nobles traditions.

Sincèrement vôtre,

Le secrétaire du service naval.

Condamné pour ne s'être pas rendu à l'examen médical

Jean-Paul Trudel, de Shawinigan, a été condamné hier à $25, d'amende et aux frais ou à un mois de prison par son honneur le juge F.-X. Lacoursière, de la Cour du magistrat, après avoir plaidé coupable à l'accusation de n'avoir pas répondu à l'appel à l'examen médical en vue de la mobilisation dans l'Armée.

La plainte a été portée par le constable Georges Proulx, de la police montée.

Trudel négligeait de répondre à l'appel depuis le 3 septembre 1943.

Vol

Québec, 21, (P.C.)— Des voleurs qui éventrèrent le coffre-fort d'une succursale de la Caisse populaire dans l'ouest de la ville de Québec de bonne heure samedi, ont emporté une valeur de $[illegible] en argent et de $450 en obligations.

Deux maisons incendiées à Yamachiche

Yamachiche, 22 (D.N.C.) — Samedi après-midi deux maisons situées dans le rang de la Mission ont été détruites par le feu.

Le feu origina dans la maison habitée par M. et Mme Lucien Noël, on ne put rien sauver tant l'incendie se propagea rapidement. L'autre maison était habitée par M. et Mme Albertino Noël, on put sauver quelques objets.

Malgré un vent assez violent les pompiers volontaires à l'aide de seaux d'eau purent éviter que le feu ne détruise un plus grand nombre de maisons.

LE PAIEMENT FINAL
DE
L'IMPÔT SUR LE REVENU POUR 1943
EST DÛ LE 31 AOÛT 1944

Attendu que le paiement de l'Impôt sur le Revenu qui était dû le 30 avril dernier a été reporté au 31 août, ceci a pour but de vous rappeler que tout ce qui reste dû doit être remis à l'Inspecteur Régional de l'Impôt sur le Revenu au plus tard le 31 août 1944, afin d'éviter une pénalité. Pour vous assurer que les paiements sont correctement crédités à votre compte, votre remise doit être accompagnée d'une lettre indiquant clairement vos nom et adresse en entier et stipulant que le paiement doit être affecté à votre impôt sur le revenu pour 1943.

COLIN GIBSON
Ministre du Revenu National

C. FRASER ELLIOTT
Sous-Ministre du Revenu National—Division de l'Impôt

MUSCLES D'ATHLÈTE...

Son secret? Il pratique les sports et fait de la gymnastique, sans doute, mais tout le secret de sa vigueur n'est pas là. En premier lieu il a renforci son organisme au moyen d'un tonique approprié à son cas, tel que les PILULES MORO.

Avant son traitement, il était toujours trop fatigué pour faire de l'exercice; un grand repos lui était nécessaire après sa journée de travail. Depuis qu'il a fait usage des PILULES MORO, ses muscles ont de la vigueur et il a de l'endurance au sport comme au travail.

Quant un homme a à se plaindre de: faiblesse, fatigue habituelle, manque d'appétit, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, il a tout avantage à prendre les PILULES MORO, le secret de la force et de l'endurance de milliers d'hommes.

"Depuis plusieurs années, je faisais un travail sédentaire. Je suis devenu fatigué, je souffrais presque continuellement de douleurs dans le dos, ma digestion se faisait difficilement et me causait de fréquents maux de tête. Un ami me recommanda les PILULES MORO et j'en fus si satisfait que depuis de nombreuses années, les PILULES MORO ont été mon seul remède. A différents intervalles, lorsque je me suis aperçu des mêmes malaises, de nouveau j'ai fait usage des PILULES MORO; chaque fois, elles m'ont remis sur pied. . . ."

(Signé)—Henri Lavoie,
autrefois, 2236, LeCaron,
MONTREAL.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

110, 4ième RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3850

1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 262

BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Marchand et Chartier
ont la douleur de vous faire part du décès de
M. EUGENE-U. MARCHAND
époux de Marie-Emma Chartier
survenu le 21 août, à l'âge de 84 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures, en l'église de Champlain, jeudi le 24 août 1944.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, Champlain, à 9.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières le 22 août 1944

Maintenant, VOUS pouvez envoyer toute une boite de Gomme à Mâcher Wrigley's aux Canadiens qui sont Outre-mer!

CELA NE VOUS COÛTE QUE $1.00 POUR EN ENVOYER 20 PAQUETS À N'IMPORTE QUI DANS LES FORCES ARMÉES CANADIENNES OUTRE-MER NOUS FAISONS L'EMBALLAGE... NOUS PAYONS L'AFFRANCHISSEMENT

Cet avis a une grande importance pour tous les Canadiens qui ont un ou plusieurs de leurs dans les Forces Armées Outre-mer. Depuis quelque temps, la Compagnie Canadienne Wrigley a remarqué de plus en plus que les hommes et les femmes de nos forces combattantes outre-mer n'obtenaient qu'une petite quantité de la Gomme à Mâcher Wrigley's qu'ils désirent.

Au cours des derniers mois, nos combattants ont demandé de plus en plus de gomme à mâcher. Cela résulte de ce que les hommes qui sont soumis à la tension de la bataille obtiennent une sensation de confort et de soulagement quand ils mâchent un morceau de gomme. La mastication aide à calmer les nerfs, garde la bouche humide—facilite un peu la tâche parfois très dure.

Pour résoudre ce problème, la Compagnie Canadienne Wrigley expédiera toute la gomme à mâcher qu'elle fabrique, si c'est nécessaire, d'après le Plan suivant pour envoi Outre-mer:

D'après ce nouveau plan Wrigley, vous pouvez envoyer une boite de 20 paquets de Gomme Wrigley's directement à n'importe quel homme ou femme dans les Forces Armées Canadiennes Outre-mer.

Voyez simplement le marchand le plus proche qui a des bulletins de commande Gomme Wrigley's pour envoi Outre-mer.

Votre commande sera immédiatement envoyée à Wrigley qui en accusera réception.

La maison Wrigley fait ceci parce qu'elle se rend compte que, la gomme à mâcher étant si utile, les marques Wrigley's devraient aller là où elles sont le plus nécessaires—aux hommes et aux femmes qui sont sur les fronts de bataille.

Ces marques de Gomme à Mâcher de qualité vont maintenant *directement aux Forces Armées Outre-mer*

LE PLAN WRIGLEY POUR ENVOI OUTRE-MER EST À VOTRE DISPOSITION GRÂCE À LA COLLABORATION DE VOTRE MARCHAND AU DÉTAIL

WNTAF44

L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

4.00 hres — CHLN A VOTRE SERVICE.
6.00 hres—LE PERE JOVIAL
8.30 heures—LES FEUX DE LA RAMPE
9.00 hres — IRRADIATION DES COMBATS DE LUTTE

DEMAIN

9.45 hres — POUR VOUS, MESDAMES.
11.45 hres — LA METAIRIE RANCOURT.
4.15 hres — PROGRAMME DES MALADES.
7.30 hres—PROPAGANDE CATHOLIQUE
9.00 hres — A L'OPERA.

Aujourd'hui

2.55—Bulletin d'Information.
1.00—**LA PART DE LA TERRE.** Nous avons le plaisir de vous présenter un nouveau mouvement appelé "L'Aide à la colonisation".
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure féminine.
4.00—**CHLN à votre service.** Une émission quotidienne destinée à servir de guide dans le choix des programmes du jour.
4.30—Airs d'Opéra.
4.45—Rêveries musicales.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Frankie Masters présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—**Le Père Jovial.**
6.15—La boîte à surprises.
6.30—**Le Cinéma.**
6.45—Les Variétés PENN-MASS.
7.00—En tournant les disques.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Récital de chant.
7.45—Fantaisie du clavier.
8.00—Musique tzigane.
8.30—**Aux feux de la Rampe.** Directement des Feux de la Rampe nous vous présentons la revue musicale des grands succès de la scène et de l'écran d'hier et d'aujourd'hui.
9.00—**Radiodiffusion des Combats de lutte** directement de l'Aréna Laviolette.
9.45—**RADIO-JOURNAL IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. —Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. — Horaire des programmes.
8.00—**La Priere du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—POUR VOUS, MESDAMES.
10.00—L'Heure de la Mauricie.
10.30—Dans le Bon Vieux Temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La Métairie Rancourt.**
11.30—Les Variétés lyriques.
11.45—**Radio-Jounal II.**
12.00—La musique du diner.
12.15—Sous la Tonnelle.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les échos de la discothèque.
2.30—Mélodies rythmées.
3.00—L'Heure de la chansonnette.
4.00—**CHLN à votre service.**
4.15—Le programme des malades.
4.30—Airs d'Opéra.
4.45—Rêveries musicales.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Ray Bloch présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—**Le Père Jovial.**
6.15—La boîte à surprises.
6.30—**Le Cinéma.**
6.45—Les Variétés PENN-MASS.
7.00—En tournant les disques.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—Propagande catholique.
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—Le Monde en chanson.
8.15—Echos de 1900.
8.30—La Fiesta.
8.45—Les As de la danse.
9.00—**A l'Opéra.**
9.30—Glen Gray et son orchestre de Casa Loma.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Musique de danse.
11.00—O Canada. —Fin des émissions.

Les patrons du Nouvelliste

Patron 3566, grandeurs 6 à 14.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

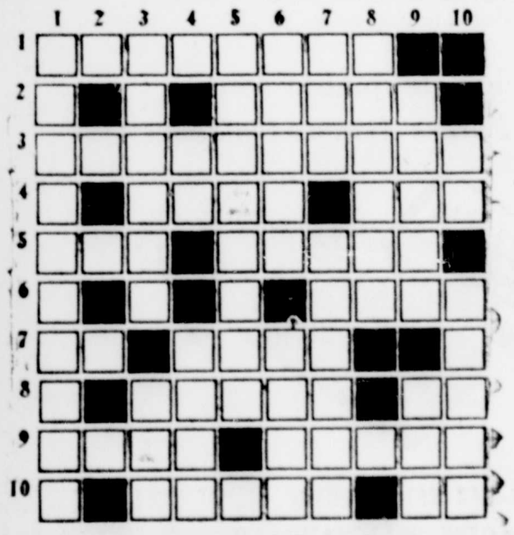
Des Français, victimes de la Gestapo

Ottawa, 22. (S.D.F.) — De Moscou Ileya Ehrenbourg communique la première liste de Français asphyxiés par la Gestapo dans "l'usine de la mort" de Lublin:

Valette Albert, tué le 27 février 44, No 5367; Bordeaux-Montrieux Elie, tué le 9 avril 44, No 5840; Dubois Marius, tué le 9 avril 44, No 5269; Boucher Hector, tué le 10 avril 44, No 10380; Pasquinat Jean, tué le 12 avril 44, No 5116; Delahy Jacques, tué le 13 avril 44, No 5970; Letterier François, tué le 16 janvier 44, No 4371; Kerherve Joseph, tué le 23 janvier 44, No 6236; Prieur Réné, tué le 23 janvier 44, No 6316; Delile Charles, tué le 23 janvier 44, No 4510; Clausin Jacques, tué le 26 janvier 44, No 6244; Dubart Guy, tué le 26 janvier 44, No 6412; Maran Roger, tué le 26 janvier 44, No 7288; Calin Charles, tué le 31 janvier 44, No 6360; Taithe Victor, tué le 31 janvier 44, No 6336; Lyrie Noël, tué le 31 janvier 44, No 6302; Tailelier André, tué le 31 janvier 44, No 6175; Blot Marius, tué le 31 janvier 44, No 5998; Perret Gérard, tué le 31 janvier 44, No 5565; Maréchal Henri, tué le 21 février 44, No 7345; Patis Jacques, tué le 4 février 44, No 5396; Masure Paul, tué le 14 février 44, No 5335.

Ehrenbourg estime que des dizaines de milliers de Français ont été abattus à la seule usine de Lublin.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Assemblage de lieus de métal.
2—Fabuliste grec.
3—Défaut d'aptitude à quelque chose.
4—Ce qui est conforme au devoir. — Divinités qui présidaient à la gaieté.
5—Ancienne forme de oui. — Espèce de poirrier grimpant de l'Inde.
6—Présentement.
7—Négation.— Sentiment d'inquiétude.
8—Nom de tertres artificiels gigantesques. — Tellement.
9—Titre des descendants de Mahomet. — Partisan de l'arianisme.
10—Examen détaillé. — Cela.

VERTICALEMENT

1—Personne qui vend de l'amidon.
2—Sujet au changement. — Commune rurale en Russie.
3—Lettre grecque. — Très petite ouverture de la peau.
4—Sorte de jurement.
5—Grand établissement de fabrication. — Sorte d'al pataugeux.
6—Viande rôtie. — Tourner un corps par ses deux extrémités en sens contraire.
7—Rendre plus pur.
8—Magistrat municipal d'une grande ville moderne. — Aride.
9—En lex. — Filet de pêche.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	N	T	R	E	T	O	I	S	E	R
2	C	A	R	E	N	E	■	V	A	S	E
3	O	S	O	N	S	■	E	R	A	T	E
4	L	E	N	T	■	E	D	I	L	E	■
5	I	■	E	E	S	T	I	■	E	N	S
6	E	R	■	S	M	I	T	H	■	T	E
7	R	E	A	■	A	R	A	I	N	■	R
8	■	G	A	B	L	E	■	V	A	I	R
9	T	A	R	A	T	■	M	E	T	R	A
10	E	T	A	I	■	T	A	R	T	A	N
11	R	E	U	S	S	I	S	S	E	N	T

Un feu de forêt menace d'envahir Moncton, N. B.

Moncton, N.B., 22, (P.C.)— Les citoyens habitant la partie ouest de cette ville pouvaient voir hier soir, la lueur rouge d'un feu de forêt, brûlant à moins d'un mille des limites de la ville, et M. P. M. Harrison, du service forestier du Nouveau-Brunswick, qui dirige la lutte contre l'incendie, a dit que le feu "constituait une menace très dangereuse" pour la ville.

L'incendie faisait rage sur une étendue d'environ neuf milles de longueur de l'est à l'ouest et de deux milles, du nord au sud. M. Harrison a dit que l'on prédisait pour aujourd'hui, un vent de l'ouest qui pourrait bien pousser les flammes jusqu'à la ville.

Deux mille pompiers volontaires combattent les flammes. Parmi eux se trouvent des soldats du centre d'entraînement de l'armée, à Utopia, Nouveau-Brunswick, des aviateurs du C.A.R.C., de la R.A.F., et des membres de l'armée de réserve, de même que des civils.

Les troupes de l'armée active sont arrivées hier pour aider aux autres pompiers, dont plusieurs luttent contre les flammes depuis plusieurs jours. L'arme la plus puissante utilisée contre l'incendie a été constituée par la présence de gigantesques bulldozers. Cinq de ces puissantes machines sont en opération. Elles tracent de grandes routes à travers les secteurs en flammes, pour permettre aux pompiers d'atteindre le coeur de l'incendie. Des vingtaines d'employés du C.N.R. sont en devoir pour protéger les ouvrages ferroviaires, dans les secteurs menacés par l'élément destructeur.

Seules des pluies lourdes et pénétrantes pourraient éteindre les flammes complètement.

Grand optimisme de M. Churchill et Montgomery

(Par la Presse Canadienne)

Deux chefs britanniques bien en vue ont donné, lundi dernier, l'assurance que la victoire alliée, dans le nord de la France, avait fait beaucoup pour rapprocher la fin du conflit mondial.

Le premier ministre Churchill après avoir fait valoir sa prudence coutumière à l'endroit des prédictions, a déclaré à une brigade de tanks canadienne, actuellement avec la VIIIe armée britannique, près de Florence, que "si la bataille qui se poursuit dans le nord de la France s'avère la plus grande de toute la guerre, l'une de nos grandes espérances, c'est que la fin de notre mission pourrait bien être plus prochaine".

Le général Montgomery, commandant des forces de terres dans le nord de la France, y est allé avec plus d'emphase encore, lorsqu'il a dit à ses armées américaines, britanniques et canadiennes, qu'elles avaient gagné une victoire "définitive, complète et décisive".

"Finissons la besogne dans un temps record," a dit le général Montgomery à ses hommes dans un message personnel.

"La victoire dans le nord-ouest de la France, au sud de la France, marque le début de la fin de la domination militaire allemande en France. Il reste encore beaucoup à faire, mais cela sera plus facile.

"Et quoi ensuite ? après avoir fait connaître le désastre aux forces allemandes, dans le nord-ouest de la France, nous devons maintenant compléter la destruction de tous leurs effectifs qui restent encore à détruire."

M. Churchill a dit aux Canadiens dans un bref discours que l'ennemi "est encore actif et fort et il combat avec les reliques de son ancienne efficacité. Mais, derrière les lignes, la faiblesse et la division se répandent et, partout, on voit des signes de décadence intérieure et l'apathie gagne les faibles.

"La dissention est telle que, lorsqu'un général se rend à Berlin, il ne sait pas s'il sera pendu ou promu."

Puissant assaut des bombes-robots

(Par James King, de la Presse Associée)

Londres, 22 (P.A.)—Tandis que les armées alliées faisaient la chasse aux sites de lancement des bombes- robots dans la région du Pas-de-Calais, les Allemands ont lancé, hier, une des plus grosses attaques diurnes depuis les premières semaines des assauts des bombes volantes sur Londres et le sud de l'Angleterre.

Durant la plus grande partie du jour l'ennemi a envoyé les bombes-volantes sur la Manche, profitant du temps nuageux qui a caché les robots des attaques des bombardiers alliés.

Un dur feu de la D.C.A. y compris quelques fusées, a rencontré les robots sur la côte et le résultat obtenu par les canonniers a été bon. Au-dessus d'une région côtière on en a descendu deux dans une couple de minutes.

Les bombes ont atteint des maisons, des magasins, des autobus et un bistrot — mais en un endroit seulement elles ont causé plusieurs morts.

Une jeune maman enleva son enfant d'un carrosse de bébé et courut se cacher dans un abri comme tombait une bombe. Elle en sorti quelques minutes plus tard pour trouver le carrosse en miettes.

Une autre bombe démolit plusieurs maisons juste au moment où deux autobus passaient. Plusieurs personnes ont été tuées et les autobus endommagés. Un petit vendeur de journaux posté au coin de la rue fut réduit en pièces. En une heure on a sorti des maisons en ruines 3 cadavres et les escouades de secours ont creusé pour découvrir plusieurs autres personnes que l'on croit être enfermées sous les débris.

Centre de repos canadien dans un château normand

(Par Ross Munro)

Avec les Canadiens en France, 22—(P.C.) Dans un beau château antique situé sur une rivière de Normandie, les Canadiens ont établi un centre de repos, où les troupes revenues du front peuvent dormir à leur aise, se reposer, s'ébattre, manger une bonne nourriture et se récréer.

Environ 220 soldats et sous-officiers et 50 officiers peuvent s'y accommoder à la fois pour une période de quatre jours.

Ce lieu est un paradis pour les soldats fatigués de la bataille.

Un parc magnifique entoure le gracieux château caché dans un bosquet d'arbres. Les soldats peuvent se servir à volonté des douches et en bas sur la rivière derrière le château, il y a un petit endroit aménagé spécialement pour permettre à chacun de s'y baigner à loisir. Dans le camp se trouve une buanderie mobile et chacun peut alors faire nettoyer ses uniformes et ses habits. Tous ont un lit confortable pour dormir — des lits capturés à l'armée allemande et c'est un réel luxe, quand on a passé des semaines à essayer de dormir dans une tranchée sous le feu de l'ennemi.

On montre des vues animées dans une tente appelée "le théâtre capitol", et de temps à autre on donne des représentations sur la scène. Un orchestre de l'armée y joue fréquemment et des danses sont organisées dans lesquelles les gardes-malades canadienne servent de partenaires pour les soldats.

Un psychiâtre, le major R. A. Gregory de Frédéricton et St-Jean, N. B. fait partie de l'état-major du camp.

Le message de Leclerc

La présence sur le champ de bataille de Normandie d'une division française (deuxième division blindée) que commande le Général Leclerc est annoncée officiellement. A l'occasion d'une montée en ligne le Général Leclerc adresse aux Français du territoire libéré le message suivant:

"Comment vous dépeindre notre émotion lorsque nous avons remis le pied, il y a quelques jours, sur le sol de la patrie. Ce sol nous le quittions il y a 4 ans, laissant la France sous la botte de l'ennemi avec tout ce que cela représente pour chacun d'entre nous. Nous rentrons aujourd'hui, nous rentrons en combattants après avoir lutté pendant 4 ans derrière le Général de Gaulle. Nous retrouvons les visages de nos compatriotes qui nous saluent avec enthousiasme au milieu de leurs ruines, nous devinons ce qu'ils ont souffert. Au nom de tous nos officiers, mes sous-officiers et mes hommes, mon premier devoir est de saluer les Français qui n'ont jamais désespéré, qui ont aidé nos alliés, qui ont facilité la victoire. Je les armire et les félicite. Quant à nous, nous touchons au but puisque nous venont enfin les aider, les relever et nommer à leurs côtés le grand combat pour la libération. "Vive la France !"

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25 c la boîte

En quelques lignes

Washington, 22 (P.A.)—Le président Roosevelt a signé hier les amendements à la loi du vote des soldats, adoucissant les restrictions sur la dissémination des nouvelles et des opinions politiques parmi les membres des services armés américains.

—o—

Ottawa, 22 (P.C.)—Un porte-parole du ministère de la Justice a dit hier qu'un "peu de trouble" entre bagnards et un instructeur a éclaté samedi, au pénitencier du Manitoba, mais ce fut très court et l'ordre fut rétabli rapidement. L'instructeur serait un nommé Browning, et il aurait été battu par les bagnards.

—o—

New-York, 22 (P.A.)—Une émission de Berlin captée par CBS a dit hier que Hans Juttner, général des Waffen S.S. (garde d'élite), avait été nommé assistant-commandant de l'armée de réserve, sous la direction d'Heinrich Himmler, commandant-en-chef des troupes territoriales allemandes.

—o—

Ottawa, 22 (P.C.)—On a annoncé hier soir, la nomination de M. Paul Goulet, directeur-conjoint du service sélectif national depuis 1942, comme membre du Comité consultatif du commerce extérieur.

M. Goulet représentera le département du Travail sur ce comité.

—o—

Québec, 22 (P.C.)—Neuf wagons chargés de glace sont arrivés à Québec hier, de Drummondville, et ont contribué à soulager la pénurie de glace qui inquiétait les Québecois depuis une couple de semaines. Les marchands de glace ont réduit de la moitié leurs livraisons à leurs clients.

—o—

Ottawa, 22 (P.C.)—Le Secrétaire d'Etat, l'hon. McLarty, a annoncé hier que le 3 septembre, date de la déclaration de la guerre, serait observé au Canada comme "une journée d'humbles prières et d'intercession auprès du Dieu Tout-Puissant et qu'il serait consacré tout spécialement au service national et au sacrifice."

Ce sera la même chose dans tout l'Empire et une proclamation, signée par le roi, sera émise prochainement.

—o—

Quartier-général de la 3ième armée américaine, 22 (P.A.)— Tom Treanor, 35 ans, reporter de la National Broadcasting Company et du Los Angeles Times, est mort dans un hôpital du front, samedi, à la suite des blessures qu'il avait subies 10 heures auparavant, quand un tank Sherman passa sur son Jeep à une croisée de chemin.

Deux autres correspondants prenant place dans le Jeep ont aussi été blessés. Ces reporters se rendaient sur le front de la Seine et il dépassait une colonne de tanks quand l'accident se produisait.

Stations-robots pour prédire le temps sur les fronts d'invasion

Baltimore, 22 (P.A.) — Le département de la guerre des Etats-Unis a autorisé, hier, la publication du fait que des stations météorologiques-robots sont en usage en vue des attaques terrestres, navales et aériennes des Alliés. Ces stations sont ni plus ni moins que des postes radiophoniques qui envoient automatiquement des rapports sur la température, l'humidité et les vents. Ils peuvent opérer durant des mois sans l'aide des hommes.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)

"Chaque fois qu'il a l'occasion de fumer, il en tire le meilleur parti possible !"

Nos gars à la récolte du tabac

Simcoe, Ont., 22. (P.C.) — Les membres du régiment canadien de Joliette qui vont aider dans ce district à la récolte du tabac estimée à $20,000,000, ont passé leur première fin de semaine à Simcoe à faire connaissance avec les fermiers qu'ils vont aider — et avec les filles des fermiers.

T. A. Phillips, officier du service sélectif national en charge du Bureau du tabac, a dit hier que les soldats canadiens-français, dont la plupart demeurent chez des cultivateurs de tabac, sont enchantés de la ville, de ses jeux, de sa baignoire locale et de la bonne amitié qui leur est offerte.

Environ 325 soldats ont été placés dans différentes fermes. Seulement 60 membres du régiment demeurent actuellement au camp de Norfolk.

Dans tout le district les fermiers n'ont fait que louanger leurs nouveaux aides, a dit M. Phillips, en ajoutant que le département des soldats dans les cantines et les salles de lecture a été exemplaire.

Général nazi pris par des Canadiens

(Par William Stewart)

Avec l'armée canadienne en France, 22, (P.C.-Câble)— Les troupes d'Ontario, qui ont participé à quelques-unes des batailles les plus acharnées de Normandie et qui forment actuellement une partie de la barrière jetée sur la route de retraite de la 7ième armée allemande, ont capturé le général Menni, commandant de la 84ième division d'infanterie.

Le général est parti en jeep de la région avancée pour être livré au quartier-général canadien.

En route il signala sèchement à son escorte, le lieutenant Peg Weeks de Toronto: "Vous pensez être en train de gagner — et nous de même."

CINEMA de PARIS
Maurice RENAUD
Marie DELL
JEUNES FILLES MODERNES
LE CHEF-D'OEUVRE DE TOUTES LES OPERETTES
La Mascotte
avec
LUCIEN BAROUX
et GERMAINE ROGER

IMPERIAL
DERNIER JOUR
En primeur aux Trois-Rivières.

"THE MASK OF DIMITRIOS"
avec
Sydney Greenstreet, Zachary Scott, Fay Emerson, Peter Lorre, Victor Francen

L'hon. King à la citadelle

Québec, 22 (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King, qui est arrivé à Québec de bonne heure, hier, pour rendre une courte visite au comte d'Athlone, gouverneur général, et à la princesse Alice, est demeuré à la citadelle toute la journée.

Le premier ministre hôte à la résidence d'été vice-royale, accepte une invitation faite de longue date par le gouverneur général. On s'attend à ce qu'il demeure à Québec jusqu'à ce soir.

Gros ouragan

Miami, Floride, 22 (P.A.) — Le service du bureau météorologique, chargé d'avertir en cas de tempêtes, a dit, hier soir, que le terrible ouragan qui souffle présentement dans la mer des Caraïbes, traversera aujourd'hui l'extrémité de la péninsule Yucatan et entrera dans le golfe du Mexique, où un fort vent du sud souffle en direction de la côte du Texas.

RIALTO
DERNIER JOUR
SMILEY BURNETTE
CHARLES QUIRT CARSON
"CALL of the ROCKIES"
2ème GRANDE VUE
VERA HILLIA HALSTON
RICHARD ARLEN
ERICH VON STROHEIM
THE Lady AND THE Monster
A REPUBLIC PICTURE

CAPITOL
Dernières fois aujourd'hui
Version française présentée tout en couleurs. Spectacle unique.

Blanche Neige
ET LES SEPT NAINS
DE WALT DISNEY
en Technicolor
Faites partager votre plaisir aux enfants.

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ? Par Ti-Jos No 48

IL EST ÉGOÏSTE DE VOYAGER INUTILEMENT

Croyez-le ou non, les peuples d'Europe, en ce moment, ne prennent pas de vacances. Les hommes et les femmes qui sont dans les services armés y sont pour sauver le Canada du sort de l'Europe. Ne changerez-vous pas vos plans afin de laisser les trains libres quand *ils* voyagent? Mieux encore, ne voyagez pas du tout *en ce moment*. Gardez votre argent pour après la guerre . . . quand voyager sera un plaisir.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

Henri — Par Carl Anderson

BLONDINETTE — Estomac d'autruche

POUR VOS PETITES ANNONCES, TELEPHONEZ 3000 DE 9 a. m. A 5 HEURES p. m.

le samedi jusqu'à midi

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

Nombre de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
30	1.00	1.80	3.00	5.00	
35	1.05	1.89	3.15	5.25	
40	1.10	1.98	3.30	5.50	
45	1.15	2.07	3.45	5.75	
50	1.20	2.16	3.60	6.00	
55	1.25	2.25	3.75	6.25	
60	1.30	2.34	3.90	6.50	
65	1.35	2.43	4.05	6.75	
70	1.40	2.52	4.20	7.00	
75	1.45	2.61	4.35	7.25	
80	1.50	2.70	4.50	7.50	
85	1.55	2.79	4.65	7.75	
90	1.60	2.88	4.80	8.00	
95	1.65	2.97	4.95	8.25	
100	1.70	3.06	5.10	8.50	
105	1.75	3.15	5.25	8.75	
110	1.80	3.24	5.40	9.00	
115	1.85	3.33	5.55	9.25	
120	1.90	3.42	5.70	9.50	
125	1.95	3.51	5.85	9.75	
130	2.00	3.60	6.00	10.00	
135	2.05	3.69	6.15	10.25	
140	2.10	3.78	6.30	10.50	
145	2.15	3.87	6.45	10.75	
150	2.20	3.96	6.60	11.00	
160	2.25	4.05	6.75	11.25	
170	2.30	4.14	6.90	11.50	
180	2.35	4.23	7.05	11.75	
190	2.40	4.32	7.20	12.00	
200	2.45	4.41	7.35	12.25	
250	2.50	4.50	7.50	12.50	

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour lever d'un conseil, ajouter dix sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne pourrions accorder de remise, si une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant débouré pour l'annonce.

TOUS LES JOURS DE 9 HRES A.M. A 5 HRES P.M. ET LE SAMEDI JUSQU'A MIDI Téléphonez 3000

ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

A VENDRE: Les propriétés suivantes: No. 350 rue Bonaventure; No. 143 rue Radisson; No. 1038 rue St-Maurice à des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 côte de la Montagne, QUEBEC. 237-262

A TROIS MILLES de la ville, terres en culture, vendre ou échanger, aussi lots à bâtir, maisons privées, chalets hôtels, restaurants. 35 ans d'expérience dans l'immeuble. Téléphonez-moi 3522 ALPHONSE COSSETTE, 218 rue Des Forges. 240-265

MAISON NEUVE à vendre, située sur la route Shawinigan, 7 appartements, avec cave en ciment, $500 cash, terrain 500 x 100. S'adresser Emile Genest, tél. 3626-J-2. 243-245

MAISON à vendre à très bon marché avec garage, écurie, grand hangar à bois, voiture de différentes sortes, attelages. S'adresser R. Thiffault, venez me voir, arrangement facile. 1544 Champflour. 246-248

ON DEMANDE à acheter une propriété convenable, bien située à 2 ou 3 logements. Ecrire Casier Postal 1802 Le Nouvelliste. 244-246

POUR acheter ou vendre propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriété. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON, 1154 St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W. 237-262

PROPRIETE 2 logements située St-Odilon à vendre. Près de l'église, école. Grand terrain 125 x 90. Poulailler, eau courante. S'adresser 2ième maison à gauche de l'église St-Odilon. 245-250

3 Terres à vendre

TERRE de 200 arpents dont 100 en culture avec roulant et bétail, située dans Village Ste-Marie, 3 milles de manufacture "Crino". Adressez-vous à Patrick Baribault, Ste-Anne-de-la-Pérade 235-247

8 Terrains à vendre

TERRAIN à vendre rue du Sanctuaire, CAP-DE-LA-MADELEINE. Location magnifique près Blvd. Ste-Madeleine. $250.00. Grandeur 102 x 40. Nous avons aussi d'autres lots à $150. et $200.. Pour informations Charles de Blois au Château de Blois. Tél. 3420 223-248

TERRAINS à vendre à la Banlieue voisin de l'église Ste-Catherine de Sienne 60 x 100. Prix $175. à $250. Plan déposé à 1524 Royale. S'adresser M. Lamontagne ou Notaire Léo Leblanc, rue Royale. 227-252

TERRAIN à vendre à St-Odilon. 55 x 100 clôture, garage et petits arbres. Bonne condition. S'adresser 1678 St-François-Xavier Tél. 2187. 243-248

9 Commerce à vendre

COMMERCE de lait à vendre. 150 pintes par jour. Troupeau de vaches, voitures, cheval et toute dépendance. S'adresser: 725 Gervais. 244-246

MOULIN à farine et à scie, clientèle établie, bonne place d'affaires dans le Co. Arthabaska, à vendre ou à échanger pour une terre. Ecrire Casier Postal 1705 Le Nouvelliste, 241-246

RESTAURANT et épicerie à vendre. Situé sur le Chemin des Forges. Bonne place d'affaires. Venez me voir on s'arrangera. S'adresser M. A. Mongrain, Chemin des Forges. 243-255

16 Logis à louer

LOGEMENT à louer, 1 moulin à vent avec pompe, 20 terrains à vendre à sacrifice. Le tout près de la St-Lawrence. S'adresser: Nap. Adem Gélinas, 1521 Notre-Dame, Tél. 1205-J. 244-246

17 Logis demandés

ON DEMANDE à louer un logement ou un appartement de 3 ou 6 pièces chauffées. S'adresser 931 Royale. Tél. 667. 246-248

25 A vendre ou à échanger

RESTAURANT à vendre ou à échanger pour causes de maladies. S'adresser à 147 Notre-Dame, Cap. 244-246

27 A vendre divers

A VENDRE: Comptoirs, Frigidaires pour boucher, compresseurs et serpentins: moulin à viande; trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU, 695 Bonaventure. Tél. 2197. 237-262

A VENDRE: linge d'enfant de 20 mois à 3 ans, sleigh pour bébé, 4 lits complets, 2 chaises de chesterfield, 3 bureaux, mobilier de cuisine, 2 chaises berçantes en cuir, divanette. S'adresser 1069 Ste-Angèle. 246

CHAPEAUX de feutre pour hommes, grandeurs et couleurs assorties. Complètement neufs, à prix excessivement bas. St-Maurice General Store, angle Notre-Dame et St-Georges. 246-248

GRAMOPHONE Heintzman à vendre avec records, jolie parure de fourrure, ceinture fléchée, robes, souliers. S'adresser 2225, 1ère avenue de 10 à 4 heures. 246

MASSEY HARRIS ENTREPOT reste encore à vendre pompes électriques, trailleuses à lait, poêle émaillé blanc. S'adresser: 1623 St-Philippe. Tél. 2845-J. 240-265

UNE FOURNAISE à air-chaud à vendre ainsi que moteur électrique 2 forces. S'adresser par tél. 4366. 246-248

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter piano usagé de préférence petit format, en assez bon ordre. S'adresser 572 Laurier. Tél. 3609-R 190 j.n.o.

ON DEMANDE à acheter: Table de "ping-pong" en bonnes conditions. S'adresser: 374 Des Forges. 244-246

36 Matériaux pour bâtir

BLOCS de ciment à vendre. La qualité est tout à fait supérieure parce que faits de sable de choix lavé et mélangé avec un malaxeur spécial. Nous fabriquons aussi têtes et tables de châssis. S'adresser: Eloi Cormier, Bécancourt. Tél. 11. 226-250

IMITATION de "brick" en rouleau avec join blanc ou noir à vendre. Aussi bardeau d'asphalte. S'adresser A. L. GONNEVILLE, Charette. Tél. 23. 241-243

37 Plomberie - Chauffage

ASSORTIMENT complet d'articles de plomberie, tuyauterie, galvanisés et noirs ainsi que raccords de tous genres. St-Maurice General Store, angle St-Georges et Notre-Dame. 246-248

39 Charbon - Bois - Huile

A VENDRE: Bois franc mélangé 12 pouces. $3.75 la corde, livré aux Trois-Rivières et au Cap. S'adresser à C. Tessier, 569 Gingras. Tél 2965. 237-262

CROUTES de bois mou bien sec à vendre, $2.50 la corde. Tél. 3654-w-4 245-247

40 Articles de ménage

ATTENTION! Meubles 1944. Poêles; Sets Chesterfields; Sets déjeuner; Studios; Sets de chambre; Lits Sommiers; Matelas Prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W. J. A. Alain, 1251 Laviolette, Trois-Rivières. 219-244

A VENDRE: poêles neufs avec tête. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette, et poêle usagé en ordre. La FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe, Trois-Rivières. Tél. 2907. 225-250

BEAU poêle à l'huile de 3 ronds neufs à vendre. S'adresser 1602 Champflour. Tél. 2075-R. 246-248

ENCORE une balance de prélarts "Marboleum" et "Battleship" au rouleau, à la verge et au coupon. St-Maurice General Store Enrg. angle St-Georges et Notre-Dame. 246-248

FOURNAISE à 2 ronds marque "Gurney" à vendre. Très propre. S'adresser 376 Laurier. 246

GLACIERE en bois à vendre. En parfait ordre. S'adresser 1176 rue Nérée-Duplessis. 245-247

MEUBLES: Nous avons toujours en magasin un grand choix de meubles nouveaux, tels que mobiliers de chambre, chesterfields, prélarts incrustés, sets de cuisine etc., Venez nous voir J. M. Ferron, 313 Loranger, Cap. Tél. 4268-W. 240-265

PIANO A VENDRE marque "Haimes" automatique. En très bonnes conditions et très propre: $275. Adressez-vous immédiatement 554 Laurier. 220-245

51 Horlogers

GARANTIE DE SATISFACTION, réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. J. A. PROULX Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379 231-256

MONTRES, horloges, réveils, réparés. Prix; satisfaction garantie. A. GARCEAU, 1062 St-Prosper. Tél. 3019-w 227-252

53 Service domestique

BONNE demandée avec expérience. Salaire $8.00 par semaine. Soirées libres. 1 après-midi par semaine. Pas de cuisine. S'adresser: 943 Ste-Geneviève. 244-255

BONNE demandée. Jeune fille et femme. Bon salaire. S'adresser 1047 St-Maurice. 246-248

FILLE DEMANDEE pour ouvrage de maison. Pas de cuisine. Très bon salaire. S'adresser 467 Bonaventure Apt. 4 246-248

SERVANTE demandée. Ouvrage à l'année, bon salaire, deux enfants seulement. Références demandées. S'adresser 1939 Bellefeuille. Tél. 657-J 245-247

ON DEMANDE une fille de chambre à l'Hôtel Lamothe. S'adresser 224 St-Georges. 246-248

SERVANTE demandée pour ouvrage général. S'adresser 634 Niverville. 246

61 Positions offertes

ON DEMANDE

un opérateur d'expérience sur machine "Linotype". S'adresser à M. E. Robert, Le Nouvelliste, Trois-Rivières.

(Cette annonce est approuvée par le Service Sélectif National). 183-185

BONNE PLACE ET BON SALAIRE. Aurait besoin d'un couple de 40 à 50 ans et de 2 autres femmes, tous parents si possible pour la cuisine et le service d'une institution. Informations sur demande. S'adresser à Boîte Postale 430, Grand'Mère. 246-251

COMMIS DE MAGASIN demandé. Expérience requise. S'adresser à T. Barakett & Fils, 935 St-Maurice Trois-Rivières, ou au Service Sélectif National. 244-246

"FAMILLE demandée composée de 5 ou 6 personnes capables de travailler pour prendre soin de la cuisine et lingerie dans un pensionnat pour garçons, situé dans le comté de Maskinongé. S'adresser: au bureau du service Sélectif national le plus rapproché. Réf. BR. 735. 226-255

ON DEMANDE des aides cuisiniers pour l'Hôtel Château de Blois. Position permanente. Bon salaire. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. 240 j.n.o.

MECANICIEN d'expérience demandé pour entretenir 6 camions à Clova Abitibi. Bon salaire, en plus logement et pension. S'adresser: St-Maurice Automobile 58 des Cèdres, ou Service Sélectif, Shawinigan. S-244-249

63 Cours privés

ECOLE LEBEL. Ouverture des cours du jour, 5 septembre. Ouverture des cours du soir, 6 septembre. ANGLAIS, FRANCAIS, MATHEMATIQUES, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE. Inscript à partir du 22 août de 2 à 5 heures. 1056 Ste-Julie, 2ème plancher. 246-248

TOURIGNY UP-TO-DATE SCHOOL reprendra ses cours le 5 septembre. On y enseigne toutes les matières commerciales, cours du jour ou du soir. Le bureau sera ouvert à partir du 22 août. ROLLAND TOURIGNY PROF. 1186 St-Olivier. 228-253

64 Salons de coiffure

CHEZ ARMAND, coiffeur pour dames, vous trouverez satisfaction et qualité assurée dans tous genres d'ondulations. Attention spéciale aux fillettes et aux cheveux difficiles. Salon situé à 1020 rue St-François-Xavier. Pour appointement appelez 3706. 220-228

MONSIEUR ARTHUR LAFRANCE expert coiffeur gradué de l'hôtel Pensylvanie New-ork, désire informer sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Il se spécialise pour le cold-wave et tous genres de permanents. Tél. 1113. 237-262

SALON ALICE: Permanents à l'huile avec ou sans machine, tout genre de coiffure. Ouvrage garanti. S'adresser: 1588 Royale, Tél. 4371-J 228-253

74 Autos à vendre

A VENDRE: Chevrolet Coach De Luxe 38 en parfait ordre, bons pneus, ou échangerais pour Coupé dans les mêmes années. S'adresser par téléphone, à 59 Yamachiche. 246-248

AUTOMOBILE Ford Coach De Luxe 1937 en parfaite condition à vendre. Moteur réparé en neuf, chaufferette etc. Sur appointement seulement. S'adresser Léopold Duplessis, 783 La Vérendrye. Tél. 4690 246-248

CHEVROLET 1930 Sedan en bon ordre, bien chaussé à vendre pour cause de départ. S'adresser 656 Godbout. 246

PLYMOUTH "Roadster" 4 cylindres bien propre et très bons pneus à vendre. S'adresser 54 Rocheleau, Cap. 246-248

88 Chevaux - Voitures

ATTENTION! Je reçois à toutes les semaines un char de chevaux prêts à travailler sur la ferme. Pesanteur 1200 à 1600 livres. Venez voir on s'arrangera. M. Carier, Ste-Marthe, Cap. Tél. 180-J. 244-269

A VENDRE: 2 chevaux, 1 voiture. S'adresser 35 St-Pierre, Henri Sévigny Cap. Tél. 2644-w. 246-248

91 Objets perdus

MONTRE en or pour dame perdue en fin de semaine. Récompense promise. S'adresser par tél. 2543-J. 246-248

PORTE-MONNAIE perdu, hier soir, boulevard Turcotte. Portant carte d'identité de Mlle Pauline Désilets. Récompense promise. Rapporter au poste de police No 1. 246

92 Personnel

CULTIVATEURS! Si vous voulez assurer avantageusement vos propriétés contre le feu, nous avons des taux spéciaux pour risque de ferme; aussi, si vous désirez vous pourrez payer annuellement. Compagnie EQUITABLE d'Assurance Contre le Feu. J. A. Vincent, agent gén. Edifice Banque Can. Nationale, Trois-Rivières. Tél.: 1984.

LES TABLETTES "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines $1.00, 12 semaines $5.00. Aux Pharmacie Hénault, Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 204-229

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils, etc. Nous les réparons. ARMAND PROULX 109 St-Prosper. Tél. 2495-W. 224-253

105 Fourrures - Réparation

CONFIEZ-NOUS dès maintenant vos réparations de fourrures, coutures de tous genres. Ouvrage garanti, à MLLE LEBLANC 1779 St-Philippe. Tél. 3115-R. 244-246

98 Réparations générales

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. E. HUDON, 1322 Notre-Dame. Tél. 1316. 220-245

SERVICE de réparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécialité: parties d'EUREKA. ANTONIO BOLDUC, 1833 Bellefeuille. Tél. 2545-J. 217-242

120 Coupons-Tissus

ATTENTION! Magasin de coupons situé 830 St-Roch. Vous trouverez marchandises toutes sortes. Une visite est sollicitée. Mme HUBERT Tél. 4077-M. 229-254

MADAME ROUETTE vient de recevoir coupons worsted, aussi couvre-pieds à la livre, jersey, crêpe, cotonnade imprimée, draperies. S'adresser: 1557 St-Olivier Tél. 3011-J. 220-245

REMARQUEZ BIEN! Broadcloth imprimé toutes couleurs, toiles de soie, gingham, soie foulard, crêpe, jersey imprimé, crêpe de laine, flanelle, couleurs assorties. Mlle PELLAND 953 Champflour. 246-271

122 Vêtements à vendre

DEUX uniformes du Jardin de l'Enfance à vendre. Grandeurs 9 ans et 10 ans. Aussi casquette à vendre. S'adresser 1396 Denoue. 246-248

LEGER manteau genre "sport" à vendre. Grandeur 36. S'adresser 800 St-Charles. 246

SAMSON VALET SERVICE, 111 St-Georges, tél. 1565. A vendre manteau bleu marin grandeur régulière, absolument neuf. Cause: n'a pas été réclamé après confection. 246-248

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: restaurant avec deux loyers et maison retirée de la route, prix raisonnable. S'adresser: Restaurant Vick, Route Nationale, Almaville haut, tél. 3287. S-223-248

A VENDRE: poêles neufs avec réchauds ou tablette (L'ISLET) entièrement émaillés. Venez les voir. La Fonderie de l'Islet, 150 Station. Tél. 2251. S-229-254

A VENDRE: 1 Hudson Sedan 39, modèle Country Club, bons pneus; 1 Ford coach 29; 1 power take-off pour Chevrolet ou Maple Leaf; 1 radio d'auto; S'adresser: Garage Désilets et Frères, 2, 4ième rue. S-241-246

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles, Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème rue, tél. 4017 S-242-267

A VENDRE: Hudson Terraplane 37, aussi 2 voitures de livraison. S'adresser: J. T. Gélinas, 55 Champlain. Tél. 2747. S-244-246

A VENDRE: compresseur à air avec tank pour peinture au fusil moteur 1-3 H.P. neuf pour $65.00 49 7ème rue, Tél. 948. S-244-246

A VENDRE: 2 robes de mariée, châle de lit, autres articles de lingerie, en parfait ordre. Voir 2202 Blvd Royal. S-246-248

A VENDRE: 1 laveuse électrique, cuve porcelaine. P. E. Bélanger, 61 Champlain, tél. 3757. S-246-248

A LOUER: logement 6 appartements; à vendre maison moderne et grands terrains près l'Eglise St-Marc, s'adresser 79 St-Joseph. Tél. 3580. S-245-247

A LOUER: deux appartements pour couple seulement. $16.00 par mois. S'adresser 15 Defond, entre 8 hres A.M. à 3 P.M. S-246-248

ACHETONS, VENDONS, REPARONS, machines à coudre, laveuses, balayeuses, radios, moteurs, accessoires électriques, et morceaux. P. E. Bélanger, 61 Champlain. Tél. 3757, Shawinigan. S-239-264

BARBIER D'EXPERIENCE DEMANDE immédiatement, ouvrage à l'année, bon salaire. S'adresser Philippe Brouillette, Hôtel Shawinigan, ou service Sélectif. S-246-248

BONNE DEMANDEE bon salaire, pas de cuisine, à Almaville. S'adresser Mme Dr Fauteux, 9, Champlain, Shawinigan, Tél. 760. S-242-247

ECHANGERAIS loyer. S'adresser: 46 2ème rue. S-244-246

ON DEMANDE à acheter une chaudière (BOILER) de 5 à 6 forces. S'adresser Nettoyage Moderne, 361 St-Marc, Shawinigan, tél. 980 S-246-248

MAGNIFIQUE CHALET situé Lac des Iles, St-Boniface à vendre. 12 milles de Shawinigan Falls. S'adresser à J. A. VINCENT, Edifice Banque Can. Nationale, Trois-Rivières. Tél. 1984. Résidence Privée, Tél. 3261. 244-246

MECANICIEN d'expérience demandé pour entretenir 6 camions à Clova Abitibi. Bon salaire en plus logement et pension. S'adresser: St-Maurice Automobile ou Service Sélectif, Shawinigan, 58 des Cèdres. S-244-249

NETTOYAGE MODERNE. $1.00 pour nettoyer un complet d'homme, même prix pour robe unie. Notre spécialité: teinture tout genre. Attention toute spéciale aux commandes par malle. Fort payé pour commandes au-dessus de $5.00, 361 St-Marc, Shawinigan, tél. 980. S-246-271

REPARATIONS: Confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplôme école technique. Ouvrage garanti, Joanette, Enrg., 48-B, 2ème Rue, téléphone 4059 S-227-252

SERVANTE d'expérience demandée pour restaurant. S'adresser Restaurant l'Oiseau Bleu, 427 St-Marc, tél. 3377. S-245-247

SERVANTE demandée immédiatement. Bon salaire à personne compétente. S'adresser 10 rue St-Hubert, Shawinigan, tél. 2962. S-246-251

TERRAIN A VENDRE: coin de rue, 80 x 100 pds, très bon marché. S'adresser 280 St-Marc, tél. 763. S-246-248

VACHES Laitières à vendre, garantie pour 50 livres de lait s'adresser à 386 Champlain, Shawinigan. S-246-248

PERDUE

Sacoche contenant de l'argent, perdue à la sortie du cirque, samedi, rue Notre-Dame. Récompense à qui rapportera aux bureaux du Nouvelliste, ou chez M. Donat Turmel, 60, rue Saint-Alphonse, Cap de la Madeleine.

AIDE FINANCIÈRE

Aux hommes et aux femmes

POUR ACQUITTER DE VIEUX COMPTES, POUR DEMENAGEMENT OU TOUTE AUTRE FIN UTILE, OBTENEZ UN PRET EN ARGENT DE CAMPBELL. VOUS POUVEZ OBTENIR DE $20 A $1,000 CONTRE TOUTE GARANTIE RECONNUE; OU, SI VOUS LE PREFEREZ AVEC DES ENDOSSEURS. LES TRANSACTIONS SONT STRICTEMENT CONFIDENTIELLES: NI ENNUIS, NI TRACASSERIES DE DETAIL. TELEPHONEZ OU VENEZ CONSULTER UN EXPERT CAMPBELL QUI VOUS TRAITERA COMME UN AMI.

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

Curb de Montréal

COURS DU 21 AOUT 1944

		Haut	Bas	Ferm.
5	Acme Glove Works	7	7	7
8	Aluminum Limited	89¾	89¾	89¾
130	Asbestos Corporation	22	22	22
800	Bathurst P. & P. A	15½	15c	15¼
11	Bell Telephone	155½	155	155
338	Brazilian T. L. & P.	22⅝	22½	22½
55	Building Products	18¼	18¼	18¼
2353	Bulolo Gold Dred.	19	18⅝	18⅞
150	Can. Cement Co.	9	8¾	9
175	Can. North. Power	6	6	6
25	Can. Steamship com.	12	12	12
290	do priviléglé	38½	38½	38½
230	Cdn Breweries Ltd.	7½	7½	7½
5	do priviléglé	43	43	43
55	Cdn Bronze Co.	38½	38½	38½
200	Cdn Car & Fdry	9¼	9¼	9¼
60	do priviléglé	26½	26½	26½
730	Cdn Pacific Rail.	12¼	12	12
150	Con. Mining & S.	52	52	52
100	Dom. Dairies com.	9	9	9
325	Dom. Bridge Co.	30	30	30
30	Dom. Steel & Coal B	8	8	8
50	Dom. Tar & Chem.	11¾	11¾	11¾
85	Dom. Textile Co.	72	72	72
25	Dryden Paper Co.	8¾	8¾	8¾
200	Electrolux Corp.	11½	11½	11½
200	Gatineau Power Co.	8⅞	8⅝	8⅝
475	General Steel Wares	16¼	16¼	16¼
35	Gurd, Charles & Co.	7½	7½	7½
25	Gypsum Lime & A.	8¾	8¾	8¾
125	Hamilton Bridge	5¾	5¾	5¾
125	Howard Smith Paper	19	19	19
290	Hudson Bay M. & S.	31	31	31
345	Imperial Oil Ltd.	14¼	14	14¼
15	Imperial Tobacco Co.	12½	12½	12½
175	Ind. Acceptance A	26	26	26
60	Int. Nickel of Can.	34	34	34
185	Int. Petroleum Co.	22¼	22¼	22¼
95	Lake ofthe Woods	26	26	26
175	Massey Harris Co.	9¼	9¼	9¼
175	McColl Frontenac Oil	8	8	8
75	Mitchell Robert Co.	26¼	26¼	26¼
6050	Mont. L. H. & P.	21¾	21½	21½
225	National Breweries	37½	37½	37½
160	National Steel Car	17	17	17
55	Noranda Mines Ltd.	56½	56½	56½
2	Ogilvie Flour Mills	26	26	26
10	Ottawa L. H. & P.	8	8	8
3	do priviléglé	90	90	90
15	Penmans Limited	54	54	54
385	Power Corp. of Can.	7	6¾	6¾
1015	Price Bros. & Co.	31	29¾	31
5	Quebec Power Co.	12½	12½	12½
20	Regent Knitting M.	10½	10½	10½
1355	St. Lawrence Corp.	3	3	3
5	St. Law. Paper priv.	56¾	56¾	56¾
600	Shawinigan W. & P.	14½	14¼	14½
60	Steel Co. of Can.	69½	69½	69½
50	Wabasso Cotton Co.	58	58	58
125	Winnipeg Electric	5½	5½	5½
73	do priviléglé	65	64½	65
55	Zeller's Limited	22¼	22¼	22¼
	Les banques:-			
10	Canadienne	140	140	140
51	Commerce	150	150	150
15	Montréal	174	172	172
73	Nouvelle-Ecosse	255	255	255
31	Royale	155	155	155
	Les ventes:-			
	Actions industrielles	23.100		
	Actions minières	15.100		
	TOTAL	38.200		

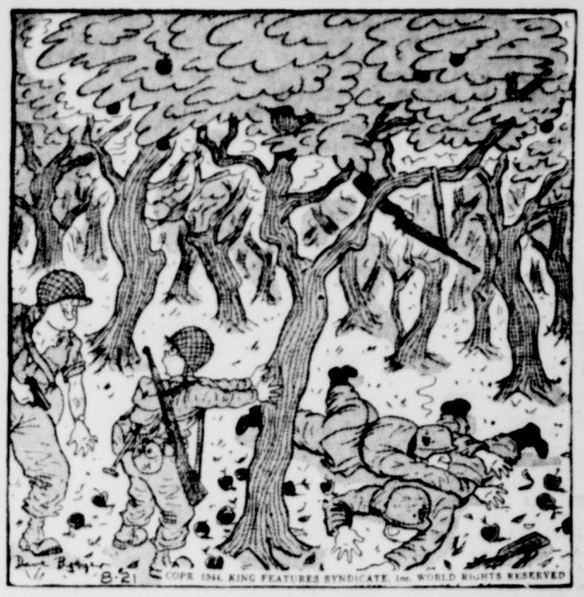
Bourse de Montréal

COURS DU 21 AOUT 1944

		Haut	Bas	Ferm.
750	Abitibi P. & P. Co.	3¾	3¾	3¾
260	do 6% priv.	47	46¾	46¾
15	do 7% priv.	110	110	110
625	Bathurst P. & P. B	3¾	3¾	3¾
300	British Am. Oil	23¼	23¼	23¼
10	British Col. Packers	25½	25½	25½
100	Brown Company	2.30	2.25	2.25
150	Canada Dom. Sugar	22½	22½	22½
10	Can. Malting Co.	50	50	50
50	Cdn Marconi comp.	2¼	2¼	2¼
400	Cassidy's Ltd. com.	4¼	4	4
1000	C. Neon Gen. Adv.	35	35	35
5	Commercial Acohols	3	3	3
3242	Cons. Paper Corp.	9¼	9	9
75	Donnacona Paper	9¾	9¼	9¼
10	Ford Motor of Can.	26¼	26¼	26¼
690	Fraser Co's Ltd.	28½	28½	28½
10	Lake St. John P. P.	18½	18½	18½
100	Maple Leaf Mfg Co.	8	8	8
100	Massey Harris priv.	20¾	20¾	20¾
250	Minn. & Ont. Paper	11¾	11¼	11¼
195	Southmount Invt.	23	23	23
	Les mines:-			
2500	Aldermac Copper	.26	.26	.26
800	Arno Mines Ltd.	.04	.04	.04
1200	Aubelle Mines	.66	.66	.66
500	Cartier Malartic	.08	.08	.08
1000	Central Cadillac	.06½	.06½	.06½
500	Labrador Mines	3.15	3.10	3.10
100	O'Brien Gold Mines	3.70	3.70	3.70
40	Pato Cons. Gold	5.00	5.00	5.00
500	Perron Gold Mines	1.15	1.15	1.15
1700	Siscoe Gold Mines	.85	.85	.85

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Je secouais cet arbre pour en détacher les pommes, quand ces deux canardeurs ennemis en sont tombés!"

A VENDRE

CAMP "CAPITANAL"
Champlain, Qué.

Etabli depuis 15 ans

10 cabines simples et doubles avec eau courante, toilette et lavabo dans chacune. Aussi douche centrale.
Grande salle à diner, "lunch counter" et cuisine avec installation des plus modernes.
Grand terrain: 580x200 pieds.
Situé à Champlain, 10 milles à l'est de Trois-Rivières, route No. 2, Québec-Montréal.
S'adresser à

MAURICE CHARTIER
Camp "Capitanal"
Champlain P. Q.

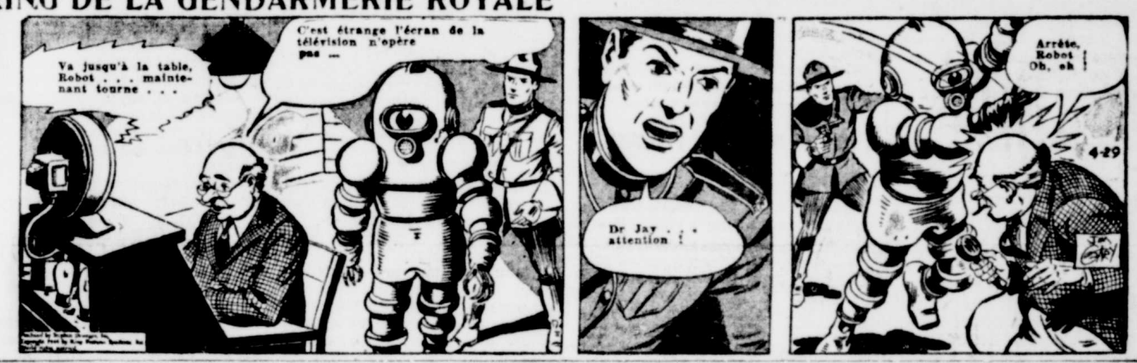
BOIS de construction

- Chaloupes Verchères.
- Masonite, Veneers
- Ten-Test, Gyproc.
- Bardeaux de cèdre.
- Bardeaux d'amiante.
- Papier brique.
- Tuiles et Flexboard.
- Moulures plastiques.
- B. C. Fir, Pin, Epinette.
- Bois de gaieries.
- Ouate minérale.

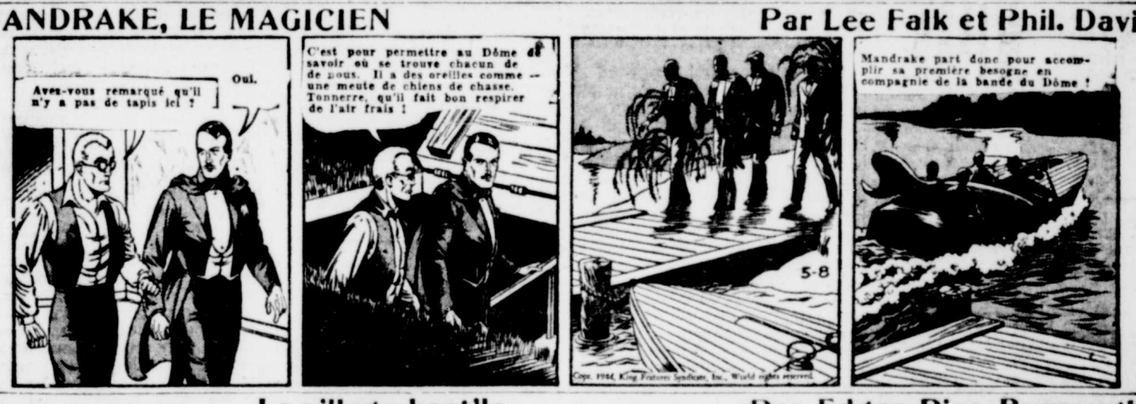
Léopold Duplessis

Marchand de bois et materiaux de construction
2093, RUE BELLEFEUILLE
Téléphone: 4690

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs

Feuilleton du Nouvelliste

HOMMES TRAQUÉS

Par ETTA SHIBER

Traduction de: Paulette Le Breton et Aline Chalufour.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

40

D'ailleurs nous sommes déjà trop avancées pour pouvoir nous désister maintenant, et d'abord nous avons trois hommes ici à qui il faut faire traverser la ligne au plus tôt. Ne serait-ce que pour cela, nous ne pouvons pas nous arrêter maintenant. Il n'y a donc pas de choix."

Elle s'était tue pour quelques instants pour reprendre, sur un ton plus bas, comme si elle se parlait à elle-même:

"D'ailleurs que peut-il arriver? Personne ne saura jamais rien".

Possédant des laissez-passer pour nos trois réfugiés, Kitty décida de faire d'une pierre deux coups et de les emmener avec elle à Libourne. J'hésitais un peu à prendre ce risque sans être sûres de l'accord de Tissier mais je craints n'avoir pas discuté très chaudement la perspective de leur départ et particulièrement celui du nerveux capitaine, je finis donc par opter pour cette décision.

Une fois nos hôtes partis, il me serait enfin donné de goûter au plaisir, devenu rare de la paix et de la tranquillité. Pendant deux jours, je ne lus aucun journal, n'écoutai aucune nouvelle à la radio. J'avais totalement banni et le monde et la guerre de mon esprit et de ma maison, et je jouissais à nouveau de la quiétude que j'étais venue chercher à Paris et dont la guerre m'avait brutalement privée

Les pertes subies par l'armée canadienne au cours du conflit

Ottawa, 22. (P.C.) — Suivant des chiffres officiels, publiés, hier, par le service d'information, les pertes de guerre canadiennes se sont élevées, durant le mois de juin, à 8,721 pour en porter le total à 46,394 dont 18,218 tués, 5,316 disparus et 5,365 prisonniers ou internés et 16,897 blessés.

On avait antérieurement annoncé que les pertes totales pour l'armée et l'aviation, jusqu'au 31 mai, et la marine, jusqu'au 29 mai, se chiffraient par 37,673. Les chiffres fournis aujourd'hui se rapportent à tous les théâtres de guerre pour l'armée, jusqu'au 30 juin, et aux opérations en Normandie, du 6 juin au 20 juillet, de même qu'aux pertes de la marine, jusqu'au 26 juin, et de l'aviation, jusqu'au 30 juin.

C'est l'armée qui a subi la plus forte augmentation, avec un total de 29,471 victimes comparativement au total antérieurement annoncé de 21,689.

Le total des pertes pour l'armée se décompose comme suit: 8,187 morts, 1,726 disparus, 3,731 prisonniers ou internés, et 15,827 blessés.

Les pertes de la marine, à l'exclusion de 81 prisonniers pris à la suite du coulage du contre-torpilleur "Athabaskan", près de la côte française, s'élèvent à 1,714, dont 1,159 morts, 335 disparus, 8 prisonniers ou internés, et 212 blessés.

Les pertes de l'aviation représentent un total de 15,209 hommes, dont 9,475 morts, 3,250 disparus, 1,626 prisonniers ou internés, et 858 blessés.

La dernière compilation formant un total de 37,673 comprend 1,667 victimes pour la marine, 21,689 pour l'armée et 14,317 pour l'aviation.

Du grand quartier suprême allié, on a annoncé que les pertes canadiennes en Normandie ont été, du 6 juin au 20 juillet, de 6,545, dont 919 morts, 4,354 blessés et 1,272 disparus.

Voici le plus récent tableau des pertes pour les trois armes:

	Marine	Armée	Aviation	Total
Morts	1,159	8,187	9,475	18,821
Disparus	335	1,726	3,250	5,311
Prisonniers	8	3,731	1,626	5,365
Blessés	212	15,827	858	16,897
Total	1,714	29,471	15,209	46,394

Mauvais temps pour l'aviation

(Par Austin Bealmear)

Londres, 22 (P.A.)—Un ciel couvert — la meilleure arme défensive d'Hitler depuis l'invasion normande — a obscurci le front ouest hier, mais les bombardiers lourds partis d'Italie et les chasseurs ont fait écoper aux aéroports allemands en Hongrie et en Serbie centrale.

Le ciel nuageux a tellement obscurci le terrain de bataille que pas un seul avion a quitté le sol en Grande-Bretagne; une fois de plus il a fourni un couvert protecteur aux régime ravagées du feld-maréchal von Kluge.

Les Typhoon sont partis de Normandie pour s'attaquer aux Allemands qui essaient de sortir du piège de Falaise. Ils ont détruit 13 des 30 tanks rencontrés avec leurs fusées mortelles.

Un aéroport allemand à Hajdu Boszormeny, Hongrie était couvert de ruines fumantes d'avions ennemis après une attaque effectuée par les bombardiers lourds américains. Un aérodrome en Serbie centrale considéré comme une base importante des bi-moteurs Messerschmitt et Stukas, a aussi subi une dure attaque.

Revenant de la région de l'invasion au sud de la France où quelques objectifs seulement offraient un appât aux attaques, les bombardiers-chasseurs ayant leurs bases en Italie ont fourni une attaque-surprise en attaquant par vagues successives des cours ferroviaires à Alessandria au nord de l'Italie. Le rapport officiel a dit que des vingtaines de wagons ont été détruits et que des voies ferrées ont sauté.

Les bombardiers-chasseurs et moyens ont aussi pilonné des communications dans la vallée du Pô et dans les montagnes au nord de Florence.

Quelques heures plus tôt les bombardiers nocturnes ont allumé de vastes incendies dans les positions ennemies à Remoulins, à quatre milles au nord-ouest de Marseille, et aussi dans la région immédiatement au sud d'Avignon.

Des bombardiers-chasseurs ayant leurs bases sur le continent ont quitté les colonnes blindées pour s'en prendre aux barges allemandes qui tentaient de traverser les troupes en retraite sur la Seine. Ils ont rapporté qu'en trois jours environ 150 petits bateaux ont été mis hors de service.

Les Beaufighter canadiens opérant au-dessus de la baie de Biscay dimanche soir, ont fait sauter deux chalutiers armés à Les Sables d'Olonne.

Rationnement de la glace

Toronto, 22 (P.C.) — Plusieurs glacières commerciales de Toronto vont rationner leur livraison de glace pour le reste de l'été, a-t-on appris hier, comme résultat de l'écoulement rapide des réserves de glace durant les vagues de chaleur de juillet et d'août.

Le président d'une Compagnie a dit que la vague de chaleur de la semaine dernière a amené la plus grande demande de glace depuis 20 ans.

Légère résistance aux Philippines

Washington, 22. (P.A.) — Les opérations aériennes contre les îles aux mains des Japonais sur la route des Philippines et du Japon continuent à rencontrer une légère opposition, a déclaré la marine américaine hier dans un rapport au sujet des activités de vendredi et samedi dans l'ouest du Pacifique. Tous les avions américains sont revenus des attaques effectuées sur les six îles.

Les bombardiers lourds ont attaqué samedi l'aéroport et les installations adjacentes sur l'île de Yap dans les Carolines occidentales sur la route des Philippines; ils n'ont rencontré aucune opposition aérienne et seulement "un pauvre feu de la D.C.A.".

Les emplacements de canons sur l'île Pagan dans les Mariannes ont été bombardés le même jour en dépit d'un puissant feu anti-avions. L'île Alamangan qui fait partie du même groupe a aussi été attaquée.

Le sénateur Truman maintient ses avancés

Kansas City, 22. (P.A.)—Le sénateur Harry Truman a dit, hier soir, dans une déclaration, que tout ce qu'il a déclaré, dans un récent article paru dans le magazine Collier, était tout à fait correct, et qu'il était assuré que la cour martiale, devant laquelle passeront les officiers en charge du commandement à Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, le prouverait et, même, irait encore plus loin.

Le contre-amiral Husband E. Kimmel a dit, dans une lettre, hier, qu'un article de M. Truman était faux, en autant qu'il avançait que l'amiral Kimmel et le major-général Kuwaiter C. Snort n'étaient pas en bons termes, au moment où les Japonais bombardèrent Pearl Harbor, et il a ajouté que les affirmations au sujet du défaut de coopération et de coordination entre l'armée et la flotte étaient aussi fausses.

Dans leur retraite en Normandie, les Allemands ont laissé derrière eux, toutes sortes de choses. Ici, le soldat W. J. Stewart, de Winnipeg, du Service d'intendance de l'armée, est fier de montrer un matelas marqué aux armes nazies, qu'il a capturé lui-même.

CAMIRAND & OUELLET
J. L. OUELLET Prop.
Confection pour dames
Prix modique
Haute qualité
1396 RUE HART TROIS-RIVIERES Téléphone 1153

Une cathédrale célèbre

On voit les troupes britanniques passant devant la célèbre cathédrale Santa Maria del Fiore, en Italie, alors qu'elles font leur entrée dans Florence (le 16 août), pour assurer la libération de cette fameuse ville italienne.

Optimisme de M. Cordell Hull

(Par C. R. Blackburn, de la Presse Canadienne)

Washington, 22—(P.C.) —Les délégués britanniques, américains et russes ont conféré hier pour tenter de former un organisme international en vue d'un monde pacifique après la victoire que l'un d'entre eux a dit ne pas être loin.

Ils ont été lancés dans cette tâche par le secrétaire d'Etat Hull qui a déclaré que leur travail ne durerait pas "à moins qu'il ait l'appui populaire complet".

Après que le secrétaire d'Etat eut ouvert la première réunion de la conférence à Dukbarton Oaks, Georgetown, Sir Alexander Cadogan, chef de la délégation britannique, et l'ambassadeur Andrei Gromyko, chef de la délégation russes, ont partagé l'optimisme de M. Hull qui a prédit une entente possible concernant les grandes lignes d'une organisation sécuritaire mondiale.

D'abord Sir Alexander a dit: "La paix peut venir plus tôt que quelques-uns s'y attendent".

M. Gromyko, déclarant que le temps "n'est pas loin où les nations avides de liberté, et tout d'abord nos nations, apporteront une victoire complète", a dit que l'union des Alliés est une garantie que les pourparlers atteindront des "résultats positifs".

M. Hull, dans son discours de bienvenue, et sir Alexander et M. Gromyko dans leurs réponses, ont mis l'accent sur le besoin de maintenir la force combattante des Alliés, prête à agir rapidement si une agression menace les peuples après la guerre.

La Chine entreprendra des pourparlers semblables avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à la fin de la présente conférence.

La base

(suite de la 1ère page)

sieurs directions dans la vallée de Durance au nord de Marseille et se sont dirigées vers la grande vallée du Rhône devant une résistance croulante de l'ennemi. Une unité est parvenue aux faubourgs d'Aix-en-Provence.

Les vaisseaux de guerre américains et français se sont tenus au large de la côte et ont craché des centaines d'obus sur les batteries allemandes entre les deux gros ports, dont la prise donnerait aux Alliés deux points de débarquement de matériel et d'approvisionnements esssentiels.

La rapidité continue et l'efficacité des opérations alliées sont attribuées en partie à l'absence presque complète de l'aviation nazie, qui a moins de 70 bombardiers dans tout le sud de la France, à ce qu'on rapporte.

Tandis que le transport allié pouvait circuler presque sans entraves le long des routes, tout mouvement diurne de l'ennemi en territoire ennemi subissait un terrible pilonnage des avions alliés. Ces derniers ont exécuté une moyenne de 1,000 sorties toutes les 24 heures.

Parmi les récents prisonniers on nomme le major-général Hans Shubert et tout son état-major composé de six officiers et 30 soldats. Jusqu'en juin dernier Shubert était officier administrateur suprême dans le sud-ouest de la France. Il avait son quartier-général à Toulouse et s'était fait une réputation d'homme "extrêmement cruel", a annoncé le quartier-général allié. On l'a décrit comme étant un nazi très ardent.

Une dépêche retardée du correspondant de la Presse Associée, Sid Feder, a dit que ce dernier était revenu d'un voyage de tournée de 120 milles dans le territoire que l'on supposait aux mains des Allemands à l'ouest de la rivière Durance et au nord de Marseille sans rencontrer aucune troupe ennemie.

Le sort de Pétain

Londres, 22 (P.C.) — Pendant que d'un côté, l'on rapportait que les Français qui ont collaboré avec les Nazis s'enfuyaient vers l'Allemagne, le Daily Express a dit en éditorial, hier, "l'on parle en Grande-Bretagne de laisser le maréchal Pétain glisser gentiment vers sa retraite".

"Un procès officiel serait une épreuve pour un homme de 88 ans" a dit le Daily Express. "Mais si la France libre décide de lui faire subir son procès, il n'y aura pas d'opposition dans ce pays".

A la poursuite

(suite de la 1ère page)

La pluie et les nuages ont protégé ces fuyards, qui, sans cela, auraient essuyé une pluie de fer et de bombes de la part de l'aviation alliée.

Bien en arrière de ce front mouvant, environ dix mille Allemands laissés derrière par la VIIe armée allemande en retraite, se débattaient désespérément dans le piège d'Argentan, en Normandie, et dans la parade des prisonniers émergeant de cette poche déchirée par les obus, se trouvaient trois généraux.

On a annoncé qu'il s'agissait des généraux Elfeidt, commandant du 84ième corps, Hadinsky, commandant de la 84ième division d'infanterie. Trois hôpitaux mobiles complets ont aussi été écapturés.

Les colonnes blindées américaines ont traversé la Seine, dans la région de Fontainebleau, 35 milles au sud-est de Paris, et elles étaient en positions de tourner autour de la capitale et de se lancer à l'assaut des champs de bataille de la première grande guerre, contre une résistance qui faiblissait constamment.

De féroces combats se déroulent sur les solides têtes de pont que les Américains ont établies sur la rive est de la Seine, à Mantes, 25 milles au nord-ouest de Paris. Ces combats se livrent vraisemblablement contre les éléments de la 15ième armée allemande.

L'ennemi a violemment riposté aussi devant Vernon, à 15 milles au nord-ouest de Mantes, où les tanks américains qui circulent le long de la rive ouest de la Seine, foncent dans les lignes allemandes brisées, à la suite des désastres multipliées en Normandie.

La chute de Paris même ne peut retarder bien longtemps. Le brigadier général Koenig, chef des forces françaises de la résistance, sera gouverneur militaire de Paris, a dit le général de Gaulle.

Les patrouilles américaines ont filé jusqu'à Corbeil, Melun et Fontainebleau, à 15, 25 et 35 milles au sud-est de Paris, dimanche, se plaçant en position de tourner au nord-est pour encercler la capitale, de se porter à l'assaut de la frontière allemande, ou de pousser à l'est pour couper toutes les communications allemandes vers le sud de la France.

Des avant-gardes dans le voisinage de Versailles ont rencontré des voyageurs venus de Paris, dont quelques-uns à bicyclette, qui ont dit qu'une fois de plus, le tricolore flottait sur plusieurs partie de de la capitale, avec les drapeaux alliés, pour la première fois, depuis que les Allemands entrèrent dans cette ville, il y a quatre ans, pour marquer la défaite de la France.

Les éléments de 18 divisions de la 7ième armée allemande brisée, qui livrent d'opiniâtres combats d'arrière-garde, se dirigeaient à l'est fuyant le désastre d'Argentan, en direction de la Seine, et traversaient cette large rivière à la faveur du mauvais temps.

Le désastre d'Argentan grandit constamment en proportion, 25,000 Allemands ont déjà été capturés. Les troupes britanniques ont fait à elles-seules 2,000 prisonniers, en une demi journée. Ces deux mille Allemands se sont arrangés pour échapper n'importe comment à la pluie de bombes. En 24 heures le nombre de prisonniers s'est élevé à 10,000. Les pertes totales subies par les Allemands en Normandie dépassent maintenant 350,000.

Au moins 10,000 autres soldats sont encore à l'intérieur de la poche, qui a présentement six milles de profondeur et 10 milles de largeur. Une autre poche plus petite au sud de Trun fait l'objet d'un nettoyage en règle de la part des troupes canadiennes et polonaises.

Les Allemands traversent la Seine en barges, sur des pontons, en traversiers, ou à la nage et ils filent au nord en direction de Dieppe et des sites des robots du Pas de Calais, en dépit des bombardements alliés.

Dentiers
Téléphone: 1381-B
Dr Gaston Blondin
Chirurgien-Dentiste
657, rue St-Georges T.-R.
(coin St-Denis)

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

Des fleurs sur la tombe d'un soldat canadien

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française.

(Tous droits réservés à la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens en Normandie, 28 (PC.) — Quelques vergers avant l'entrée de l'Hippodrome, sur cette avenu boisée qui s'appelle la promenade du fort, des civils français ont décoré de fleurs la tombe d'un soldat canadien, tué par une bombe allemande huit jours après la libération de Caen.

Ils n'ont pas seulement déposé des fleurs mais ils ont mis une petite pancarte, ornée des drapeaux français et canadiens entrecroisés, qui proclame :"Les Français n'oublieront jamais les Canadiens."

Une dame aperçoit la tombe, les fleurs et la pancarte. Elle s'approche et fit dévotement le signe de la croix.

Elle est vieille, très vieille même. Je me permets de lui adresser la parole, après lui avoir laissé terminer sa prière muette.

"Vous voyez dit-elle, votre camarade a été tué le 18 juillet. C'est aussi le jour ou mon mari, qui est âgé de 73 ans, et qui est tout ce qui me reste au monde, a eu les deux jambes coupées en traversant la rue Guillaume le conquérant, en face du Lycée alherbe."

La vieille Française accepte avec plaisir des cigarettes et une tablette de chocolat qu'elle va porter à l'instant à son époux, qui repose dans un état critique à l'hôpital du bon sauveur.

"Ca lui fera plaisir, pauvre vieux," dit-elle tristement. "En attendant, j'habite les ruines de notre maison, à deux pas d'ici. Le toit est percé et quand il pleut le premier étage est inondé. J'ai moi-même transporté mon lit et tous les meubles au rez-de-chaussée."

Et, en s'éloignant de ce pas hésitant particulier aux vieillards, elle ajoute "quand donc finira cette guerre ? pourquoi se bat-on ? la guerre, ça ne fait que répandre le malheur et le deuil . . ."

Collaborateur jeté en prison

Draguigan, Midi de la France, 22.— L'un des plus gros gibiers capturés jusqu'à présent au cours de l'invasion du Midi de la France est un vieillard de 71 ans, identifié comme étant Fernand Bouisson ex-président de la Chambre des députés. Il fut trouvé caché dans la maison d'un ennemi à quatre milles de Saint-Raphaël, et il fut jeté en prison en attendant de subir son procès. Pendant dix ans il fut maire de Marseille et c'est un ancien chef du parti socialiste. Hier pour le bénéfice du Service d'Information français, on le parada dans les rues en compagnie d'un groupe d'espions de la Gestapo et d'une femme qui avait eu la tête rasée, parce qu'elle avait eu des relations avec les Allemands.

Bouisson a déjà été premier ministre de France durant cinq jours. Son cabinet formé le 31 mai 1935 tomba le 4 juin.

Les partisans du Maquis à Lefayet

(Par Howard. K. Smith)

Derrière les lignes allemandes en France (via Suisse), 22 (P.C.) — A Le Fayet, dans les montagnes de la Savoie, les partisans en ont arraché. Partout ailleurs les Allemands étaient annihilés ou capitulaient quand la situation devenait sans espoir. Mais à Le Fayet les Allemands on continué à se combattre, en grande partie à l'aide de boulets faits de bois. Ils font un bruit étourdissant, mais volent en éclats avant de vous atteindre. A Le Fayet le commandant allemand a gardé assez de boulets de métal pour tuer 40 Français, des hommes et des femmes, qu'il gardait comme hôtages.

Quand les Maquis lui remirent un ultimatum lui demandant de se rendre et lui disant qu'en cas de refus ils prendraient d'assaut la ville, le commandant répondit que s'ils le faisaient,il fusillerait les 40 hôtages. Les troupes françaises hésitèrent à attaquer.

Un officier américain eut une idée ingénieuse. Il envoya un ultimatum personnel au commandant allemand, disant qu'il était accompagné de paratroupiers américains, qui comme le dit la propagande nazie, n'ont pas grand respect pour la vie des Français. Ils iraient à l'assaut de la ville et tueraient tous les Allemands, sans s'occuper des conséquences.

Le commandant allemand alors se ressaisit en envoya un message disant qu'il aimerait à négocier avec l'Américain et son état-major. Il n'obtint aucun américain ni aucun état-major. Durant ce temps, à l'insu du commandant allemand, une colonne de 14 camions allemands s'en venait pour lui porter secours à Le Fayet.

Comme le temps pressait, l'Américain eut une autre idée fameuse. Il groupa quatre Français vêtus d'uniformes britanniques, et rencontra le commandant allemand dans une forêt.

Quand l'Allemand vit les cinq uniformes Kaki — les soldats du Maquis en France portent pour la plupart des uniformes gris. — il rendit la ville, et la force principale des Maquis se retourna alors contre la colonne allemande qui avançait et la détruisit.

A Annecy, nous fûmes témoins d'une tragédie presque à la Shakespeare. Dans la rue Grenette nous entendîmes un bruit de fusil venant de l'une des maisons. Les gendarmes se précipitèrent dans la maison et en gravirent les escaliers. Avant qu'ils aient atteint la porte de la chambre, un deuxième coup de feu éclata. Quand ils ouvrirent la porte, ils trouvèrent le dernier officier de la Gestapo qu'ils n'avaient pas encore pris baignant dans son sang sur le plancher avec sa maîtresse. L'officier SS., dont le nom était Kamft, avait tiré sa maîtresse et s'était ensuite tiré lui-même. Au quartier-général on apprit que la femme était une espionne.

Fasciste tué

Londres, 22 (P.C.) — L'agence allemande Transocéan, a dit hier soir, qu'Osvaldo Sebastini, ancien secrétaire-en-chef de Benito Mussolini, vait été "kidnapé" et assassiné, "sans aucun doute par les Partisans", à Passereno, Italie, dans la province de Brescia.

913,092 hommes fournis à l'armée par les neuf provinces du pays

Ottawa, 22 (P.C.) — Le Bureau d'information de guerre a révélé, hier que les neuf provinces canadiennes ont fourni 913,092 hommes aux forces armées du Canada, soit 36.9 pour cent des 2,474,000 d'hommes d'âge militaire, de 18 à 45 ans.

De plus, les forces armées du Canada comptent 15,226 membres venant d'en dehors du Canada, portant ainsi leurs effectifs à 938,318.

Ces chiffres couvrant la période du début de la guerre au 31 mars 1944 ne tiennent pas compte des licenciements et il ne faut pas les confondre avec les effectifs actuels des forces armées qui comptalent 756,000 membres au 30 juin 1944.

Les districts militaires avaient déjà publié des chiffres mais c'est la première fois que l'on fait ainsi le partage par province. Le tableau indique que la Nouvelle-Ecosse vient en tête des provinces en fournissant 56,128 hommes, soit 45.6 pour cent de ses 123,000 hommes d'âge militaire tandis que la province de Québec vient à la fin de la liste avec 154,503 enrôlements sur un total de 699,000 hommes d'âge militaire, soit une proportion de 22.1 pour cent.

Comparaisons entre provinces:

Voici le pourcentage des enrolements dans chacune des autres provinces: Colombie britannique: 44.4 pour cent; Nouveau-Brunswick 43.6 pour cent; Manitoba 43.5 pour cent; Ontario 43.3 pour cent; Alberta 40.1 pour cent; Saskatchewan 38.9 pour cent; Ile du Prince-Edouard 38.4 pour cent.

Une comparaison entre les deux plus grandes provinces du Canada indique que l'Ontario a fourni 209,639 volontaires sur 830,000 hommes d'âge militaire tandis que la province de Québec avec 699,000 éligibles au service militaire a fourni 80,624 volontaires, Québec a fourni 46,443 recrues et Ontario 41,502.

Le tableau indique également que la proportion d'hommes d'âge militaire appelés sous les armes depuis le 30 juin 1943 a augmenté de 35.1 à 36.9 pour cent. Le nouveau total des enrôlements est de 913,092 alors que le 30 septembre 1943 il était de 867,590.

Un amiral nazi s'ôte la vie

(Par Robert Vermillon)

St-Eutrope, France, 22. (P.A.) — L'amiral Siegfried Wieder, 55 ans, commandant des forces navales allemandes dans le sud de la France, et en charge de la défense des établissements navals de Nice à Perpignan, s'est suicidé dans ce village, dans les banlieues d'Aix-en-Provence, quatre jours avant l'invasion alliée.

Le secrétaire français de l'amiral le trouva sans vie dans son bureau, à midi le 11 août, après avoir entendu un coup de feu.

Le drapeau qui flottait sur la villa servant de quartier-général à Wieder, fut descendu à mi-mât et tous les serviteurs reçurent l'ordre de ne pas entrer dans la maison durant toute une journée, jusqu'à ce que l'on annonce que l'amiral avait succombé à une attaque cardiaque.

Les chefs de la résistance française ont dit qu'ils avaient appris que les Allemands projetaient de tuer Wieder parce que l'on croyait qu'il était compromis dans le complot Hitler.

Hitler ne se rendra jamais dit M. Benès

Londres, 22 (P. C.) — Le Dr Eduard Benes a prédit, hier soir, qu'Hitler probablement ne se rendrait jamais, mais que l'armée allemande se diviserait en petites unités qui combattraient seules jusqu'à la fin".

Le président tchécoslovaque a déjà pronostiqué certains événements allemands qui se sont avérés véridiques.

"Ce sera le réel goetterdaemmerung wagnérien", a-t-il dit. "Hitler va conduire la nation allemande à la destruction. Ce sera une fin terrible. On devra combattre pour chaque place, même après que les Alliés auront envahi l'Allemagne".

Accord entre Alger et Londres

New-York, 22 (P.A.) — Le Commissaire français des Affaires étrangères, René Massigli, est arrivé d'Alger à Londres, pour signer "un nouvel accord anglo-français sur la façon dont la France libérée sera administrée", a rapporté, hier, la BBC.

Correspondants chassés de France

New-York, 22. (P.A.) — Le New-York Herald Tribune a dit, hier, dans une nouvelle exclusive que quatre correspondants accrédités auprès de la IXe force aérienne des Etats-Unis avaient reçu l'ordre de quitter les quartiers-généraux en France et de retourner à Londres, "probablement parce que leur travail n'était pas à la hauteur des standards établis par les officiers de la IXe force aérienne".

Les correspondants rappelés à Londres sont Stanley Frank, du New-York Post, Gordon Gammack, du Des Moines Register, Lee McCardell, du Baltimore Sun, et John Groth, un artiste de parade, dit la nouvelle.

La Bulgarie briserait avec l'Allemagne nazie

Londres, 22, (P.C.)— Le ministre des Affaires Etrangères de la Bulgarie, Parvan Draganov, doit adresser la parole au parlement bulgare cet après-midi et on prédit à Londres qu'il pourrait bien annoncer au moins une rupture limitée avec l'Allemagne. On se rappelle que le premier ministre bulgare Iva Bagrianov fit un plaidoyer la semaine dernière en faveur de la paix, à n'importe quel prix presque. Des rumeurs ont aussi laissé croire que la Bulgarie et les Anglo-Américains étaient entrés en négociations en vue d'une armistice.

Mackenzie King

esquisse d'un portrait

par

Emil Ludwig

L'AUTEUR

MACKENZIE KING

Dans quelques jours *Le Nouvelliste* commencera la publication d'une monographie du très honorable William-Lyon-Mackenzie King, premier ministre du Canada. L'auteur est un littérateur-portraitiste de réputation universelle — Emil Ludwig. La traduction française de son oeuvre est d'André Champroux. La publication de cette oeuvre est autorisée par l'auteur et par ses éditeurs. Elle sera reproduite par *Le Nouvelliste.*

Cette publication commencera dans *Le Nouvelliste* de mardi le 29 août